

USA TODAY BESTSELLING AUTHOR

DAWN BROWER

The background of the book cover is a scenic photograph of a coastal town. In the foreground, a calm body of water reflects the sky and the town. The town itself is built on a grassy hillside, with houses of various colors (white, yellow, orange, blue) and red roofs. Behind the town, a range of rugged mountains rises, with patches of snow or light-colored rock visible on their slopes. The sky is overcast with soft, grey clouds.

*Kismet
Bay*

KISMET BAY



OceanofPDF.com

DAWN BROWER

OceanofPDF.com

Traduction par
CANGI MARGAUX

OceanofPDF.com

TABLE DES MATIÈRES

I. Un Noël pas comme les autres

Chapitre 1

Chapitre 2

Chapitre 3

Chapitre 4

Chapitre 5

II. Nouvel An, nouvelles révélations

Chapitre 1

Chapitre 2

Chapitre 3

Chapitre 4

Chapitre 5

III. Saint-Valentin

Chapitre 1

Chapitre 2

Chapitre 3

Chapitre 4

Chapitre 5

IV. Coup de chance

Chapitre 1

Chapitre 2

Chapitre 3

Chapitre 4

Chapitre 5

V. Un été éternel

Chapitre 1

Chapitre 2

[Chapitre 3](#)

[Chapitre 4](#)

[Chapitre 5](#)

VI. [Un charme ensorcelant](#)

[Chapitre 1](#)

[Chapitre 2](#)

[Chapitre 3](#)

[Chapitre 4](#)

[Chapitre 5](#)

VII. [Retrouvailles à Thanksgiving](#)

[Chapitre 1](#)

[Chapitre 2](#)

[Chapitre 3](#)

[Chapitre 4](#)

[Chapitre 5](#)

VIII. [Noël pour toujours](#)

[Chapitre 1](#)

[Chapitre 2](#)

[Chapitre 3](#)

[Chapitre 4](#)

[Chapitre 5](#)

[DÉNOUEMENT](#)

[Chapitre 1](#)

[Livres de Dawn Brower](#)

[A propos de l'auteur](#)

Ceci est une œuvre de fiction. Les personnages et les situations décrits dans ce livre sont purement imaginaires : toute ressemblance avec des personnages ou des événements existants ou ayant existé ne serait que pure coïncidence.

Kismet Bay Copyright © 2020 Dawn Brower

Tous droits réservés. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, sous forme électronique ou imprimée, faite sans autorisation préalable écrite est illicite sauf dans le cas de brèves citations dans des articles et revues critiques.

OceanofPDF.com

PARTIE I

OceanofPDF.com

UN NOËL PAS COMME LES AUTRES



OceanofPDF.com

CHAPITRE 1



Décembre à Kismet Bay

Les quelques flocons tombés n'avaient pas tenu, formant des flaques d'eau boueuses sur la chaussée. Holly Strange regardait par la fenêtre d'un air écœuré. Les fêtes de fin d'année étaient sa période préférée et le concours de chocolats chauds était le seul événement qu'elle attendait avec impatience. Tous les magasins de Main Street y participaient. Holly tenait la boutique Serendipity Lane avec sa grande sœur Ivy. La troisième sœur et fausse jumelle d'Holly, Sage, revenait rarement à Kismet Bay. Tout dans leur magasin était fait main et sélectionné avec le plus grand soin. Elles y organisaient même des ateliers pour apprendre les loisirs créatifs et la peinture. Ce soir-là, elles proposaient un atelier pour confectionner son propre terrarium. Un choix original en plein hiver, mais les plantes sont indispensables toute l'année. Elles apportent un certain équilibre, tout en sublimant la pièce. Serendipity Lane était spécialisé dans le bien-être, autant physique que moral.

Le concours de chocolats chauds était l'occasion pour les habitants de découvrir les nouveautés des magasins et l'opportunité pour les commerçants d'attirer les touristes. C'était aussi le jour où les boutiques enregistraient leurs plus grosses ventes de l'année, si la météo le voulait bien. La parade de Noël commençait dans une heure et le concours de chocolats chauds démarrerait juste après. Holly préparait déjà sa recette

secrète. Cette année, tous les participants voteraient pour leur chocolat chaud préféré et le gagnant deviendrait le chocolat chaud officiel du marché de Noël de l'année suivante. L'argent aiderait Serendipity Lane à développer leurs activités.

« Arrête de regarder par la fenêtre comme si tu pouvais changer la météo, » dit Ivy.

Derrière le comptoir, Ivy arrangeait la présentation de ses barres de savon faites main en forme de cupcakes. Elle les avait confectionnées plus tôt dans la semaine et les disposait maintenant sur les étagères. On aurait dit des gâteaux au chocolat couronnés d'un glaçage blanc à la crème. Ivy y avait même saupoudré quelques vermicelles. Ces jolies créations étaient si délicates qu'elles devaient garder un œil dessus quand des enfants entraient dans le magasin. Une fois, à l'ouverture du magasin, un petit garçon en avait enfourné un dans sa bouche. Il a vite découvert qu'ils n'étaient pas aussi bons qu'ils en avaient l'air.

Holly lança un regard noir à sa sœur, mais Ivy était trop occupée pour le remarquer.

« Tout doit être parfait, » soupira-t-elle en se retournant pour jeter un œil par la fenêtre. Le concours de chocolats chauds allait bientôt commencer. La parade était probablement déjà terminée. Elle porta son regard sur l'horizon. Les clients affluaient déjà dans les magasins. Un couple s'était arrêté pour regarder la vitrine de Grape Flavors Winery, la boutique de vins appartenant aux cousines d'Holly, Leilia et Caprecia Strange. Elles y proposaient une large sélection de vins locaux et de crus issus de leur propre vignoble.

Holly se tourna vers Ivy. « Tu penses que l'on aura du monde ? »

Ivy terminait la présentation des savons cupcakes. « Autant que d'habitude, sinon plus. Comme tous les ans. Ne t'inquiète pas.

— Je n'y peux rien, répondit-elle. Je m'inquiète pour tout. »

La fenêtre attira une nouvelle fois son regard. Tout devait être parfait. Holly devait faire ses preuves et montrer à Ivy qu'elle ne s'était pas trompée en lui accordant une place chez Serendipity Lane. Après le lycée, Holly avait renoncé à l'université pour rester à Kismet Bay aider sa sœur à ouvrir le magasin. C'est grâce à l'héritage de leur grand-mère maternelle qu'elles avaient pu lancer leur boutique. Sage, la jumelle d'Holly, avait déménagé et monté sa propre société d'événementiel. Elle avait quitté Kismet Bay le plus vite possible. Fortune's Fortitude avait jusqu'alors été

une réussite. Sage avait organisé plusieurs mariages en vue, ainsi que la soirée d'anniversaire d'un quinquagénaire. Si les choses continuaient ainsi, elle pourrait même développer sa société et embaucher d'autres employés.

« Je vais chercher un café à Witch's Brew. » Holly ôta son manteau de la patère. « Tu veux quelque chose ? »

— Attends. » Ivy contourna le comptoir pour en sortir un paquet qu'elle tendit à Holly. « Donne-le à Esmeralda. C'est son cadeau pour Tristan. »

Esmeralda et Tristan tenaient le café Witch's Brew. Esmeralda était une autre cousine d'Holly. Les Strange étaient partout à Kismet Bay. Leur ancêtre, Thomas Strange, avait joué un rôle clé dans la fondation de la ville et en fut le premier maire. Depuis, la famille a toujours été impliquée dans la vie locale. Le père d'Holly, Adam Strange, en était le maire actuel. Son jumeau, Bowen, était commissaire de police et son oncle Sébastien, l'aîné des frères Strange, procureur.

« Qu'est-ce que c'est ? » Holly était de nature curieuse. Ivy leva les yeux au ciel. « Tu le sauras si elle lui offre quand tu es là. Pourquoi veux-tu savoir ? Ça n'est pas pour toi. »

Elle haussa les épaules.

« Je veux juste savoir, c'est tout. Holly prit le paquet sous son bras. Tu veux un café ? »

— Non, répondit Ivy. Tu pourras passer à Blooms of Destiny sur le retour ? Amadea et Ophelia ont dû recevoir les poinsettias que j'ai commandés. Je voudrais les mettre en vitrine. »

Holly grimaça. Elle ne comprenait pas la passion de ses cousines pour les fleurs. Celles-ci connaissaient tous les types de plantes et d'herbes. Mais les herbes pouvaient parfois être utiles. Toute la ville pensait que la famille Strange avait une sorte de protection magique. Holly n'y croyait pas. Surtout en ce qui concerne l'amour. Elle n'avait jamais eu beaucoup de chance de côté-là. On dit que l'amour vient quand on s'y attend le moins et que parfois, il est juste sous notre nez. Foutaises. Le grand amour ne sort pas de nulle part. Ce sentiment ne la quitterait jamais.

« D'accord, acquiesça Holly. Je reviens vite. »

— J'en doute, rétorqua Ivy avec un sourire en coin. »

Holly sortit en tirant la langue. Elle prendrait peut-être son temps, après tout.

CHAPITRE 2



Kismet Bay était le parfait cliché de la petite bourgade tranquille. Le village était si pittoresque qu'il en avait presque la nausée. Nicholas Bell préférait les rues animées des grandes villes et la franchise des citadins. Les villageois de Kismet Bay se connaissaient sûrement tous et demandaient des nouvelles de leur famille.

« Tu peux me rappeler pourquoi on est là ? demanda Nicholas d'un air renfrogné en se tournant vers son ami Gabriel Reed. Le mièvre, ça n'est pas mon truc.

— Détends-toi, dit Gabriel. On reste seulement deux jours pour faire plaisir à mes parents et leur montrer que je vais bien. »

Il donna une tape amicale sur l'épaule de Nicholas.

« Et ensuite, direction les plages de sable blanc avant que tu ne fasses une réaction allergique. »

Nicholas se retint de grommeler. Gabriel était receveur pour l'équipe de football américain des Runaways de Houston. Mais il occupait le banc de touche depuis sa blessure au genou lors d'un match de qualification. Le médecin de l'équipe lui avait dit que le pronostic n'était pas bon et l'évaluation du kinésithérapeute n'était pas plus encourageante. C'était la fin de la carrière de Gabriel, mais il n'avait pas baissé les bras pour autant. Il a convaincu Nicholas de l'accompagner voir ses parents avant d'aller consulter un autre spécialiste aux Bahamas. Qui sait quel genre de charlatan exerçait là-bas ? Nicholas doutait que le docteur lui donnerait plus d'espoir que les médecins de l'équipe. Mais Gabriel étant son meilleur ami, il voulait le soutenir dans cette période difficile.

« C'est un café, Witch's Brew ? demanda Nicholas en montrant une vitrine. Le breuvage de la sorcière... C'est quoi ce nom ? »

Gabriel haussa les épaules. « Je ne sais pas. Ça fait longtemps que je ne suis pas venu à Kismet Bay. On a qu'à aller voir à l'intérieur. »

Ils se dirigèrent vers l'entrée. Nicholas eut à peine le temps d'enclencher la poignée que la porte s'ouvrit à la volée. Une brune lui fonça dessus et renversa son café bouillant sur sa chemise bleue. Il laissa échapper un cri perçant alors que le café lui brûlait la peau.

« Faites attention ! » Nicholas était dans une colère noire. Il commençait à haïr ce trou perdu et ses habitants.

« Je suis vraiment désolée. »

La jeune femme s'avança et posa la main sur son torse. Son seul toucher l'enflamma. Il plongea ses yeux dans les siens, d'un bleu pareil à la couleur de l'océan au zénith. Ses cheveux n'étaient pas d'un marron ordinaire. Les délicates mèches rousses qui descendaient le long de ses boucles chocolat brillaient de mille feux au soleil. Elle était magnifique.

« Ce n'est rien, » dit-il en repoussant sa main. Son toucher avait éveillé quelque chose en lui et il n'était pas certain de vouloir comprendre. « Ce n'est pas grave.

— Holly ? dit Gabriel en les rejoignant. Comment tu vas ? »

Elle se tourna vers Gabriel. Ses lèvres dessinèrent le plus beau sourire que Nicholas ait jamais vu. Il lui fit le même effet qu'un coup en pleine poitrine, là où le café l'avait brûlé. Comment pouvait-elle lui faire un tel impact ? Il n'avait jamais ressenti ça auparavant. Il ne voulait pas de ces émotions, il voulait s'en éloigner à tout prix.

Elle contourna Nicholas pour prendre Gabriel dans ses bras. En reculant, elle manqua de bousculer Nicholas. Il la redressa avant qu'elle ne perde l'équilibre. Elle se retourna pour le regarder.

« Je suis désolée. Je ne suis pas aussi maladroite d'habitude.

— Pas grave, répondit-il d'une voix grave. »

Holly reporta son attention sur Gabriel.

« J'ai entendu dire que tu t'étais blessé, déclara-t-elle en agitant ses mains avec enthousiasme. En vérité, on a vu tout ce qui s'est passé. Les sportifs ne parlaient que de ça. On n'a manqué aucun match des Runaways. »

Elle détourna son regard de Gabriel pour le poser sur la manche de sa veste et fit mine d'enlever des peluches. Nicholas ne comprenait pas où elle

voulait en venir.

« Enfin, je veux dire toute la famille... » dit Holly, comme si cette dernière phrase éclairait ses propos. Rien ne paraissait clair à Nicholas.

Mais cela ne semblait pas choquer Gabriel. Il acquiesça et la laissa s'embrouiller. « Comment va Ivy ? » demanda-t-il. La question attisa la curiosité de Nicholas. Qui était Ivy ?

« Euh... » Holly évitait le regard de Gabriel. « Elle va bien. Très bien. Ne t'inquiète pas pour elle. » Elle mit les mains dans ses poches pour en sortir son téléphone. « Désolée, je dois y aller. Tu devrais venir au concours de chocolats chauds tant que tu es ici. Ça sera sympa. »

Sur ces mots, elle s'éloigna et entra dans ce qui ressemblait à une boutique de fleurs. Le fleuriste avait un nom tout aussi bizarre : Blooms of Destiny ou les Fleurs du Destin. Pourquoi tous les magasins avaient-ils des noms étranges dans ce village d'arriérés ?

« Le concours de chocolats chauds ? dit Nicholas d'un air perplexe.

— On n'est pas obligé d'y aller si tu n'en as pas envie. Tu achètes un mug de Noël dans l'un des magasins et tu goûtes à toutes les sortes de chocolats chauds que proposent les boutiques, répondit Gabriel en haussant nonchalamment les épaules. Les bénéfices sont reversés à une association locale qui aide les familles les plus démunies de la communauté. La famille Strange est à la tête de l'association depuis la fondation de la ville. C'est une tradition.

— La famille Strange ? » S'il levait plus haut les sourcils, ils s'envoleraient de son front.

« C'est un euphémisme ou leur vrai nom ?

— Ça ne s'invente pas. Les Strange contrôlent quasiment toute la ville, jusqu'au maire. » Il lança un regard en direction de la boutique de fleurs dans laquelle avait disparu Holly. « Holly en fait partie.

— La mystérieuse Ivy aussi ? » La curiosité brûlait Nicholas. Son ami ne s'intéressait pas souvent à la gent féminine, à l'exception de quelques aventures d'un soir, et même celles-ci étaient rares.

Gabriel soupira. « Oui, je vois que ça t'intrigue. En réalité, c'est Holly qui t'intéresse. Si tu veux en savoir plus sur les Strange, viens au concours. Crois-moi, ils y participeront tous d'une manière ou d'une autre. » Il fit un signe de tête à Nicholas et ajouta « Viens, on va rentrer dans l'un des magasins pour s'acheter un mug. Ils en ont tous. »

Nicholas se résigna à suivre Gabriel. Qu'y avait-il d'autre à faire dans ce petit village ?

OceanofPDF.com

CHAPITRE 3



Holly apportait les poinsettias à Serendipity Lane et les posa sur le comptoir. Ivy n'était pas là. Il n'y avait aucun client, elle devait être dans l'arrière-boutique. La cloche lui signalerait le retour d'Holly et elle apparaîtrait dans quelques instants. Holly fixait la porte en se mordillant les lèvres. Sa sœur ne serait pas ravie d'apprendre que son ex-petit-ami était de retour à Kismet Bay.

Gabriel, l'amour de sa vie, l'avait abandonnée pour poursuivre ses rêves de gloire et de fortune. Mais maintenant qu'il était blessé, il ne serait sûrement jamais footballeur professionnel. Holly n'avait pas abordé le sujet pour ne pas remuer le couteau dans la plaie. Elle ne lui avait pas non plus demandé pourquoi il était revenu et combien de temps il comptait rester à Kismet Bay. Elle l'aurait fait si son ami ne l'avait pas autant troublée. Il l'avait tellement perturbée qu'elle n'avait même pas pensé à lui demander son nom. Holly avait encore du mal à croire qu'elle avait renversé son café sur lui. Qu'est-ce qu'il devait penser d'elle ?

« Ah, dit Ivy en s'approchant du comptoir. Ça n'est que toi. Le concours a déjà commencé ? »

— Oui, répondit Holly. Ce sont les mugs de Noël ? » Chaque magasin disposait d'un stock limité de mugs que les participants devaient acheter pour goûter au chocolat chaud proposé à volonté dans les boutiques. « Tu les sors seulement maintenant ? Je pensais que tu aurais fini à mon retour. » Holly se dit qu'elle aurait mieux fait d'oublier le café et de rester à la boutique. « Je vais t'aider.

— Qu'est-ce qui t'arrive ? demanda Ivy en fronçant les sourcils. Tu as l'air bizarre.

— Rien du tout, je vais bien. » Holly se tut puis commença à aligner les mugs sur l'étagère qui se trouvait derrière le comptoir. Les deux sœurs avaient disposé un distributeur de boisson sur une petite commode. Elles conservaient le reste du chocolat chaud dans une grande casserole dans l'arrière-boutique. Les clients qui possédaient déjà un mug de Noël pouvaient venir se servir et les autres avaient la possibilité d'en acheter un à la caisse.

« Tu es partie longtemps. Qu'est-ce qui t'a pris tout ce temps ? » Ivy prit les poinsettias pour les mettre en vitrine, de part et d'autre d'un tableau réalisé par un artiste local. Serendipity Lane aidait souvent les artistes de la région à vendre leurs créations, en se réservant une petite commission sur chaque vente.

« J'ai eu un incident devant Witch's Brew. » Holly évitait le regard d'Ivy. Elle avait encore honte d'avoir renversé son café sur le bel inconnu. Elle n'avait jamais vu un homme aussi beau. Ses cheveux étaient d'un noir ténébreux et ses yeux bleus étaient si foncés qu'ils paraissaient presque noirs. Son air renfrogné les avait encore assombris. Ce n'était pas un joueur des Runaways. Elle se demandait comment Gabriel le connaissait.

« Tu ne veux pas m'en dire plus ? »

Le retentissement de la cloche épargna Holly ; les participants au concours entraient dans la boutique. Puisqu'ils avaient tous leur mug de Noël, Holly leur montra le distributeur pour goûter au chocolat chaud de Serendipity Lane. Elle était impatiente de connaître leur verdict.

« Qu'est-ce que tu regardes ? » lui demanda une voix masculine. Elle étouffa un cri de surprise. Holly se retourna pour trouver son regard. « Rebonjour. » Où était Gabriel ? Pourquoi n'était-il pas avec son ami ? Elle balaya la boutique du regard à la recherche d'Ivy, mais celle-ci était introuvable. Où était-elle ? Si elle découvrait que Gabriel était de retour, elle serait bouleversée. Elle l'aimait encore. Mais la frontière est mince entre amour et haine. Gabriel l'avait profondément blessée et Ivy en portait encore les cicatrices.

« On ne s'est pas vraiment présenté. Je m'appelle Nicholas Bell, dit-il en lui tendant la main.

— Oh, enchantée. » Pourquoi restait-elle muette devant cet homme ?
« Vous restez longtemps au village ?

— De préférence pas longtemps, répondit-il. Gab doit passer quelques jours en famille, puis on ira finir les vacances dans un endroit plus

ensoleillé.

— Ah oui ? » Il devait la trouver complètement idiote. « Je vois. Un peu de chocolat chaud ? » demanda-t-elle en désignant son mug de Noël.

Il regarda son mug avec dégoût. « J'en ai déjà bus plusieurs. Encore un et je me transforme en tablette de chocolat. »

Holly se mordit les lèvres, elle en aurait bien pris un carré. Pas littéralement bien sûr, mais d'une façon plus intime. Elle se ressaisit et chassa cette pensée. Elle ne l'intéresse pas. Nicholas déteste Kismet Bay, alors qu'elle n'avait jamais quitté le village. Toute sa vie était ici. « Dommage. Serendipity a le meilleur chocolat chaud de toute la ville.

— Tu as l'air bien sûre de toi, fit-il avec un sourire ravageur. Tu es obligée de tenir la boutique ou tu peux t'échapper un moment ? Où est le patron ? » Il jeta un coup d'œil autour de lui. « Prends une pause ou demande-lui si tu peux finir plus tôt. »

Elle aurait rêvé d'accepter, mais elle ne pouvait pas laisser Ivy seule. Le fait qu'il n'ait pas pensé une seconde qu'elle puisse être la gérante du magasin l'avait agacée. Même à 23 ans, on peut être une commerçante responsable. Il avait probablement quatre ou cinq ans de plus qu'elle, à peu près comme Gabriel.

« Non, désolée, répondit Holly. Elle a besoin de moi pour conduire.

— Dommage, ça aurait pu être sympa. » Son sourire disparu. « Si tu me dis où elle est, je pourrais peut-être lui faire du charme pour qu'elle te laisse partir.

— Je ne peux vraiment pas partir. Si ça avait été possible, j'aurais déjà accepté.

— Quoi ? » Il la fixa d'un air confus, puis secoua la tête.

« Ah, je vois. C'est ton magasin. »

Elle acquiesça d'un signe de tête. « Je gère le magasin avec ma sœur Ivy. » Elle désigna Ivy qui se trouvait à l'autre bout de la pièce. Elle avait l'air mécontente.

« Peut-être plus tard, alors. » Il avait tourné son regard vers Ivy. Le simple fait qu'il semblait accorder de l'intérêt à sa sœur la mettait hors d'elle. Était-il si frivole ? De toute façon, elle n'avait pas besoin de lui. Elle le laissa seul et reprit son travail derrière le comptoir. Holly avait mieux à faire que de rêvasser à un homme inaccessible.

CHAPITRE 4



Nicholas s'y était mal pris. Il décida d'attendre la fermeture de Serendipity Lane. Les horaires affichés à l'entrée du magasin indiquaient qu'il fermait à 17h. Il avait deux heures devant lui qu'il comptait bien mettre à profit. Il entra chez le fleuriste du coin et demanda s'ils connaissaient Holly. Evidemment, ils savaient qui était Holly. Gabriel avait raison, les Strange étaient vraiment partout. La boutique appartenant à la famille d'Holly, il ne lui fallut pas longtemps pour connaître ses fleurs préférées et en commander deux douzaines. Il acheta ensuite une bouteille de vin chez Grape Flavors. La chance lui sourit une fois encore et il repartit avec son cru favori. Il se rendit à Witch's Brew et passa un marché avec Tristan Scott, cogérant du café avec la cousine d'Holly, Esméralda. Comme Witch's Brew fermait une heure avant Serendipity Lane, il loua le café et prépara sa surprise. Il lui suffisait de trouver quelqu'un qui demanderait à Holly de s'y rendre. A sa surprise, c'est Tristan qui vint à son secours.

« Je passerai à Serendipity Lane pour lui dire qu'Esmeralda a besoin de son aide, dit-il en faisant un clin d'œil à Nicholas. Crois-moi, tu auras besoin d'aide avec les femmes Strange. Esme est déjà partie, elle aussi a rencard ce soir.

— Ça ne te dérange pas ? demanda Nicholas.

— Pas du tout, dit-il en secouant la tête. On est juste amis. C'est une autre Strange qui m'intéresse. Et un jour, elle reviendra. Comme toutes les autres. »

Nicholas fronça les sourcils. « Comment tu peux en être aussi sûr ?

— Le village les appelle. C'est grâce à elles que les affaires marchent. C'est compliqué à expliquer. » Il se tut un instant avant de continuer. « On dirait presque de la magie. Tout peut arriver, surtout quand on s'y attend le moins. Tu n'imagines pas le nombre de gens qui sont tombés amoureux ici. C'est comme si cette ville avait créée pour que les âmes sœurs se retrouvent. » Il secoua la tête. « C'est peut-être simplement moi qui veux y croire. J'ai besoin d'y croire, sinon je l'aurais perdue à jamais.

— Qui c'est ? » Nicholas était certain que ce n'était pas Holly, autrement Tristan n'aurait pas accepté de l'aider. Il avait déjà rencontré plusieurs Strange ces deux dernières heures. Mais aucune ne pouvait être le grand amour de Tristan, toutes tenaient une boutique dans le village. D'après ce que disait Tristan, elle avait quitté la baie pour de bon.

« La sœur jumelle d'Holly, Sage. »

Nicholas était agacé. Tenterait-il sa chance avec Holly si Sage ne revenait pas ? Après tout, elles étaient jumelles. « Où est-elle ?

— Elle s'est installée dans une grande ville où elle a lancé sa propre société d'événementiel. Les affaires sont bonnes apparemment. C'est la seule Strange qui n'a pas voulu rester à Kismet Bay. A part la couleur de cheveux, elle n'a rien en commun avec les autres. Elle ne trouvait pas sa place ici.

— Elle ne ressemble pas à Holly ? »

Tristan fit non de la tête. « Non, ce sont de fausses jumelles. »

Nicholas se sentit soulagé. Il voulait Holly pour lui tout seul et n'aimait pas l'idée qu'une autre puisse lui ressembler. Holly était... Il fronça les sourcils en s'apercevant qu'il devenait possessif. A cet instant, un seul mot lui vint en tête en pensant à Holly. Elle était sienne.

« Merci pour ton aide, c'est vraiment sympa.

— Pas de quoi. » Tristan rangea le comptoir avant de tendre un jeu de clés à Nicholas. « Fais attention à bien fermer en partant et donne les clés à Holly. Je passerai les chercher à Serendipity Lane. Je n'en ai pas besoin ce soir, c'est Esmeralda qui fait l'ouverture demain. »

Nicholas n'avait jamais rencontré de gens aussi peu méfiants. Tristan le connaissait à peine qu'il était déjà prêt à lui donner les clés de son café. Comment peut-on faire confiance à un parfait inconnu ? « Tu peux me faire confiance.

— Je sais, dit Tristan d'une voix énigmatique. Sinon je t'aurais déjà mis dehors. Je te l'ai dit, Kismet est magique. Tu verras bien. »

Sur ces mots, Tristan quitta Witch's Brew et laissa Nicholas attendre Holly. Il espérait que la surprise lui ferait plaisir et qu'elle lui ferait oublier sa gaffe. Nicholas n'était pas quelqu'un d'impulsif, mais Holly semblait avoir pris le contrôle...

OceanofPDF.com

CHAPITRE 5



Tristan lui avait demandé de passer à Witch's Brew. Pourquoi Esmeralda avait-elle besoin d'elle ? Holly était de mauvaise humeur. La seule chose qu'elle voulait était de rentrer chez elle et de se lover dans le canapé. Le concours de chocolat chaud avait été une réussite. Le gagnant serait annoncé dans la semaine. Esmeralda voulait peut-être l'inviter à dîner. Holly n'aurait pas dû repousser Nicholas. S'il elle avait été plus avenante, c'est peut-être lui qui l'aurait invitée à dîner. Même si elle n'a pas pu quitter Serendipity Lane pour aller le rejoindre, elle était libre toute la soirée. Holly poussa la porte de Witch's Brew en soupirant. De petites guirlandes lumineuses éclairaient tout le café. Tristan et Esmeralda avaient-ils enfin sorti les décorations de Noël ? Ça faisait plus d'une semaine qu'Holly essayait de les convaincre d'égayer le café pour les fêtes. Toutes les lumières étaient éteintes, seules les petites guirlandes éclairaient l'intérieur. « Esme ? » appela Holly. Pas de réponse. Elle fit quelques pas et laissa échapper un cri lorsqu'il une large silhouette surgit devant elle.

« Je ne voulais pas te faire peur. » Nicholas se rapprocha. « Je t'ai préparé une petite surprise. »

Tristan et sa cousine avaient-ils tout organisé ? Comment avaient-ils su que Nicholas lui plaisait ? Peu importe, elle leur demanderait des comptes plus tard. Elle avait espéré passer la soirée avec Nicholas et ce rêve se réalisait. La question était maintenant de savoir si elle voulait vraiment que Nicholas le sache. « C'est rien. Je pensais trouver ma cousine et j'étais surprise de te voir ici.

— Pardon, dit-il. Mais je voulais te revoir et ça semblait être une bonne idée. »

Holly examina minutieusement la salle. Des lys roses et blancs, ses préférés, étaient disposés dans un vase au centre de l'une des tables. À côté se trouvait une bouteille de riesling accompagnée de deux verres à vin vides ainsi que deux assiettes, chacune couronnée d'un couvre-plat. Si Nicholas avait réuni toutes ses choses préférées, il y avait de fortes chances pour que son plat favori se trouve dans ces assiettes. Holly reporta son attention sur lui. Il portait un costume foncé et avait changé sa chemise tachée de café pour une chemise d'un bleu légèrement plus clair que ses yeux, tandis que sa cravate se confondait parfaitement avec ceux-ci. Holly se contrôlait pour ne pas se jeter dans ses bras.

« Alors ? dit-il, impatient. Est-ce que tout est à ta convenance ? »

Les lèvres d'Holly esquissèrent un sourire sensuel. « Jusqu'à maintenant, oui. » Elle enleva son manteau d'hiver pour l'accrocher à la patère et reposa ses yeux sur Nicholas. « Dis-moi ce qu'il y a au menu et je te dirai si tout est parfait.

— Du poulet au marsala assorti de pâtes au blé complet. » L'eau lui vint immédiatement à la bouche, c'était son plat préféré. Elle découvrait en Nicholas l'homme parfait et cela lui faisait un peu peur.

« Comment...

— J'ai fait ? dit Nicholas en finissant sa phrase. Ta famille a beaucoup aidé. Il faudrait peut-être leur dire que c'est dangereux de dévoiler autant de choses à quelqu'un qu'on ne connaît pas. »

Une seule raison pouvait expliquer leur motivation. La magie de Kismet Bay, la baie du destin. Ce nom n'est pas un hasard. Les fondateurs de la ville, les ancêtres d'Holly, croyaient au destin. En pleine tempête, leur navire les avait amenés sains et saufs sur la baie. Depuis, l'aura magique de la baie leur avait apporté bien d'autres promesses. Et l'une de ces promesses était l'amour. L'amour ne se résume pas à trouver son âme sœur, mais lorsque l'on croise son chemin, il est difficile de l'ignorer. C'est la raison pour laquelle Ivy était si mélancolique. Gabriel était son âme sœur. Sans lui, elle n'était plus elle-même. Nicholas était-il l'âme sœur d'Holly ? C'est ce que semblait penser sa famille. Et Holly commençait à y croire aussi. Elle se sentait attirée vers lui et tous les efforts de Nicholas lui faisaient penser qu'il ressentait la même chose.

« Les Strange font toujours confiance à leur instinct. Ils ne t'auraient pas aidé s'ils pensaient que ça n'en valait pas la peine. » Elle ne voulait pas lui faire peur en parlant de destin et de magie. Mais elle voulait faire une

chose avant de prendre toute décision. Elle s'approcha de Nicholas et passa les bras autour de son cou. « Embrasse-moi. »

Nicholas n'attendait que ça. Il se pencha et pressa ses lèvres contre les siennes. La magie qui occupait ses pensées enveloppa les amoureux dans une étreinte passionnée. La langue de Nicholas se confondait avec celle d'Holly. Elle pouvait enfin le goûter : un parfum de cannelle et de chocolat, les deux ingrédients de son chocolat chaud. Sentant le désir l'envahir, Holly gémit de plaisir. Elle aurait voulu le déshabiller et enfin savoir s'ils étaient compatibles sur tous les aspects. Mais elle se retint. C'était encore trop tôt pour ce genre d'intimité. Elle fit un pas en arrière avant de prendre une décision qu'elle pourrait regretter plus tard.

« C'est...

— Je sais, répondit-elle. »

Il secoua la tête. « Je veux aller plus loin avec toi. »

Holly lui sourit. Nicholas était-il la clé de son bonheur ? Elle pensa à Ivy et choisit la prudence. « Il me faut un peu plus de temps. Mais comment faire si tu habites ailleurs ? »

« Je ne sais pas. Je veux nous donner une chance, si tu en as envie. »

Holly acquiesça. « Moi aussi. »

Nicholas l'attira à lui et la serra dans ses bras. « Je ne pensais pas te rencontrer en accompagnant Gabriel ici, mais je suis content de t'avoir trouvée. Je vais lui dire que je ne peux pas l'accompagner. Je resterai à Kismet Bay pour les fêtes. Pour le reste, on prendra notre temps. »

Holly se blottit contre lui et ferma les yeux. Elle avait enfin ce qu'elle désirait le plus au monde et était bien décidée à ne pas laisser passer sa chance. Toutes les histoires ont un début, ce Noël serait celui d'Holly et de Nicholas.

PARTIE II

OceanofPDF.com

NOUVEL AN, NOUVELLES RÉVÉLATIONS



OceanofPDF.com

CHAPITRE 1



Le vent froid qui soufflait sur la baie s'engouffrait dans la veste en cuir de Nash. Il frotta ses mains dans l'espoir de réchauffer ses membres engourdis. Il serait bientôt arrivé. Encore quelques pas et il arriverait à Grape Flavors Winery où il pourrait passer quelques instants précieux avec l'amour de sa vie, Leilia Strange.

Ils étaient meilleurs amis depuis l'école primaire. Et si Nash avait toujours été amoureux d'elle, Leilia ne voyait en lui rien d'autre qu'un ami. Parfois, la situation lui pesait plus qu'il ne voulait bien l'admettre. Mais la plupart du temps, il s'estimait heureux de faire partie de sa vie. Aujourd'hui, il avait décidé de prendre son courage à deux mains et de lui avouer ses sentiments.

Il poussa la porte et entra. Ce que Leilia et sa sœur Caprecia avaient fait de la boutique impressionnait Nash. Chaque bouteille était rangée par domaine sur des étagères. Elles avaient même une partie dédiée aux fromages. L'atmosphère était chaleureuse et accueillante. Elles possédaient un vignoble aux alentours de la ville avec leur troisième sœur, Ophelia. Chacune avait son propre rôle dans l'exploitation viticole, mais Ophelia ne travaillait pas à la boutique. Elle préférait aider leur cousine Amadea à la boutique de fleurs Blooms of Destiny. La famille Strange, dont les ancêtres avaient fondé la ville il y a deux cents ans, était impliquée dans nombre de commerces et d'événements locaux.

Nash s'avança vers le comptoir du fond, où il espérait trouver Leilia. Il n'avait aucune raison de venir à la boutique, mais comme il y passait souvent, ni Caprecia ni Leilia ne lui demanderait ce qu'il faisait là. En contournant le comptoir, il l'aperçut. Ses longues boucles d'ébène

tombaient en cascade sur ses épaules. Il ne pouvait voir ses yeux d'où il se tenait, mais leur couleur bleu cobalt était gravée dans sa mémoire. Leilia tout entière était gravée dans sa mémoire. Jamais il ne pourrait l'effacer, et il ne voulait l'effacer pour rien au monde. Il s'approcha pour lui parler. Il allait la saluer quand Caprecia surgit de l'arrière-boutique et bouscula Leilia.

« Qu'est-ce que tu fais encore ici ? demanda Caprecia. Rentre te préparer pour ton rencard ! »

Nash se figea. Un rencard ? Leilia ne lui avait pas dit qu'elle prévu quelque chose pour le Nouvel An. Et dire qu'il pensait qu'ils se disaient tout. Il était pourtant simple d'en avoir le cœur net. Il suffisait d'aller lui parler. Le sujet viendrait naturellement. Mais ses pieds ne voulaient pas bouger et son cœur se serrait à tel point qu'il ne pouvait presque plus respirer.

« J'ai encore le temps, » répondit Leilia nonchalamment. Concentrée sur ses affaires, elle ne vit pas Nash s'approcher. « Je dois finir l'inventaire avant de partir. On n'a plus de moscato ni de champagne rosé. » Elle jeta un œil à sa montre et soupira. « C'est l'un des jours les plus importants de l'année. Qu'est-ce qui m'a pris d'accepter ce rencard avec Perceval ?

— Parce que tu cherches encore ton prince charmant ? dit Caprecia avec un clin d'œil. Tu as compris ? »

Leilia lui lança un regard noir. « Ha ha, très drôle. » Elle ne semblait pas apprécier les insinuations de Caprecia, mais Nash ne s'en souciait pas. La seule chose qu'il voulait, c'était être le seul aux yeux de Leilia. « Arrête avec ça. Après tu vas dire que je veux un chevalier servant. » Leilia leva les yeux au ciel. « Je sais déjà ce que les gens diront. Les trois chevaliers, comme on les appelle. Qu'est-ce qui a pris à leurs mères ?

— Aucune idée, répondit Caprecia en haussant les épaules. Elles espéraient peut-être que ça les rende aussi courtois que les chevaliers de la Table ronde. Il manque juste Lancelot et Galaad. Elles ont dû baptiser leurs fils d'après deux autres types. » Elle marqua une pause et porta un doigt à son menton. « Sage manque encore à Tristan. Il ne reste plus que Perceval et Gauvain, enfin si tu arrives à l'éloigner des tentations d'Hollywood. Donc en réalité, il n'y a que Perceval. Tu vas le séduire ? dit-elle en agitant les sourcils de haut en bas. Tu penses avoir tes chances ? Il est vraiment pas mal. »

Nash ne supportait plus leurs plaisanteries. Il mit les mains dans ses poches machinalement. Les trois hommes dont elles parlaient l'avaient martyrisé au lycée. Seules quatre années s'étaient écoulées depuis le bac et ces souvenirs étaient encore frais dans sa mémoire. Même si leur relation s'était améliorée, Nash n'avait jamais oublié la façon dont ils l'avaient traité.

Il tourna les talons pour partir, mais il était déjà trop tard. « Nash, » appela Leilia. Le ton joyeux de sa voix illumina le visage de Nash. « Viens, j'ai un nouveau vin à te faire goûter. »

Nash sortit les mains de ses poches et s'approcha d'elle. Il ne pouvait rien refuser à Leilia. « Ah oui ? dit-il en se penchant sur le comptoir. Je vais regretter d'en avoir bu ?

— Mais non ! » Elle lui donna une légère tape sur l'épaule. « Je t'ai déjà déçu ?

— Pas pour l'instant, mais on a encore le temps. » Son large sourire n'était pas entièrement forcé. Nash était heureux de la voir, mais la conversation qu'il avait surprise l'avait agacé. On dit qu'il n'est jamais bon d'écouter aux portes...

« Toujours le mot pour rire. » Elle sortit une bouteille foncée qui était rangée sous le comptoir. « C'est le nouveau merlot de notre vignoble. Tu me diras ce que tu en penses. On veut le lancer pour le Nouvel An. »

— Nouvel An, nouvelles révélations. » Il ne pensait avoir prononcé ces mots à voix haute.

« Comment ça ? » demanda Leilia.

Nash aurait voulu que la nouvelle année soit celle de l'amour, mais Kismet Bay ne semblait pas l'entendre ainsi. Tous les habitants pensaient que leur vie amoureuse était entre les mains du destin. « Non, rien. » Il leva la bouteille. « Merci pour le vin. Appelle-moi plus tard, on s'en boira un verre. »

Elle lui sourit. « D'accord. Qu'est-ce que tu as prévu ce soir ? »

C'était le moment idéal pour lui dire qu'il aimerait passer la soirée en sa compagnie. Pourtant, il ne saisit pas sa chance. « Pas grand-chose. Je vais rester à la maison.

— Tu vas regarder la soirée du Nouvel An à la télé ? dit-elle en penchant légèrement sa tête sur le côté.

— Peut-être. Enfin, si je ne m'endors pas avant. » Il jeta un coup d'œil à Caprecia qui faisait tout pour passer inaperçue. Elle voulait sûrement leur

laisser un peu d'intimité. Nash n'était pas sûr. « Je dois y aller. » Sans d'autres mots, il sortit en vitesse de la boutique. Son cœur commençait à s'emballer.

OceanofPDF.com

CHAPITRE 2



Nash était presque parti en courant. Leilia aurait dû le suivre. Il agissait bizarrement. Quelque chose l'embêtait sûrement, mais il avait décidé de ne pas lui en parler. Elle n'avait aucune idée de ce que cela pouvait être. Si seulement elle avait refusé de passer le réveillon avec Perceval Wright. Elle se demandait encore pourquoi elle avait accepté. Perceval était sympa, mais elle ne se voyait pas rester longtemps avec lui.

« Je rentre, dit-elle à Caprecia. On se verra demain au vignoble. » Même si la boutique de vin était fermée le 31 décembre, elles devaient travailler la journée. Prosperity Vineyard était un peu leur résidence secondaire. Située à environ 50 km de la ville, la propriété comprenait un petit corps de ferme qu'elle partageait avec ses sœurs. Chacune avait sa propre chambre. Mais avec leur commerce en ville, elles y passaient rarement la nuit.

Leilia monta dans sa voiture, mit le contact et laissa tourner le moteur quelques minutes avant de démarrer. Une fois arrivée à son appartement, elle prit sa douche et se prépara pour ce soir. Elle espérait ne pas regretter son choix. Perceval avait prévu de l'emmener à la soirée organisée à Witch's Brew. Sa cousine Esmeralda, cogérante du café, avait commandé quelques caisses de champagne rosé à Grape Flavors pour l'occasion. Un moyen de fêter le passage à la nouvelle année.

Elle opta pour un brushing et brossa ses cheveux jusqu'à ce que l'éclat la satisfasse. Pour la tenue, elle choisit une longue jupe bleue fendue sur le côté et un haut noir avec des manches longues en dentelle. Une paire de

sandales à petit talon complétait le tout. Leilia aimait s'apprêter pour les grandes occasions, des occasions trop rares à son goût.

Quelqu'un frappa à la porte, la tirant de ses pensées. Elle se leva et ouvrit la porte pour découvrir Perceval, très élégant avec son costume foncé et sa cravate verte assortie à la couleur de ses yeux. Il lui tendit une rose. « Je ne savais pas quoi te prendre. J'espère que ça te plaît. »

Leilia prit la rose et en huma le parfum. Elle adorait toutes les fleurs, mais les roses n'étaient pas ses préférées. Enfin, il ne pouvait pas le savoir. « Merci, elle est très belle.

— Tout comme toi, » répondit-il d'une voix suave. Il n'y était pourtant pour rien, mais elle était déçue. « Prête ?

— Oui, » dit-elle en posant la rose sur la console de l'entrée. Elle aurait sûrement dû la mettre dans de l'eau, mais Leilia s'en fichait. A quoi rimait ce rendez-vous ? Elle savait que Perceval n'était pas celui qu'elle voulait, mais elle avait tout de même accepté son invitation. Elle soupira et se résigna à passer la soirée avec lui. Il était trop tard pour annuler. Elle prit son manteau, l'enfila et suivit Perceval.

Witch's Brew n'était qu'à quelques pas. Une fois à l'intérieur, elle accrocha son manteau et regarda les décorations. Esmeralda et Tristan s'étaient surpassés. Le café était illuminé par de petites guirlandes lumineuses et rempli de ballons.

« Tu es venue, s'exclama Esmeralda en prenant Leilia dans ses bras. Je peux t'offrir quelque chose à boire ?

— Non, merci. »

Esmeralda se tourna vers Perceval. « Tristan te cherchait. Je crois qu'il est derrière le comptoir. Va lui dire bonjour !

— J'irai dans une seconde, répondit Perceval en jetant un œil dans la direction que lui avait indiquée Esmeralda.

— Comme tu veux. Je dois faire le tour des invités. N'oublie pas de me dire au revoir avant de partir, dit-elle en se tournant vers Leilia. »

Sur ces mots, Esmeralda alla saluer les nouveaux arrivants. Leilia reconnaissait bien là sa cousine, toujours au centre de l'attention.

« Tu veux quelque chose à boire ? » Leilia leva presque les yeux au ciel. N'avait-il pas entendu qu'Esmeralda venait juste de lui demander ?

« Non. » Lui en vouloir ne changerait rien. Elle ne savait pas quoi dire. « Je prendrai un verre plus tard.

— Si ça ne te dérange pas, je vais m'en prendre un. » Il la laissa seule pour se rendre au buffet où Tristan parlait avec quelqu'un. Il sourit de plus belle en voyant Perceval approcher. On aurait dit qu'ils ne s'étaient pas vus depuis des jours. Même si c'était le cas, cela agaça Leilia.

Ils étaient à Witch's Brew depuis à peine quinze minutes et Perceval la délaissait déjà pour l'un de ses meilleurs amis. Leilia ne pouvait pas vraiment lui en vouloir, elle aurait fait la même chose si Nash était là. Mais Perceval devait se comporter en gentleman.

Pas vraiment digne d'un chevalier servant. Heureusement, elle ne s'attendait pas à ce qu'il le soit. Perceval en aurait sûrement pour un moment. Elle aurait pu trouver quelqu'un à qui parler, mais étrangement elle n'en avait pas envie. Il n'y avait qu'une seule personne à qui elle souhaitait parler et elle n'était pas là. Peut-être valait-il mieux mettre fin au rendez-vous avant qu'elle ne soit déçue ? En réalité, elle était déjà déçue avant qu'il n'ait même commencé.

Leilia attrapa son manteau et sortit du café. Elle s'amuserait bien mieux chez elle avec un bol de popcorn et un verre de vin. Elle appellerait peut-être même Nash pour partager le popcorn et le vin. Cette perspective lui plaisait de plus en plus.

Leilia jeta un œil à Perceval et se demanda s'il fallait le prévenir. Elle décida que non, sortit son téléphone et lui écrivit un message en s'excusant et en prétextant qu'elle devait partir. Elle remit le téléphone dans sa poche et, au lieu de rentrer chez elle, elle prit la direction de l'appartement de Nash. Elle avait besoin de son meilleur ami.

CHAPITRE 3



Nash entra dans son appartement et posa le vin que Leilia lui avait donné sur le comptoir. Il enleva sa veste et la jeta sur une chaise, mais il manqua sa cible et la veste tomba par terre. Il la fixa plusieurs secondes, se demandant s'il était vraiment nécessaire de la ramasser et de l'accrocher à un cintre. Il la ramassa en soupirant et la rangea à sa place dans la penderie. Après tout, ça n'était pas la faute de sa veste s'il n'avait pas eu le courage d'avouer ses sentiments à Leilia. Son regard se posa sur la bouteille qu'elle lui avait offerte. Il envisagea une seconde de la boire à lui seul, mais un simple merlot ne suffirait pas à noyer son chagrin. Il avait besoin de quelque chose de beaucoup plus fort.

Il sortit d'un placard une bouteille de whisky et s'en servit une dose généreuse. Il porta le verre à ses lèvres et le but d'un trait. Trois verres plus tard, la pièce commençait à tourner et son cerveau engourdi avait légèrement apaisé son esprit torturé. Nash posa le verre sur le comptoir et, la bouteille toujours à la main, tituba en direction du canapé. Pourquoi s'embêter avec les bonnes manières ? Autant boire à la bouteille.

Nash s'assit, ou plutôt tomba sur le canapé, en serrant la bouteille contre lui. Il attrapa la télécommande et alluma la télé. Deux personnes apparurent à l'écran, un homme et une femme. Nash grogna quand l'un d'eux prit la parole. « Bonjour, je suis Gauvain Daly et voici ma coprésentatrice, Jocelyn Stacy. »

« Espèce de rat, » murmura Nash à voix basse. Gauvain replaça sa mèche de cheveux noirs et se tourna vers Jocelyn. « Regardez tous ces gens qui ont bravé le froid pour célébrer le Nouvel An à New York ! » Il dégaina

son plus beau sourire pour la caméra et se tourna vers sa coprésentatrice.
« Quelles sont vos bonnes résolutions pour la nouvelle année ? »

« J'ai quelques suggestions de résolutions pour toi, Gauvain, » marmonna Nash. Il se retint de jeter son whisky à la télé et, à la place, décida d'en prendre une autre gorgée. Il pensait avoir laissé le lycée derrière lui, mais la rancœur était toujours là.

« Pour être honnête, je ne crois pas vouloir changer ma vie, répondit Jocelyn. Et vous ? »

— Pourquoi changer ce qui est parfait, fit Gauvain avec un clin d'œil. Vous avez quelqu'un en tête pour le baiser de minuit ? »

A travers ces mots, on aurait presque pu le voir bouger ses sourcils de haut en bas. Nash grinça des dents. Il était évident que Gauvain voulait que Jocelyn l'embrasse. Il espérait que la belle présentatrice lui refuserait ce plaisir. Nash prit une autre gorgée de whisky. Il en avait déjà bu la moitié. A ce rythme, il aurait bu toute la bouteille et serait déjà endormi avant minuit.

« J'ai quelques idées, » dit Jocelyn d'un air audacieux. Elle mordilla ses lèvres d'un mouvement sensuel, laissant peu de place à l'interprétation de ses propos.

« Ce connard a toujours eu tout ce qu'il voulait. » Pourquoi regardait-il encore la télé ? Voir Gauvain séduire l'actrice avec laquelle il avait tourné son dernier film est la dernière chose dont Nash avait besoin. Gauvain était à la tête des trois chevaliers. Perceval et Tristan étaient toujours plus sympas quand il n'était pas là. Nash avait même été ravi de le voir partir pour la Californie en quête de gloire et de fortune. Un rêve qu'il n'a pas mis très longtemps à réaliser. La chance lui avait toujours souri.

La caméra se posa sur la boule de lumière prête à annoncer le passage à la nouvelle année. La voix de Gauvain résonnait encore dans sa télé.
« Comme vous pouvez le voir, la boule est prête à tomber. Il n'y a plus qu'à attendre minuit et trinquer à la nouvelle année. En attendant, allons prendre des nouvelles de notre correspondant à Los Angeles, Corbin Vale. »

Nash détourna le regard de la télé. Il pensait avoir bu assez de whisky pour oublier le rendez-vous de Leilia avec Perceval, mais elle lui revenait inlassablement à l'esprit. Allait-elle embrasser Perceval, tout comme Gauvain embrasserait Jocelyn ? Cette pensée lui tordit l'estomac. Il regrettait d'avoir bu autant. Peu importe, après tout. Il avait déjà atteint le point de non-retour. Qu'avait-il à perdre ?

Il reprit une gorgée de whisky. L'alcool ne lui brûlait plus la gorge. On frappa à sa porte. Alors qu'il pensait l'avoir imaginé, le bruit reprit. Nash se redressa et jeta un regard embué à la porte. Il ne pourrait jamais marcher jusqu'à l'entrée sans s'écrouler. « C'est ouvert, » hurla-t-il. Avant qu'il n'ait le temps de se demander qui se trouvait derrière la porte, Leilia entra. Qu'est-ce qu'elle faisait là ? Que s'était-il passé avec Perceval ? S'il l'avait blessée... Une fois sobre, Nash lui ferait regretter. Personne ne fait de mal à l'amour de sa vie.

OceanofPDF.com

CHAPITRE 4



Leilia fixait Nash comme si elle ne l'avait jamais vu auparavant. Ça ne ressemblait pas à son meilleur ami. On aurait dit qu'il était... « Tu es ivre ? » Elle ferma la porte derrière elle et enleva son manteau. S'il avait bu autant, elle devait veiller sur lui.

« J'ai pris quelques gorgées de whisky, dit-il en levant sa bouteille à moitié vide.

— Ne me dis pas que c'était une bouteille neuve. » Qu'est-ce qui lui a pris de boire autant ? C'était le réveillon, mais quand même... Nash ne buvait pas autant en temps normal. « Donne-moi ça. » Elle lui prit la bouteille des mains et la mit sur le comptoir, hors de sa portée. « Qu'est-ce qui t'a pris ? Tu agis bizarrement aujourd'hui.

— Si l'on ne peut plus boire tranquillement... » Il fit un geste en direction de la télévision. « Tiens, regarde. C'est l'un de tes trois chevaliers. »

Leilia jeta un œil à la télé. C'était bien Gauvain qui parlait aux spectateurs sur le petit écran. Il avait toujours été ainsi, à se nourrir de l'attention et s'épanouir sous les projecteurs. Gauvain était très attirant. Digne d'un acteur hollywoodien. Il utilisait son visage et son corps parfait pour se faire une place au soleil. Leilia ne connaissait Gauvain que parce qu'il était ami avec Tristan. Autrefois, Tristan et sa cousine Sage étaient inséparables. Elle ne comprenait d'ailleurs toujours pas pourquoi ils s'étaient séparés. Sage avait disparu au même moment que Gauvain partait tenter sa chance à Hollywood. Parfois, elle se demandait si leurs départs étaient liés. « Ni Gauvain ni aucun des chevaliers, comme tu dis, ne

m'intéresse. Je n'ai jamais voulu avoir affaire avec ce trio. » Elle ne pensait pas que ces propos auraient une résonnance si narquoise.

« Qu'est-ce que tu veux, alors ? bredouilla Nash. Je pensais te connaître, mais je me suis trompé. »

Leilia soupira. « Je vais faire du café. Tu en as besoin et moi aussi. » Elle aurait besoin de plusieurs expressos pour réussir à calmer son ami.

« Fais comme chez toi, répondit Nash. Moi, je n'en veux pas. Ramène-moi le whisky, c'est tout ce dont j'ai besoin. »

Leilia se dirigea vers le comptoir et plaça une tasse sous la machine à café. Elle mit une capsule, remplit l'eau du réservoir et mit en marche la machine. Elle remarqua la bouteille qu'elle lui avait offerte plus tôt dans la journée. Au moins, il n'avait pas gâché le bon cru. C'était un vin qu'il fallait savourer et non pas descendre en quelques gorgées. Une fois le café prêt, elle lui amena une tasse. Il était noir, comme Nash l'aimait. « Tiens, dit-elle en lui tendant la tasse. Bien noir pour une bonne dose d'énergie. Enfin, peut-être pas autant d'énergie qu'une demi-bouteille de whisky. »

Il renifla le café et lui rendit la tasse. « Ramène-moi le whisky. Aucune chance que je boive ça sans une bonne dose d'alcool dedans. »

Elle lui reprit la tasse en soupirant et la posa sur la table basse qui faisait face au canapé, puis s'assit à ses côtés. « Plus de whisky pour toi. Dis-moi plutôt ce qui ne va pas. »

La voix de Gouvain résonnait encore dans la pièce. Nash lançait des insultes à la télévision. Leilia prit la télécommande et l'éteignit. Ça ne servait à rien de le provoquer davantage. Elle savait très bien qu'il détestait Gouvain, Tristan et Perceval. C'étaient les stars du lycée, tandis que Nash faisait partie des marginaux. Mais au cours des dernières années, il était devenu incroyablement séduisant. Elle préférait ses cheveux blonds et ses yeux bleu clair qui laissaient deviner son intelligence. Nash était un génie. Il développait des logiciels grâce auxquels il était devenu riche. Il aurait pu s'acheter une belle villa, mais préférait son petit studio au-dessus de la boutique Serendipity Lane tenue par ses cousines.

« Qu'est-ce qui te rend heureuse ? lui demanda-t-il. Tu ne rêves pas d'autre chose que de ton vignoble et ton magasin de vin ? »

Elle remplaça l'une de ses belles mèches de cheveux blonds derrière son oreille. Cela faisait un an qu'il se laissait pousser les cheveux. Ils étaient presque assez longs pour faire une queue de cheval. Leilia le préférait avec

les cheveux longs. « Je crois qu'on ne sait jamais vraiment ce qu'on veut. Mais oui, je suis heureuse. J'adore le vignoble et la boutique. »

« Mais tu ne veux pas... Je ne sais pas. Plus ? »

« Tu veux dire un mari et une famille ? Peut-être même une maison avec un jardin et un chien ? » Elle haussa les épaules. « Un jour, peut-être. Si je trouve la bonne personne. »

Il garda le silence quelques secondes. « La bonne personne, » marmonna-t-il enfin. Nash se frotta les yeux. « Je crois que je vais aller me coucher. »

Leilia ne le contredit pas. Elle s'étonnait qu'il ait encore les yeux ouverts et qu'il n'ait pas vomi après tout le whisky qu'il avait bu. « Bonne idée. Je vais t'aider à te lever. »

— Non, ça va aller. » Il se leva, chancela un instant puis se rassit en tombant. « Ok, j'ai peut-être besoin d'un peu d'aide. »

Elle se leva en riant et lui tendit la main. « Allez, mon grand. » Nash réussit à se redresser avec son aide. Il passa ses bras autour d'elle et tituba jusqu'à son lit. « On va t'enlever cette chemise. »

— Tu essayes de me déshabiller pour abuser de moi ?

— Jamais de la vie ! » Elle rougit. Elle avait longtemps admiré en secret le torse musclé de Nash, mais elle ne voulait pas lui avouer.

« Vas-y, si tu veux. Ça ne me dérange pas, » dit-il. Elle déboutonna sa chemise et lui enleva. « Ça serait même plutôt marrant. » Ses paupières se fermèrent et il se laissa tomber sur le lit.

Leilia remit ses jambes sur le lit pour qu'il soit plus confortable et le couvrit avec une couverture. Elle avait fait quelques pas en direction de la porte quand il l'appela. « Ne t'en va pas, la supplia-t-il. Reste avec moi. »

Ses yeux avaient une lueur inconnue. La supplier ne lui ressemblait pas. Elle n'aimait pas la pointe de tristesse qui transparaissait dans sa voix. « D'accord, répondit-elle. Je reste jusqu'à ce que tu t'endormes. »

— C'est mieux que rien, » bredouilla-t-il.

Leilia s'installa à côté de lui et posa la tête sur son épaule. Tout semblait si naturel. Ça n'était pas la première fois qu'ils se trouvaient dans ce genre de situation. Mais cette fois, cela lui semblait plus intime. Il passa son bras autour d'elle et la serra plus fort contre lui. « Je t'aime, » dit-il d'une voix à peine perceptible. Il pressa ses lèvres contre les siennes pendant un court instant. « Je t'ai toujours aimée. »

Le cœur de Leilia s'arrêta une seconde. Il parlait évidemment de leur amitié, non ? Sinon, c'est que le destin les avait réunis ce soir. Elle et l'homme qu'elle aimait. Il n'était pas trop tôt.

OceanofPDF.com

CHAPITRE 5



Un rayon de soleil traversa la fenêtre pour se poser sur le visage de Nas. Ses paupières semblaient en feu. Il se sentait incapable du moindre mouvement, seuls les battements inlassables de sa migraine occupaient son esprit. Il commençait à regretter le whisky. En essayant de bouger, il sentit quelque chose ou quelqu'un blotti contre lui. Nash redoutait d'ouvrir les yeux pour découvrir une autre erreur qu'il regretterait plus tard.

« Je sais que tu es réveillé, » dit Leilia. Sa voix était encore engourdie. « Ta respiration a changé. »

Qu'est-ce que Leilia faisait dans son lit. Que s'était-il passé la nuit dernière ? Sa mémoire était embuée. Il se rappelait seulement de regarder un Gauvain arrogant à la télé et de boire du whisky à même la bouteille. « Je n'ai pas envie d'ouvrir les yeux. » Sa voix était rauque et sa gorge sèche.

« C'est le revers de tes excès, » fit Leilia avec un léger gloussement.

Seul le rire de Leilia avait le pouvoir de soulager ses muscles endoloris. « Sages paroles que j'aurais aimé connaître avant d'ouvrir la bouteille de whisky. Maintenant, je dois payer le prix de ma stupidité. » Nash soupira. « J'ai besoin d'un café. » Mais il n'avait aucune envie de bouger. D'abord à cause de ses courbatures, mais aussi parce qu'elle était blottie contre lui. Un étrange mélange de paradis et d'enfer.

Peu importe ce qui l'avait conduite à se retrouver dans son lit, il se donna pour mission de reproduire l'heureuse surprise. D'ordinaire, la chance ne souriait pas vraiment à sa relation avec Leilia. Enfin, ce n'était

pas tout à fait vrai. Elle faisait partie de sa vie, en tant qu'amie. Mais il en voulait plus.

« Moi aussi j'en veux bien, dit-elle. Je vais nous chercher deux tasses. Repose-toi encore un peu. » Leilia allait se dégager de son étreinte lorsqu'il la serra contre lui. Il voulait savourer ce moment aussi longtemps que possible.

« Attends, dit-il. On est bien là. » Leilia ne parlait pas, elle voulait seulement rester entre ses bras. Comme si c'était la chose la plus naturelle au monde. Il ouvrit les yeux et les plongea dans les siens. Ses yeux bleus la dévoraient. « Il s'est passé quelque chose hier soir ? » Ils étaient tous les deux habillés. Même s'il n'avait plus sa chemise, Leilia portait encore sa jupe et son haut. Ils n'avaient pas pu aller plus loin qu'un baiser ou un câlin. Au fond de lui, Nash espérait qu'ils n'avaient rien fait de tout ça. Il voulait savourer leur premier baiser et s'en souvenir pour toujours.

« Comme quoi ? dit-elle, perplexe.

— Je n'ai rien fait de stupide ? » Il retint son souffle en attendant sa réponse. Il priait pour ne rien avoir fait, mais ses souvenirs étaient si flous qu'il se préparait au pire.

« A part boire jusqu'à plus soif, tu veux dire ? » Elle fit non de la tête. « Non, rien de grave. Enfin... » Elle se mordilla la lèvre inférieure, laissant ses paroles en suspens.

« Crache le morceau, Strange. » Il passa la main dans ses boucles soyeuses. Il était reconnaissant de cette simple caresse.

Elle pencha la tête et demanda « Tu m'aimes ? »

La question lui coupa le souffle. Il ne s'y attendait pas. « Bien sûr, se reprit-il. Tu es ma meilleure amie. »

« Ce n'est pas ce que je veux dire. » Un léger tremblement se faisait sentir dans sa voix. « Es-tu amoureux de moi ? »

C'était la question qu'il avait tant redoutée. Nash ne comprenait pas pourquoi elle l'effrayait autant. Hier, il était prêt à tout lui avouer hier. Mais aujourd'hui, à la lumière du jour, cela lui semblait impossible. Et si elle le rejetait et ne voulait plus rester amis ? Le jeu en valait-il la chandelle ? Il risquait de perdre la seule personne qui comptait dans sa vie. Nash prit une grande respiration et hocha la tête. « J'ai toujours été amoureux de toi, Lei, dit-il d'une voix blanche. Tu as toujours été la seule pour moi. »

Le visage de Leilia s'illumina. « Ça fait longtemps que je rêve de te l'entendre dire. Je commençais à perdre espoir. » Elle caressa la joue de

Nash. « Je ne pensais pas que tu tomberais un jour amoureux de moi. »

Ne pas tomber amoureux d'elle ? Comment avait-elle pu penser une chose pareille ? Pour lui, elle était parfaite. « J'ai été lâche. » Sa voix tremblait d'émotion. « J'ai perdu tellement de temps à douter de moi-même. J'avais peur de te perdre.

— Tu ne me perdras jamais, répondit-elle. Embrasse-moi, enfin. »

Nash n'hésita pas. Il posa ses lèvres sur les siennes et l'embrassa comme il avait toujours voulu le faire. C'était comme dans ses rêves, voire mieux encore. Cette nouvelle année semblait marquer le début d'une nouvelle vie et il comptait bien profiter de chaque instant.

OceanofPDF.com

PARTIE III

OceanofPDF.com

SAINT-VALENTIN



OceanofPDF.com

CHAPITRE 1



Les rayons du soleil qui transperçaient la vitrine de Blooms of Destiny se reflétaient sur le verre du réfrigérateur où étaient disposées les compositions florales. Amadea Strange soupira de fatigue et dégagea de son visage une mèche de cheveux noirs. Elle avait encore quatre compositions à préparer et une douzaine à livrer. La Saint-Valentin était l'un des jours les plus importants de l'année pour la boutique de fleurs qu'elle tenait avec sa cousine Ophelia.

Elle lut le bon de commande du prochain bouquet. Ce client-là sortait le grand jeu. Elle sélectionna avec soin un mélange de roses blanches, roses, violettes et bicolores assorties de quelques fleurs de lys qu'elle plaça dans un vase transparent. Créer les compositions était une véritable passion pour Amadea. Elle paracheva sa création avec un ruban délicat et une petite carte. Plus que trois compositions à faire.

« Oh, fit sa cousine Ophelia en arrivant à côté d'Amadea. C'est très joli. J'aimerais avoir ton talent pour la composition.

— C'est facile, dit-elle en haussant les épaules. Je mélange les fleurs jusqu'à ce que le résultat me plaise.

— Tu as un véritable don. Ne sois pas si modeste. »

Amadea représentait le côté créatif de Blooms of Destiny et Ophelia le côté commercial. Elle tenait la comptabilité de la boutique et s'occupait de la gestion des opérations quotidiennes. Ce fonctionnement convenait parfaitement à Amadea, elle préférait réaliser ses compositions et rempoter ses plantes. Le travail l'apaisait. « Merci, dit-elle sans trop savoir quoi répondre.

— Qu'est-ce que tu as prévu pour aujourd'hui ?

— Rien, répondit-elle en passant au bon de commande suivant. Je vais sûrement dîner tranquillement chez moi.

— Toute seule ? » La voix d'Ophelia exprimait presque du dégoût, mais cela ne changeait pas la réponse d'Amadea. « Tu es belle et tu réussis dans ta vie professionnelle. Ne va pas te cacher dans ta maison de campagne. Sors et amuse-toi un peu !

— Ce n'est pas le Nouvel An, Ophelia. C'est la Saint-Valentin. C'est la soirée des couples et, malheureusement, je suis seule. » Elle aurait aimé pouvoir lui dire qu'elle avait quelque chose de prévu. Sa vie lui convenait le reste de l'année, mais la Saint-Valentin avait toujours été difficile à vivre. Elle ne se sentait jamais aussi seule que ce jour-là. Elle avait l'impression que tous les couples envahissaient la ville et lui jetaient leur amour à la figure. Evidemment, tenir une boutique de fleurs à la Saint-Valentin n'aidait pas les choses. Les hommes commandaient des fleurs pour l'élue de leur cœur et elle les aidait à témoigner leur amour en réalisant de superbes compositions.

« On n'a qu'à se faire une soirée entre filles, dit Ophelia. Ça pourrait être sympa. Je suis sûre que ça plairait à Esmeralda.

— Tu n'as pas de rendez-vous ? » demanda Amadea. Ophelia avait toujours eu un homme dans sa vie. « Depuis quand ? »

Elle fronça le nez. « Je me lasse toujours rapidement. Tous les hommes de cette ville sont ennuyeux. »

Amadea étouffa un rire. Sa cousine était sûrement sortie avec tous les hommes de Kismet Bay et les trouvait trop médiocres. « Peut-être que si tu ne les jetais pas au bout d'un soir, ils te surprendraient. » Amadea adorait sa cousine, enfin toutes ses cousines, mais parfois elle ne se sentait pas à sa place. Même sa sœur, Esmeralda, semblait parfaitement intégrée à la dynamique familiale. Ophelia avait peut-être raison. Ça ne pourrait pas lui faire du mal de sortir plus souvent.

« Je ne les jetterais pas s'ils méritaient un second rencard, dit Ophelia d'un air dédaigneux. Rien ne sert de perdre mon temps et de leur faire perdre le leur.

— Je me fais du souci pour toi parfois.

— Ne t'inquiète pas pour moi, rétorqua sa cousine. La première impression est la plus importante et il n'y a pas de seconde chance avec moi. »

Amadea termina la composition sur laquelle elle travaillait, une douzaine de roses et de gypsophiles enveloppées dans du papier fleuri. Encore deux compositions à faire et elle pourrait charger le camion des livraisons. « Tu regretteras peut-être cette phrase un jour.

— Ça m'étonnerait, dit-elle en se mordillant les lèvres. Je n'ai jamais rien regretté jusqu'alors. Il en faudrait beaucoup pour que je retourne vers quelqu'un avec qui je suis déjà sortie. »

Amadea avait le sentiment qu'un jour, sa cousine ravalerait ces mots. Elle était beaucoup trop catégorique. Si elle ne jetait pas les hommes comme de vulgaires chaussettes, elle se retrouverait seule. Enfin, Amadea n'était pas mieux placée. Elle aussi était seule et elle n'avait pas eu de rencard depuis une éternité. Elle termina une autre composition et la rangea dans le frigo. Encore une et elle aurait fini. Il faudrait alors entamer la tournée de livraisons pour que ces compositions arrivent chez leur destinataire avant midi. Elle jeta un œil à la dernière commande et sourit. « Celle-ci est pour Holly. Il va falloir que je m'applique.

« Oh, fit-Ophelia en attrapant le bon de commande. Nicholas semble bien la connaître. Notre cousine a de la chance d'avoir mis la main dessus. Apparemment, il est plein aux as.

— Tout n'est pas une question d'argent. » Amadea était jalouse qu'Holly ait trouvé l'amour. Elle aussi voulait trouver son Nicholas. « Il l'aime, c'est ça l'important.

— Je sais, fit Ophelia en haussant les épaules. Mais c'est toujours mieux d'en avoir. Il a peut-être un frère à me présenter. »

Amadea leva les yeux au ciel. « Je suis sûre qu'il a des tas de cousins à te présenter. En attendant, tu as raison. Une soirée entre filles, ça peut être sympa. » Elle voulait changer le sujet de la conversation. « Après ma tournée de livraisons, je passerai voir Esmeralda à Witch's Brew. »

Ophelia laissa échapper un cri de joie. « Tu ne sais pas à quel point ça me fait plaisir. Tu verras, tu ne le regretteras pas ! »

Amadea en doutait, mais elle ne voulait pas finir vieille fille avec un tas de chats pour seule compagnie. La seule façon de rencontrer l'homme de sa vie était de sortir et espérer croiser son chemin. Kismet Bay serait un jour à la hauteur de sa légende et lui apporterait l'amour. « On verra, répondit-elle. Va ouvrir le magasin. Il y aura sûrement de nombreuses commandes de dernière minute aujourd'hui. J'ai quelques compositions déjà prêtes au frais. Jenny viendra nous aider à midi. »

Ophelia laissa Amadea seule et sortit de l'arrière-boutique. Ça ne déplaisait pas à Amadea, elle préférait travailler sur la composition d'Holly en silence. Il y avait toutes ses fleurs préférées. Amadea voulait que tout soit parfait, elle avait toujours aimé faire plaisir à ses proches. Elle en était certaine, Holly serait ravie.

OceanofPDF.com

CHAPITRE 2



C'était une journée tranquille au commissariat et le lieutenant Perceval Wright ne s'en plaignait pas. Les affaires sérieuses commenceraient bien assez tôt. C'était la Saint-Valentin. Pour certains, cela signifiait passer du temps avec celui ou celle qu'ils aimaient. Mais pour d'autres, ce jour était le plus triste de leur vie. Perceval le comprenait. Beaucoup plus qu'il ne voulait bien l'admettre. Il n'aimait pas les rencards. Sûrement parce qu'il ne savait pas comment s'y prendre. Il avait tenté sa chance au Nouvel An et sa cavalière s'était éclipsée après seulement quelques minutes. Le plus triste, c'est qu'il ne lui en voulait même pas. Il n'avait pas vraiment envie de sortir avec Leilia Strange. Ce n'était pas cette Strange-là qui lui plaisait et qui l'ignorait. Et pour rendre la chose encore plus douloureuse, Amadea Strange était omniprésente dans sa vie. Son père, Bowen Strange, était le préfet de police et donc le chef de Perceval.

Celui-ci sortit de son bureau et fit signe à Perceval. « Wright. Dans mon bureau, tout de suite. » Sa voix était aussi grave que son visage. Bowen Strange ne plaisantait pas. Perceval espérait qu'il ne lui servirait pas de défouloir. Qu'avait-il encore fait ? Il se leva de sa chaise. Rien ne servait de repousser l'inévitable. Autant en finir le plus rapidement possible. Ce n'était peut-être pas si grave.

Il entra dans la pièce et s'arrêta devant le bureau du préfet. « Oui, commissaire ?

« Fermez la porte, » fit-il d'une voix terrible.

Perceval s'exécuta, puis se tourna vers le préfet. Il s'éclaircit la gorge et attendit que Bowen prît la parole. Il avait vite compris que le préfet

préférait menait la danse. Il ne parlera que lorsqu'il y sera prêt.

Bowen Strange rangeait les papiers sur son bureau en ignorant Perceval. C'était dans ce genre de moments que Perceval se demandait comment Bowen réagirait s'il sortait enfin avec Amadea, sa fille. Quelque chose disait à Perceval que celui-ci n'apprécierait pas qu'on lui prenne l'une de ses filles.

« Wright, commença le préfet, je veux que tu te charges de la Saint-Valentin organisée à Witch's Brew ce soir. Simpson est malade, il est rentré chez lui. »

Il devait plaisanter... « Mais, commissaire...

— Pas de mais. Je n'ai pas de temps à perdre. J'ai déjà 30 minutes de retard sur ma réunion avec le maire. Il me le fera payer si je ne pars pas bientôt. » Il referma le dossier qu'il était en train de lire. « J'ai besoin de quelqu'un de confiance. La Saint-Valentin, c'est une véritable poudrière. Une seule étincelle suffira à faire dériver la soirée et, étant donné que celle-ci se passe dans le café de ma fille, un de mes officiers les plus fiables doit s'y trouver. Vous pouvez emmener votre cavalière. »

C'était la dernière chose que Perceval voulait. Il avait abandonné les rendez-vous depuis le Nouvel An. Dommage, ça ne serait pas Amadea qu'il surveillerait ce soir. Ça aurait été une perspective bien plus séduisante. Esmeralda, elle, n'était pas une partie de plaisir. Il ferma les yeux et pria pour garder patience. Il en aurait bien besoin dans une soirée dédiée aux couples et aux démonstrations d'affection. Une torture pour lui. « Pourquoi moi ?

— Parce que contrairement à ce que vous pouvez croire, je vous considère comme mon meilleur officier. Esmeralda vient de m'appeler pour me demander si je pouvais envoyer quelqu'un pour la soirée. Amadea et Ophelia ont décidé d'organiser une soirée entre filles en pleine Saint-Valentin. Je ne sais pas ce qu'elles ont prévu, mais Amadea sort rarement. Quelqu'un doit garder un œil sur la situation et j'ai décidé que ça serait vous. »

Perceval n'avait pas du bien comprendre. « Vous ne voulez pas que je garde un œil sur Esmeralda ?

— Si, bien sûr. Mais ce n'est pas elle qui m'inquiète le plus. Amadea est naïve et je ne veux pas qu'un crétin en profite pour tenter sa chance. Faites en sorte que ça n'arrive pas. »

Perceval avait sa réponse. Bowen Strange ne laisserait aucun demeuré approcher ses filles et, apparemment, il se faisait plus de souci pour Amadea que pour Esmeralda. Savait-il que Perceval avait des sentiments pour Amadea ? Était-ce la raison pour laquelle il avait confié cette mission à Perceval ou serait-il encore plus furieux de découvrir que Perceval l'aimait ? Perceval n'était pas certain de vouloir en connaître la réponse. De toute façon, ce n'était pas un rendez-vous amoureux avec Amadea qui l'attendait. Tout ce qu'on lui demandait, c'était de garder un œil sur elle pendant qu'elle s'amuserait avec sa cousine. Rien de très romantique.

« Bien. Je m'assurerais que tout se passe bien à Witch's Brew ce soir. Mais je ne suis pas sûr que vos filles ne vous en remercie.

— Vous avez sûrement raison, répondit-il. Mais faites en sorte qu'elles ne découvrent pas la raison de votre présence. Esmeralda ne s'en étonnera pas. Elle a l'habitude qu'un de mes officiers soit présent, mais pas Amadea. Faites-vous discret et tout ira bien. »

Plus facile à dire qu'à faire. « Vous pouvez compter sur moi. » Perceval essaierait de ne pas décevoir son chef, mais il avait déjà un mauvais pressentiment. Il détestait tout ce qui touchait à la Saint-Valentin et rien ne laissait penser que cette Saint-Valentin serait différente.

CHAPITRE 3



*I*l y avait déjà plusieurs heures qu'Amadea avait livré ses commandes et devait maintenant se préparer pour la soirée. Son appartement se trouvait juste au-dessus de la boutique de fleurs. Cela rendait bien des choses faciles, notamment pour le travail. Elle avait déjà pris sa douche et séché ses cheveux. Il ne lui restait plus qu'à choisir sa robe pour la soirée. Le problème, c'est qu'elle n'avait rien à se mettre. Sa garde-robe se résumait à des tenues de travail. Amadea n'avait aucune raison d'acheter des ensembles séduisants et des pièces sexy. Elle était plutôt fonctionnelle.

Quelqu'un frappa à la porte. Cela ne pouvait être qu'une seule personne et Amadea n'était pas encore prête. Enfin, elle l'était. Mais elle n'était pas encore habillée. Elle avait espéré résoudre son dilemme vestimentaire d'ici là. Elle se dirigea vers la porte dans son peignoir et regarda par le judas. C'était bien Ophelia. Elle ouvrit la porte pour la laisser entrer.

« J'étais sûre que tu ne serais pas encore prête. » Ophelia lui tendit une robe et une paire de sandales à talon. « Heureusement pour toi, j'ai la tenue parfaite à te prêter. Allez, va finir de te préparer. »

Amadea prit les affaires de sa cousine sans dire un mot. Elle retourna dans sa chambre et une fois arrivée, elle examina la tenue de plus près. Il s'agissait d'une robe noire coupée dans un joli similicuir stretch avec de très fines bretelles qui ne semblaient pas être assez solides pour maintenir le vêtement en place. Elle passa en revue ses alternatives en se mordant la lèvre. Il n'y avait rien dans ses placards qui pourraient fonctionner. C'était soit porter la robe de sa cousine, soit rester chez elle. Amadea soupira et enfila la robe. La pièce épousait chaque courbe de sa silhouette et arrivait

au genou. Le décolleté plongeant couvrait à peine sa poitrine. Elle se sentait nue. Elle pourrait peut-être mettre un pull pour se couvrir un peu. Ophelia avait perdu la tête. Elle ne pouvait pas sortir dans une robe aussi... suggestive.

« Tu ne changes rien, hein ? » cria Ophelia de l'autre côté de la porte.

« Non, » répondit-elle. Comment avait-elle deviné ses pensées ?

« Pas de pull par-dessus non plus. » Ophelia la connaissait trop bien.
« Mets tes chaussures, on y va.

— Oui, chef, » grommela Amadea.

Ophelia rit. « Arrête de faire la tête, on dirait que tu montes à l'échafaud. On va s'amuser, promis. »

Amadea n'en était pas si sûre, mais décida de jouer le jeu. Qu'est-ce qu'elle risquait, après tout ? « On verra. Tu es prête ? » Elle enfila le manteau qu'Ophelia lui indiquait.

« Oui, je suis prête. » Sa cousine se leva et s'approcha d'Amadea pour lui prendre le bras. « Ce soir, c'est notre soirée ! »

Amadea se retint de lever les yeux au ciel. Ce soir, comme tous les soirs. A Kismet Bay, tout appartenait à la famille Strange. La ville avait été fondée par l'un de leurs ancêtres. Elles quittèrent l'appartement et marchèrent quelques minutes pour arriver à Witch's Brew. La ville était si petite que tout le centre pouvait se faire à pied. Ophelia ouvrit la porte et fit signe à Amadea d'entrer. Une fois à l'intérieur, elle enleva sa veste et l'accrocha au porte manteau qui se trouvait à l'entrée.

Witch's Brew était décoré en rouge et rose. Les cœurs y étaient omniprésents. Sur chaque table se trouvaient quelques ballons en cœurs lestés par d'autres cœurs encore. Cette explosion de cœurs lui donnait presque la nausée.

« Tu es vraiment venue ! » Esmeralda, sa sœur poussa un cri de joie en la prenant dans ses bras.

« Tu m'étouffes... » Elle essaya de se dégager de l'étreinte. « Lâche-moi. »

Ophelia rit doucement. « Laisse-la, Esme. Tu veux lui faire peur pour qu'elle parte avant même qu'elle ne se soit amusée ? »

Amadea doutait qu'elle s'amuserait. « J'ai besoin d'un verre.

— Va voir Tristan, dit Esmeralda en lui indiquant le cogérant du café. Il parle avec son ami Perceval. Il pourra te servir un verre de champagne. »

Amadea jeta un œil en direction du comptoir. Tristan parlait en effet à Perceval. Deux chevaliers de la ville en mal de leur troisième compagnon. Gauvain reviendrait peut-être un jour pour reformer le trio. Tristan était sorti avec sa cousine Saga pendant plusieurs années et elle lui manquait toujours autant. Sage avait quitté la ville depuis longtemps, mais Tristan n'avait jamais tourné la page. Perceval, lui, était très séduisant, poli et l'un des meilleurs officiers de police de Kismet Bay. C'était le seul homme de la ville qui faisait battre le cœur d'Amadea et Esmeralda ne l'ignorait pas. Sa cousine l'avait sûrement envoyée dans cette direction dans l'espoir de les réunir. Restait à savoir si Amadea se déciderait à y aller pour prendre un verre ou préférerait se cacher au fond de la pièce.

CHAPITRE 4



Witch's Brew commençait à se remplir pour la soirée de Saint-Valentin organisée par le café chaque année. Perceval était assis sur l'un des tabourets du bar depuis son arrivée. Tristan passait lui parler dès qu'il le pouvait, mais leur conversation était sans cesse interrompue. Perceval ne pouvait en vouloir à son ami. C'était son café et il devait servir les clients. Il aurait aimé partir, mais il devait tenir la promesse qu'il avait faite au préfet. La tristesse l'avait envahi et il n'arrivait pas à se changer les idées. Dès l'arrivée d'Amadea, il avait perçu chacun de ses gestes. Lorsqu'elle avait enlevé son manteau pour dévoiler sa robe noire moulante, il aurait voulu lui arracher et couvrir son corps de baisers. Il ne pouvait pas lui avouer, bien sûr. Même dans leurs meilleurs jours, ils se parlaient à peine. S'il lui dévoilait ses pensées, elle partirait en courant dire à son père que Perceval était un pervers. Il devait à tout prix contrôler son désir brûlant.

Il porta son regard sur les bulles de champagne qui s'échappaient de son verre. Un sentiment de dégoût s'empara de lui. Depuis quand était-il devenu si misérable ? Amadea ne l'avait jamais remarqué et il avait trop peur de l'inviter à dîner. Il n'était pourtant pas timide avec les femmes, mais Amadea était différente. Quel crétin sentimental... Il suffisait de prendre son courage à deux mains et d'aller lui parler.

« Tu n'as pas l'air dans ton assiette, dit Tristan. Tu n'aimes pas le champagne ?

— Je préférerais un verre de whisky, répondit-il. Tu n'aurais pas une petite bouteille derrière le bar, par hasard ? »

Tristan gloussa. « Non, désolé. Je ne sais pas si tu as remarqué, mais c'est un café ici. On organise les soirées uniquement parce qu'on est le seul endroit en capacité de le faire.

— Ça ne coûtait rien de demander, » dit-il avant de prendre une gorgée. Le champagne n'était pas mauvais, mais les vins pétillants n'étaient pas ce que Perceval préférait. « Ça vient de Grape Flavors ?

« Oui, répondit Tristan. Esmeralda essaie de soutenir le commerce de ses cousines. »

Les Strange étaient impliqués dans presque toutes les boutiques de Kismet Bay et les femmes de la famille tenaient la plupart des magasins de la rue principale. Amadea s'occupait de la boutique de fleurs avec sa cousine Ophelia. Perceval aurait aimé avoir un prétexte pour entrer dans la boutique et lui parler, mais pour qui achèterait-il des fleurs ? Il avait acheté une rose à Leilia pour le Nouvel An. Malheureusement, Amadea n'était pas au magasin ce jour-là. C'est leur assistante, Jenny, qui l'avait aidé à choisir.

« Pourquoi il y a autant de ballons ? demanda Perceval d'un air perplexe. Je pensais que vous auriez choisi des fleurs.

— Je ne sais pas, répondit Tristan. Il faut demander à Esmeralda. C'est elle qui s'est occupée de la décoration. C'est pas vraiment mon fort.

— On parle de moi ? dit Esmeralda en surgissant derrière Tristan.

— Perceval demande pourquoi il y a autant de ballons. »

Elle haussa les épaules. « Je me suis dit que ça ferait joli. » Esmeralda jeta un œil par-dessus l'épaule de Perceval et fronça les sourcils. Perceval ne connaissait pas cette expression à Esmeralda. Même s'il ne parlait pas à Amadea, il entretenait de bonnes relations avec sa sœur. C'est l'une des raisons pour lesquelles il connaissait autant de choses sur Amadea. Esmeralda parlait souvent de sa sœur et il avait réussi à glaner quelques informations au cours de leurs conversations. Intrigué par le visage tiré d'Esmeralda, il se retourna pour comprendre ce qui avait attiré son attention.

Amadea se trouvait à l'autre bout de la pièce. Un homme, visiblement ivre, lui avait pris le poignet. Elle essayait tant bien que mal de s'en défaire, mais l'homme ne semblait pas vouloir lâcher prise. Perceval ne le connaissait pas, mais il était prêt à l'affronter. « Excusez-moi, dit-il en se dirigeant vers eux. Il y a un problème ?

— Dégage, débita l'inconnu. Je suis en pleine conversation avec cette charmante demoiselle.

— Ça n'est pas l'impression que ça me donne, répondit-il en essayant de garder son calme. On dirait plutôt qu'elle attend la première occasion de s'éloigner le plus loin possible de vous. » Il jeta un œil en direction de ses pieds. « Elle se cassera sûrement la cheville, mais en tous cas, elle n'a pas l'air de vous aimer beaucoup. »

Amadea soupira de soulagement. « Il a raison, dit-elle en faisant un signe de tête à Perceval. Je préférerais mille fois passer la soirée en sa compagnie. Lâchez-moi, reprit-elle en regardant l'inconnu. Tout de suite, s'il vous plaît.

— Pas besoin de faire des politesses avec lui, fit Perceval. S'il n'arrête pas, je me ferais un plaisir de l'emmener au commissariat et de l'enfermer en cellule de dégrisement. Vous n'avez qu'un mot à dire.

— Vous êtes flic ? » L'homme lança un regard noir à Perceval.

Il lâcha le bras d'Amadea juste assez longtemps pour mettre un coup de poing à Perceval qui l'évita de justesse. Amadea oscilla légèrement sur ses talons, le lâcher-prise lui avait fait perdre l'équilibre. Perceval tendit les bras pour l'aider alors qu'elle allait tomber en avant et l'enveloppa de ses bras pour arrêter sa chute. Elle leva les yeux et croisa son regard. Perceval pouvait sentir les battements de son cœur accélérer. Il avait toujours rêvé de la prendre dans ses bras. Même dans ses rêves les plus fous, il n'aurait pas pu imaginer une scène pareille. Il dut user de toutes ses forces pour se retenir de l'embrasser alors qu'elle passait la langue sur ses lèvres. Par miracle, il parvint à garder les siennes à distance.

CHAPITRE 5



Amadea avait toujours trouvé Perceval Wright séduisant. Ses cheveux blonds et ses yeux verts ne le rendaient qu'encore plus attirant. Elle était secrètement amoureuse de lui depuis plusieurs années, mais il semblait trop bien pour elle. La plupart des hommes lui semblaient trop bien pour elle, une casanière qui ne sortait pas beaucoup. Elle n'était pas vraiment timide, mais elle ne se sentait pas à l'aise avec les gens. Perceval, lui, était tout le contraire. Il avait besoin de contacts, ce qui en faisait un excellent policier. Même son père, chez qui les compliments sont rares, lui avait plus d'une fois qu'il était son meilleur officier.

Et en ce moment, elle se tenait au beau milieu de Witch's Brew, dans les bras de Perceval. Elle savait qu'il l'avait simplement l'empêchée de tomber, mais son cœur commençait à s'emballer. Elle voulait l'embrasser. Il se dirait certainement qu'elle était la pire des traînées. Amadea n'avait pas pour habitude d'embrasser le premier venu. Mais avec Perceval, c'était différent.

« Je vais m'occuper de notre ivrogne au sol, dit Perceval sans pour autant desserrer son étreinte.

— On peut peut-être le laisser où il est. » Elle ne voulait pas quitter ses bras. Amadea ne s'était jamais sentie aussi bien dans toute sa vie et elle n'était pas encore prête à y renoncer. « Il n'a l'air d'embêter personne ici, dit-elle en jetant un œil par terre. Vous avez fini de faire l'abruti ?

— J'ai mal à la tête, fit-il d'un ton gémissant. Je vais rentrer chez moi.

— Excellente idée, dit Perceval sans même lui adresser un. Et n'espérez pas conduire.

— Non, promis. » L'homme rampa jusqu'à la table la plus proche, s'y appuya pour se relever et sortit du café.

Elle plongea ses yeux dans ceux de Perceval. « Tu veux danser ? »

Il avait l'air perplexe. « Ne te sens pas obligée de danser avec moi parce que je me suis interposé. C'est mon métier. »

Elle lui sourit. Elle ne lui connaissait pas cet air hésitant, mais cela rendait les choses plus faciles pour Amadea. Il semblait plus humain, de près. Elle l'avait mis sur un piédestal pendant si longtemps qu'elle n'avait pas remarqué que lui aussi avait peur, comme tout le monde. « J'ai envie de danser avec toi.

— Dans ce cas, dit-il en lui souriant, j'accepte avec plaisir. »

Perceval la conduisit sur la piste de danse. Il passait une chanson de Lady Antebellum, *Just a kiss*. Les paroles semblaient tout à fait adaptées à la situation.

*Je ne me suis jamais ouverte aux autres
Mais c'est si difficile de me retenir
Quand je te tiens dans mes bras
Pas besoin de précipiter les choses
Prenons notre temps*

Amadea se laissait transporter par la musique, la chaleur de son corps et le plaisir d'être blottie dans ces bras qui la berçaient au rythme de la mélodie. « On est bien, là. » Elle avait murmuré ces quelques mots plus pour elle-même que pour Perceval. Elle ne s'attendait pas à ce qu'il lui réponde.

« Encore mieux que dans mes rêves, dit-il. C'en est presque irréel. »

Elle avait dû mal comprendre. « Quoi ? » Rêvait-il d'elle tout comme elle rêvait de lui ? Était-il possible d'ils aient les mêmes sentiments ? Elle l'aimait passionnément et savait déjà tout sur lui. Comme Esmeralda travaillait avec Tristan à Witch's Brew, elle était une véritable mine d'informations. Amadea buvait toutes les paroles de sa sœur, comme une assoiffée dans le désert à la recherche de la moindre goutte d'eau.

« Ça fait des années que je rêve te prendre dans mes bras, dit Perceval en plongeant ses yeux dans les siens. Si je n'étais pas aussi trouillard, je t'aurais déjà invitée à prendre un verre depuis longtemps. » Il caressa ses cheveux d'ébène. « Tu veux bien me donner une chance ? »

Lorsqu'Ophelia l'avait convaincue de sortir ce soir, Amadea n'aurait jamais pu imaginer ce qui allait se passer. La magie de Kismet Bay avait encore fonctionné en la poussant dans les bras de Perceval. « Rien ne me ferait plus plaisir, dit-elle en souriant. Enfin, ce n'est pas vrai. Il y a bien une chose qui me ferait plaisir.

— Qu'est-ce que c'est ? dit-il d'un air surpris. Dis-le-moi et je ferai tout ce que je peux pour te l'offrir. »

Elle se mordilla les lèvres et se demanda comment lui dire ce qu'elle désirait. C'était une situation tellement inédite pour elle qu'elle trouvait presque ça ridicule. Mais cette soirée était placée sous le signe du courage et Amadea décida de se lancer. Elle leva les yeux à la recherche des siens et lui dit ce qu'elle désirait. « Embrasse-moi. » Elle voulait savoir si leur baiser serait aussi magique que ce qu'elle avait imaginé.

« Avec plaisir. » Avec un sourire ravageur, il se pencha et pressa ses lèvres contre les siennes. Son corps tout entier s'enflamma, la laissant sans voix. Peu importe, il n'y avait aucun mot pour décrire la magie de ce baiser. Elle aurait voulu crier à l'injustice quand il se termina. Perceval lui faisait croire à l'amour. Elle voulait se blottir dans ses bras et y rester pour toujours. Peut-être même la laisserait-il faire.

« C'est la meilleure Saint-Valentin de toute ma vie, dit Amadea.

— De la mienne aussi. » Il caressa délicatement sa joue de son pouce. « A partir de maintenant, je vais attendre chaque Saint-Valentin avec impatience. »

Elle lui sourit. « Ça sera notre rendez-vous. »

Il se pencha et l'embrassa encore une fois. Elle ne voulait pas que la soirée s'arrête. Heureusement, ce n'était que le début. Ils avaient tout le reste de leur vie pour s'embrasser dès que l'envie leur en prendrait et c'était tout ce qu'Amadea voulait.

PARTIE IV

OceanofPDF.com

COUP DE CHANCE



OceanofPDF.com

CHAPITRE 1



C'était une chaude journée, presque printanière, et Sage Strange aurait bien voulu en profiter. Mais au lieu de ça, elle faisait le long trajet en voiture jusqu'à Kismet Bay. Elle détestait revenir dans sa ville natale et avait fait vœu de ne plus y remettre les pieds. Une promesse qu'elle ne pourrait pas tenir. Sa sœur jumelle s'était fiancée et avait supplié Sage d'organiser son mariage. Holly devra lui être éternellement reconnaissante pour l'avoir trainée jusqu'ici. Mais malheureusement, le voyage n'était qu'une infime partie de l'événement. Le mariage n'avait lieu que dans quelques mois. Sage devrait inévitablement faire plusieurs aller-retour à Kismet Bay pour finaliser tous les détails. Elle avait espéré mille fois qu'Holly quitte la baie pour se marier en ville, où se trouvaient les bureaux de son mari. Voulait-elle vraiment se marier au milieu des commères de sa petite bourgade ?

Mais Holly avait déjà pris sa décision et elle aurait tout ce qu'elle désirait pour son grand jour. En réalité, il n'y avait qu'une seule raison pour laquelle Sage ne voulait pas remettre les pieds à Kismet Bay. Elle risquait d'y croiser Tristan Scott. Il n'avait pas voulu qu'elle parte. La plupart des habitants de Kismet Bay, y compris sa propre famille, n'avaient pas compris pourquoi elle l'avait quitté. Aucun d'eux ne pouvait entendre qu'on quitte sa prétendue âme sœur. La magie de la ville réunissait les habitants avec leur âme sœur et Tristan était la sienne. Elle ne le niait pas. Elle l'aimait et ce pour toujours. Pour autant, Sage ne voulait pas renoncer à ses rêves pour se marier avec lui et avoir une flopée d'enfants. L'amour et le mariage ne faisaient parfois pas bon ménage.

Elle arriva vite au panneau d'entrée de Kismet Bay. Il s'agissait d'une petite bourgade aux paysages pittoresques. On trouvait dans la rue principale différents magasins, dont la plupart appartenaient à des membres de sa famille. Elle se gara près de Serendipity Lane, la boutique d'Holly et Ivy. Elle coupa le contact et sortit de la voiture. Elle inspira profondément en fermant la porte du conducteur. Pour l'instant, tout allait bien. Tant qu'elle ne croisait pas Tristan, elle pourrait sortir indemne de son passage à Kismet Bay.

Elle poussa la porte de la boutique et entra dans Serendipity Lane. Derrière le comptoir, Ivy écrivait sur un petit carnet. A l'autre bout de la pièce, Holly installait un nouveau présentoir. Les deux sœurs l'accueillirent avec un grand sourire. Holly fut la première à la prendre dans ses bras. « Je suis contente de te voir, s'exclama-t-elle. Merci d'être revenue pour m'aider à organiser le mariage. Je n'étais pas sûre que tu viendrais. »

Ce commentaire dévasta Sage. Elle était heureuse pour sa sœur et ce n'était pas la faute d'Holly si Sage redoutait de revenir à Kismet Bay. « Et manquer ton grand jour ? répondit Sage en serrant sa sœur dans ses bras. Je n'aurais manqué ça pour rien au monde. » Rien ne servait de dire à Holly combien c'était difficile de revenir ici. Sage voulait s'assurer que sa jumelle aurait le mariage de ses rêves. Elle avait trouvé son bonheur et méritait d'en profiter pleinement. Sage se dégagea de l'étreinte. « Bon, dis-moi tout ce que tu veux. J'ai amené quelques livres qui pourront te donner des idées si besoin. »

Holly rayonnait. « Je ne veux rien d'extravagant. Je vais faire ajuster la robe de maman, on a déjà pris rendez-vous chez Inevitable Elegance. Tante Portia m'a assuré qu'ils pourraient retravailler la robe à ma taille.

— Je suis certaine que tante Portia saura très bien s'y prendre, dit Sage en forçant un large sourire. Quand est-ce que tu as rendez-vous ?

— J'espère que tu ne m'en voudras pas, » dit Holly.

Sage avait du mal à se contenir, mais elle avait déjà eu à faire à de nombreuses mariées hystériques depuis le lancement de sa société d'événementiel. « Pourquoi je t'en voudrais ?

— Eh bien, reprit Holly, j'ai pris rendez-vous plus tard dans la journée, à la fermeture de Serendipity Lane. Comme je n'étais pas sûre que tu reviendrais, je devais commencer les préparations. »

Sa sœur allait vite, mais elle ne pouvait pas lui en vouloir. Sage était restée vague sur ses intentions la dernière fois qu'elles se sont eues au

téléphone. Mais sa sœur jumelle aurait dû savoir que Sage ne l'abandonnerait pas. Elle ne l'avait jamais abandonnée et ne l'abandonnerait jamais. « C'est parfait pour moi ! Je ne peux pas rester trop longtemps de toute façon. J'ai un gros mariage ce week-end et j'ai peur de laisser ma nouvelle assistante s'en occuper. » Tout n'était pas vrai. Sage avait une assistante très compétente à qui elle faisait entièrement confiance. Elle envisageait d'ailleurs de lui offrir une promotion. Mais Holly n'avait pas besoin de savoir tout ça. C'était juste une excuse pour s'échapper de Kismet Bay et Sage userait de tous les prétextes pour écourter son séjour.

Holly poussa un cri de joie et prit Sage dans ses bras. « Ça va être incroyable. Ne t'inquiète pas, je ne te retiendrai pas ici au-delà du nécessaire. » Elle prit la main de Sage et l'entraîna dans l'arrière-boutique. « On pourra parler des robes de demoiselle d'honneur une fois à Inevitable Elegance. Tu veux bien être mon témoin, n'est-ce pas ? » Elle continua sans donner à Sage le temps de répondre. « Ivy, Esmeralda et Caprecia seront aussi demoiselles d'honneur. C'est bien, quatre demoiselles d'honneur, non ? » Elles arrivèrent à une table où foisonnaient rubans, dentelles et magazines. « Assieds-toi, fit Holly en lui indiquant une chaise. J'ai trouvé deux trois idées en t'attendant. »

Sage sourit à sa sœur et prit place à la table. Elle acquiesçait lorsqu'Holly semblait demander son avis, mais le reste du temps, elle restait dans ses pensées. C'était horrible, mais elle ne pouvait pas se détacher de l'idée d'être son témoin. Elle aurait beaucoup plus de choses à gérer et devrait rester à Kismet Bay plus longtemps que prévu. Elle pourrait peut-être suggérer à Holly qu'Ivy ferait une meilleure témoin. Mais chaque chose en son temps. Il fallait d'abord se mettre d'accord sur les grandes lignes de la cérémonie. Elle porta toute son attention à sa sœur. Sage devrait mettre ses doutes de côté en attendant, le grand jour d'Holly était plus important.

CHAPITRE 2



Tristan nettoya le comptoir de la machine à café et repassa encore une fois le chiffon. Le comptoir brillait déjà, mais c'était la seule chose qu'il trouvait à faire. Il devait s'occuper l'esprit et les mains pour s'empêcher de perdre la tête.

Sage était à Kismet Bay.

Il l'avait vue passer en voiture dans la rue principale et avait dû mobiliser toutes ses forces pour ne pas la suivre. En quittant Kismet Bay, Sage avait fait son choix. Il n'y avait pas de place pour Tristan dans sa vie. Cela avait été dur à accepter. Mais encore aujourd'hui, Tristan la reprendrait en un clin d'œil. L'aimer était comme respirer pour Tristan, elle faisait partie de lui. Il ne s'était jamais remis de la perdre. Pourtant, il respectait sa décision et c'est pourquoi il tentait tant bien que mal de penser à autre chose.

« Combien de fois as-tu passé le chiffon sur le comptoir ? demanda Nicholas Bell. Je ne suis pas un expert de la propreté, mais à mon avis, ça devrait suffire. »

Depuis que Nicholas était arrivé à Noël, il faisait partie du paysage de Kismet Bay. Il quittait quelques fois la ville pour affaires, mais revenait toujours. Il était en train de déménager une partie de ses activités à Kismet Bay pour passer le plus de temps ici après le mariage. Pourquoi Tristan et Sage n'avaient-ils pas pu faire la même chose ? Sage n'avait peut-être pas envie de faire des efforts. Tristan regarda par-dessus son épaule en direction de son nouvel ami. « Tu n'as pas un mariage à organiser, toi ?

— Je n'ai pas une grande contribution à apporter dans l'organisation. La seule chose que je dois faire, c'est d'arriver à l'heure et de donner la liste de

mes amis pour le vin d'honneur. D'ailleurs, en parlant de ça... » Nicholas marqua une pause et regarda Tristan dans les yeux. « Ça te dirait d'être mon témoin ? »

La question surprit Tristan. Ils étaient amis, mais pas des amis proches. Ils ne se connaissaient que depuis quelques mois. « Pourquoi pas Gabriel ou ton cousin ? » Il ne se souvenait plus du nom de l'associé de Nicholas.

« Gabriel est toujours à la recherche de celui qui l'aidera à rejouer au football et ne peut pas assumer une telle responsabilité pour le moment. » Il tapota ses doigts sur le comptoir. « Et Dexter sera là au mariage, mais il m'a dit qu'il n'avait pas assez de temps pour faire bien les choses. » Nicholas leva les sourcils. « C'est pourquoi Holly a suggéré ton nom.

— Je ne suis même pas ton premier choix ? » Tristan n'en voulait pas à Nicholas, mais il voulait le faire mariner un peu. « Je ne sais pas. La façon dont tu me le demandes ne me donne pas vraiment envie d'accepter.

— Oh, arrête, fit Nicholas avec un brin d'exaspération dans la voix. Accepte, s'il te plaît. Holly veut absolument que je lui donne cette liste avant la fin de la journée. J'ai besoin d'un témoin et tu es mon seul espoir. » Nicholas avait l'air abattu. « Il me manque encore un invité. Seuls Dexter et Gabriel ont accepté l'invitation. On m'a dit que je devais encore trouver un invité et un témoin. Je ne sais pas où je vais trouver ce quatrième homme. » La pression du mariage se faisait sentir.

Tristan se retint de sourire en voyant Nicholas si frustré. Il n'aurait pas aimé être à sa place. Lui-même n'avait que deux amis proches, Gauvain et Perceval. Gauvain était sûrement en plein tournage à l'heure qu'il était et Perceval sortait depuis peu avec Amadea Strange, mais au moins il habitait à Kismet Bay. « D'accord, je serai ton témoin.

— Merci, dit Nicholas, soulagé. Bon, je dois encore trouver un autre invité. Tu n'aurais pas un nom à suggérer par hasard ?

— Comme ça, je ne vois pas. Mais je vais y réfléchir, ajouta-t-il en lisant le désespoir sur le visage de Nicholas. » Il pourrait certainement convaincre quelqu'un d'assister au mariage. La plupart des invitées seraient sûrement des Strange, mais ils pourraient s'amuser pour l'enterrement de vie de garçon de Nicholas. Il mérite de passer une dernière folle soirée avant de rejoindre le clan des mariés pour le reste de sa vie. Un clan que Tristan avait pensé rejoindre, jusqu'à ce qu'il réalise qu'il n'aurait pas la même chance. Il ne se mariera jamais avec Sage, mais il l'aimerait toujours.

Quand bien même elle ne lui donnerait pas la chance de lui prouver publiquement son amour.

La porte de Witch's Brew s'ouvrit et laissa les rayons du soleil inonder le café. La lumière aveugla Tristan un moment, l'empêchant de voir qui était entré. Lorsque la porte se ferma et que le soleil laissa place à l'obscurité, il n'en crut pas ses yeux. Une femme aux longues boucles noires et aux yeux d'un bleu saphir venait d'entrer, une femme qui hantait sa mémoire et dont il n'avait oublié aucun détail. Sage Strange avait poussé la porte de son café et il ne savait pas quoi faire. Immobile devant la porte, elle était manifestement aussi submergée que lui.

Nicholas regarda Sage, puis revint à Tristan. D'abord perplexe, il comprit rapidement pourquoi Tristan s'était figé. Tous ceux qui le connaissaient étaient au courant de son histoire avec Sage. La question était maintenant de savoir comment il réagirait face à la situation sans se ridiculiser.

CHAPITRE 3



Dès qu'elle croisa le regard de Tristan, Sage comprit que la chance ne lui souriait pas. Ce n'était pas l'amour au premier regard, mais la malchance au premier regard. Ses boucles brunes ondulaient légèrement le long de son cou. Elles avaient l'air plus indisciplinées que dans ses souvenirs, sa chevelure était plus longue et un peu plus négligée. Ses yeux noisette semblaient presque hantés. Elle en était sûrement la cause ou était du moins assez narcissique pour le penser.

Elle aurait eu besoin d'une heure de sommeil ou même dix. Sage était déjà épuisée par de longues nuits et des journées trop courtes pour tout venir à bout de tout son travail. Elle n'avait dormi que trois heures la nuit dernière. C'est pourquoi elle était entrée à Witch's Brew. Elle avait désespérément besoin d'un café et Holly lui avait assuré qu'Esmeralda serait de service, et non Tristan. Elle dirait quelques mots à sa jumelle plus tard sur sa tentative d'entremise. Qu'est-ce qu'elle croyait ? Que Sage se jetterait dans les bras de Tristan et qu'elle le supplierait de la reprendre dès que leurs regards se croiseraient ? Tout n'était pas si simple.

Elle se préparait à la confrontation à venir. Même si elle savait que Tristan ne ferait pas de scène, la conversation serait difficile. Sage se dirigea vers le comptoir et lui fit un signe de tête. « Un double expresso, noir. »

Tristan garda le silence. Son visage restait impassible. Il se contenta d'acquiescer brièvement et de lui tourner le dos. Cette rencontre la dévastait et elle savait qu'il ressentait la même chose. Chacun a son point de rupture et Sage avait conduit Tristan au sien.

L'homme assis au comptoir frémit. « C'est corsé ! Comment peut-on boire ça sans sucre ? »

— Je fais attention aux calories, expliqua-t-elle. Avec toute la caféine que je consomme par jour, je ne passerais plus entre les portes si j'y ajoutais du sucre et de la crème. »

Il rit doucement. « Vous en êtes encore loin, dit-il. Tu ne serais pas Sage, par hasard ? »

Elle leva les yeux sur lui, surprise par sa question. Elle n'avait jamais vu cet homme de sa vie. Il n'était pas du coin, elle connaissait tout le monde à Kismet Bay. « Peut-être, répondit-elle lentement. Et vous êtes ? demanda-t-elle d'un air perplexe. »

— Nicholas Bell, dit-il en lui tendant la main. Il me semble qu'on sera bientôt de la même famille. »

Ah, le fiancé d'Holly. Sage l'examina de la tête aux pieds. Sa sœur avait vraiment bon goût, il était très séduisant avec ses cheveux noir d'encre et ses yeux bleu pâle. Apparemment, il était aussi riche. C'est ce qu'elle avait découvert en faisant ses petites recherches. Elle n'allait pas laisser sa sœur marier n'importe qui. Malheureusement, elle n'avait trouvé aucune photo. Il était plutôt réservé et laissait son cousin Dexter représenter l'entreprise. « Le fameux Nick ! Holly ne parle que de toi. C'est un plaisir de te rencontrer, mais j'ai une question pour toi. Comment as-tu su qui j'étais ? Holly t'a montré des photos de famille ? »

Il fit non de la tête. « Pas vraiment. C'est plutôt sa réaction qui m'a mis sur la voie, dit Nicholas en désignant Tristan qui préparait son expresso. Je ne l'ai jamais vu se refermer aussi vite. Je suis peut-être nouveau ici, mais je sais à qui il doit son cœur brisé. »

Une vraie ville de commères. Comme des petites vieilles à l'heure du thé. Elle ne voulait pas que son futur beau-frère se fasse une mauvaise idée d'elle, mais il était visiblement trop tard. Elle avait brisé le cœur de Tristan et elle ne pouvait, ou plutôt ne voulait rien y changer. Même cela la dévasterait de le voir avec une autre femme, Sage espérait qu'il eut tourné la page. Tristan méritait de trouver son bonheur et c'est tout ce qu'elle lui souhaitait. « On m'a dit qu'il ne serait pas là, dit-elle à voix basse. Je ne voulais pas lui infliger ça.... »

— Il y a plus simple à faire que de l'éviter, répliqua Nicholas.

— Qu'est-ce que j'aurais dû faire ? dit-elle en pencha la tête sur le côté. Laisse-moi deviner, lui dire que je l'aime et que je l'aimerai toujours ?

— Ça serait un bon début. A fortiori parce que c'est réellement ce que tu penses. »

Sage soupira. Il n'avait pas tort, mais les choses n'étaient pas aussi simples. Comment pouvait-elle renoncer à ses rêves de succès et retourner à Kismet Bay ? Qu'est-ce que cela dirait d'elle ? Son cœur se serrait. Sage porta la main à sa poitrine dans l'espoir de soulager son cœur. Mais son toucher ne fit qu'accentuer la douleur. « L'aimer n'a jamais été le problème, dit-elle doucement. C'est Kismet Bay, le problème. Il est installé ici et je ne veux pas que la ville me retienne comme toute ma famille. »

Nicholas secoua la tête silencieusement en signe de désaccord. « S'il y a bien une chose que j'ai apprise en vivant ici avec ta sœur, c'est que personne ne dit à une Strange ce qu'elle doit faire. Si tu voulais être avec lui, tu trouverais le moyen de concilier les deux. Mais quelque chose te fait peur et il est peut-être temps de l'affronter. »

Tristan revint avec son expresso. « C'est pour la maison, » dit-il en repartant aussi tôt, comme si ces seuls mots avaient été une épreuve. Elle se trouvait méprisable. Nicholas avait peut-être raison. La peur était une vraie peste et elle l'avait laissée régir sa vie depuis bien trop longtemps. Dorénavant, elle devait prendre ses propres décisions.

« Merci pour le conseil, répondit-elle. Je dois retrouver Holly, mais je suis sûre que l'on se reverra bientôt. »

Sur ces mots, elle tourna les talons et sortit du café. Elle se retint de se retourner pour voir si Tristan était revenu. Elle voulait jeter un dernier regard à l'homme qui faisait battre son cœur, mais ne souhaitait pas rendre les choses encore plus difficiles pour lui. Elle devait garder ses distances avant d'avoir pris sa décision. Et ce ne serait pas un choix facile.

CHAPITRE 4



Sage était partie. Elle lui avait à peine dit deux mots, elle avait juste commandé un café et discuté brièvement avec Nicholas. Tristan était trop sidéré pour écouter leur conversation. Il ne savait toujours pas comment agir en sa présence. Il avait l'impression qu'elle était partie en emportant une partie de lui-même.

Heureusement, il pouvait partir tôt ce jour-là. Esmeralda commençait bientôt son service pour décorer le café à l'occasion de la soirée de la Saint Patrick organisée le soir même. Son téléphone vibra. Tristan le sortit de sa poche et sourit quand le nom et la photo de Gauvain s'affichèrent. Il prit l'appel sans même réfléchir et porta le téléphone à son oreille. « On s'ennuie à Hollywood ? demanda-t-il d'un ton rieur.

« Jamais, répliqua Gauvain. Les soirées s'enchaînent, mais je me suis dit que j'allais prendre de tes nouvelles. J'ai entendu qu'une fille Strange se mariait. Je sais que ce sera une épreuve pour toi.

— Tu as parlé à Perceval ?

— Pas vraiment, répondit Gauvain. Il m'a juste écrit un texto en me disant de l'appeler quand je serais disponible et qu'il sortait maintenant avec Amadea. On a un peu parlé du mariage, mais c'est tout. Quoi de neuf à Kismet Bay ? La malédiction a encore frappé ? » dit-il avec un rire narquois.

Gauvain avait toujours détesté la légende de Kismet Bay et des âmes sœurs réunies. Tristan pensait même que c'était une des raisons qui l'avaient poussé à quitter la ville après le lycée. On lui avait donné sa chance en tant qu'acteur et il avait connu un succès presque immédiat. Tristan était incapable de se souvenir de la dernière fois où son ami avait

remis les pieds à Kismet Bay pour la dernière fois. « Tu as peur de tomber amoureux ?

« Absolument pas, rétorqua Gauvain. Je ne tomberai jamais amoureux.

— Alors prouve-le, fit Tristan d'un ton provocateur. Reviens pour le mariage. Attends une seconde, tu as l'air si sûr de toi que j'ai une meilleure idée. Nicholas a besoin d'un autre invité. Tu n'as qu'à te proposer.

— Jamais de la vie, » dit Gauvain. La réticence que Tristan sentait dans sa voix lui donnait envie de le provoquer davantage.

« C'est bien que ce je pensais, tu as peur. » Même si Gauvain ne pouvait pas le voir, il haussa nonchalamment les épaules par réflexe. « Ne t'inquiète pas, je ne dirai pas à Perceval que tu t'es dégonflé.

— Je n'ai peur de rien. » Tristan avait touché un point sensible, il pouvait sentir la colère monter dans sa voix. C'est tout ce qu'il attendait. Sa stratégie pousserait peut-être son ami à remettre les pieds en ville. Il aurait plaisir à voir Gauvain et l'avoir à ses côtés l'aiderait à penser à autre chose que Sage. « T'as gagné. Je serai garçon d'honneur à ce mariage stupide. Mais je n'arriverai que la veille. J'ai déjà un smoking, certainement un plus beau smoking que la plupart des invités. »

Il porterait sûrement un costume de créateur sur mesure.

« Parfait, » dit Tristan. Il avait réussi à faire venir son ami au mariage. Gauvain allait en détester chaque minute, mais Tristan ne se sentait pas coupable. « Je vais dire à Nicholas que j'ai trouvé son quatrième garçon d'honneur. » Gauvain devait affronter ses problèmes, tout comme Tristan. Tant que Sage serait en ville, il lui parlerait. Mais il devait tourner la page. Il ne pouvait pas passer sa vie à attendre qu'elle revienne dans ses bras.

« J'espère que je ne vais pas le regretter, dit Gauvain d'un ton presque menaçant. Bon, je dois y aller. Le tournage va bientôt reprendre. Ecoute, je sais que Sage est en ville. Organiser les mariages, c'est son métier. Mais ne la laisse pas te donner des ordres. Tourne la page et passe à autre chose. Je sais que c'est plus facile à dire qu'à faire...

— N'en dis pas plus, l'interrompit Tristan. Je suis sur la même longueur d'onde. Je t'envoie tous les détails pour le mariage. » Il marqua une pause avant de reprendre. « Gauvain ?

— Ouai ? » Sa réponse courte laissait percevoir une pointe d'interrogation.

— Merci, mec. » Parfois, on a seulement besoin de parler à ami pour prendre du recul et c'est exactement ce que lui avait apporté sa conversation

avec Gauvain. Son ami ne savait pas à quel point il l'avait aidé. « Ça me fait plaisir de savoir que tu penses à moi.

— Bien sûr, répondit Gauvain. Perceval et toi êtes mes meilleurs amis. Je ferais tout pour vous.

— Je sais. » Tristan aussi ferait tout pour eux. « Amuse-toi bien sur le tournage de ton film ! »

Ils se dirent au revoir et raccrochèrent. Tristan envoya un texto à Nicholas pour lui dire que Gauvain acceptait d'être son quatrième garçon d'honneur et rangea son téléphone dans la poche. Il devait trouver le moyen d'attirer l'attention de Sage. Mais pour réussir son plan, il aurait besoin d'aide. Comme elle était en ville pour le mariage d'Holly, peut-être que celle-ci aurait pitié de lui et l'aiderait. Holly était amoureuse et voulait que tout le monde soit aussi heureuse qu'elle. Il avait une chance de réussir.

Il reprit son téléphone et écrivit à Holly. Après de longues minutes interminables, il reçut sa réponse. Tristan sourit en lisant le message. Holly était prête à l'aider, beaucoup plus qu'il n'aurait pu l'imaginer. Elle avait déjà mis son plan à exécution. Il ne lui restait plus qu'à suivre ses directives. Il glissa le téléphone dans sa poche et se dirigea vers la sortie du café en sifflotant. Il salua Esmeralda à l'entrée et ne put s'empêcher de sourire. Il y avait encore une chance pour Sage et lui. Si Holly y croyait, il devait y croire aussi. La magie de Kismet Bay les réunirait peut-être. Ou peut-être était-il seulement naïf d'y croire. Quoi qu'il en soit, il connaîtrait vite la réponse à cette question.

CHAPITRE 5



Sage était énervée. Elle avait déjà travaillé avec des mariées difficiles, mais sa sœur était la pire de toutes et en plus de ça, Sage n'était même pas compensée pour son travail. Quand elle pensait à ce tout qu'elle avait fait pour sa sœur... Elle n'avait aucune envie de visiter le vignoble Prosperity Vineyard pour savoir s'ils pourraient y organiser le vin d'honneur. Si Holly voulait le faire au vignoble, Sage trouverait le moyen d'y arriver. Aller tout voir soi-même semblait une perte de temps, mais elle accepta pour Holly.

Ce que Sage souhait au fond, c'était retrouver Tristan. Elle n'avait pas cessé de penser à lui et avait décidé de lui parler. Mais c'était impossible. Pas avant qu'elle soit allée au vignoble pour rassurer sa sœur. Cela faisait des années que Sage n'avait pas mis les pieds au vignoble et elle ne savait pas ce qu'en avaient fait ses cousines. Leilia et Caprecia vendaient le vin de leur vignoble à la boutique Grape Flavors. La dernière fois qu'elle avait parlé à Caprecia, celle-ci lui avait parlé d'une extension qu'elles prévoyaient de faire. Ce serait peut-être le lieu parfait pour la réception.

Elle s'engagea dans la grande allée qui menait à la bâtisse principale et se gara. Sage coupa le contact et sortit de la voiture. Elle examina la bâtisse avec attention. La lumière était allumée à l'intérieur. Quelqu'un était ici, mais elle ne voyait aucune autre voiture. Holly lui avait pourtant dit que la maison serait vide. Comme elles habitaient en ville, leurs cousines ne venaient pas souvent. Qui cela pouvait-il bien être ?

Elle plongea la main dans son sac pour attraper les clés et se dirigea vers la porte d'entrée. Sage ne savait pas si la porte était fermée étant donné que quelqu'un était à l'intérieur, mais elle décida qu'il valait mieux être

préparée. Une fois devant la porte, elle enclencha la poignée et la porte s'ouvrit. Elle rangea les clés dans son sac et fit un pas à l'intérieur. La maison était plongée dans l'obscurité, à l'exception d'un filet de lumière qui venait de la salle à manger. On aurait dit qu'elle était éclairée par des bougies. Sage se dirigea lentement vers la salle à manger et s'arrêta nette. Elle ne s'attendait pas à trouver au vignoble la seule personne qu'elle voulait voir.

« Tu en as mis du temps, dit Tristan. Je t'attendais.

— Je ne comprends pas... » Que se passait-il ? Holly avait-elle tout organisé ? « Comment as-tu su que je serai là ?

— Ta sœur et moi avons eu un éclair de génie, dit-il en esquissant un sourire. En réalité, c'est elle qui a tout orchestré et qui m'a dit de venir ici. Je cherchais le moyen de me retrouver seul avec toi et elle avait déjà tout prévu. » Il fit un pas en direction de Sage. « J'espère que tu ne m'en veux pas. »

Elle devrait lui en vouloir. Elle avait haï sa sœur pendant tout le trajet et maintenant elle voulait l'embrasser. C'est pile ce dont elle avait besoin. Pourquoi s'était-elle refusée ce qu'elle avait toujours désiré ? Il lui fallait encore régler quelques détails mais en attendant, elle pouvait explorer d'autres possibilités avec Tristan. « Pourquoi je t'en voudrais ?

— Eh bien, dit-il lentement, ta sœur t'a piégée.

— Ah bon ? » Sage pencha la tête sur le côté et balaya la pièce du regard. « Elle n'a pas eu une mauvaise idée. La bâtisse principale ne pourrait pas accueillir des centaines d'invités, mais elle convient parfaitement à d'autres événements. Ça me donne déjà des idées. » Et comme ça, une idée lumineuse lui vint pour son entreprise. Elle n'avait pas besoin de travailler dans une grande ville pour faire de l'événementiel.

« Quelle sorte d'idées ? » Sentant l'appréhension dans sa voix, elle voulait le soulager. Mais il pouvait bien attendre encore un peu.

Elle se retourna et plongea son regard dans le sien. Tristan avait fourré ses mains dans les poches et attendait, immobile. Il ne fit aucun geste en sa direction, même si l'envie de lui manquait pas. Il l'avait toujours faite passer avant ses propres désirs. C'est une des raisons pour lesquelles Sage l'aimait.

Elle marcha vers lui avec un léger balancement de hanches. Arrivée à lui, elle porta la main à son visage et caressa ses joues du bout des doigts.

« Pourquoi tu m'aimes ? » Il l'aimait encore, cela ne faisait aucun doute. Il était ici. Il attendait, il espérait. Elle ne le méritait pas.

Il ravala sa salive, sa gorge était sèche. « Le pourquoi n'a pas d'importance. Je t'aime. Sans toi, je ne suis pas entier.

— Tu es mignon, murmura-t-elle. Moi aussi j'étais perdue sans toi. Je n'aurais jamais dû partir.

— Non. Mais je comprends pourquoi tu l'as fait. »

Elle se rapprocha et passa ses bras autour de son cou. « Embrasse-moi.

— Tout ce que tu voudras. » Il se pencha et pressa ses lèvres contre les siennes. Elle se sentait enfin chez elle, à sa place. La magie de Kismet Bay avait encore fonctionné. C'est la raison pour laquelle elle n'était pas revenue depuis si longtemps. Elle savait que si elle revenait, elle ne pourrait plus quitter Tristan. Cela avait été trop difficile la première fois.

Elle fit un pas en arrière et cru mourir en brisa leur étreinte. « Je t'aime.

— Je sais, répondit-il en caressant délicatement ses cheveux. Dis-moi qu'on peut y arriver. Je ne veux plus te perdre. »

Elle sourit en se mordant les lèvres. « On y arrivera. Je vais devoir réorganiser un peu mes activités, mais je pense pouvoir rester à Kismet Bay la plupart du temps. J'ai une très bonne assistante qui mérite une promotion. Elle peut s'occuper des affaires en ville et je travaillerai depuis la baie. Je vais demander à mes cousines si je peux travailler depuis le vignoble. Revenir ici m'a donné plein d'idées pour la suite de mes affaires. »

Il sourit. « Tu vas vraiment rester ici ?

— Oui, répondit-elle. Mais je devrais tout de même retourner en ville de temps en temps.

— Je t'accompagnerai alors. Esmeralda pourra s'occuper du café. Je ne veux plus jamais me séparer de toi. » Elle non plus ne le supporterait pas. Ce n'était peut-être pas la malchance qui l'avait conduite au café ce matin. Revoir Tristan avait au contraire été une chance au premier regard. Elle avait enfin compris qu'il avait été la meilleure qui lui soit jamais arrivée et ne le quitterait plus. Sa place était ici, à Kismet Bay, dans les bras de Tristan.

PARTIE V

OceanofPDF.com

UN ÉTÉ ÉTERNEL



OceanofPDF.com

CHAPITRE 1



La chaleur de l'été s'était installée à Kismet Bay pour les mois à venir. Si Caprecia Strange détestait la chaleur, elle adorait se prélasser au soleil. Ce paradoxe illustrait à merveille sa nature contradictoire. Mais ces derniers temps, elle avait été d'humeur ronchonne. Il faut bien avouer qu'elle avait peu de raisons de se réjouir. Sa tristesse lui tenait presque compagnie.

Elle soupira. Elle n'avait pas la tête à aller au mariage de sa cousine. Holly était tombée amoureuse de son fiancé Nicholas Bell à Noël et six mois plus tard, ils étaient prêts à se dire oui. Jamais elle ne s'imaginait vivre une telle romance.

Elle avait déjà été amoureuse. Elle l'était encore d'ailleurs. Le problème, c'est que l' élu de son cœur n'était pas resté assez longtemps pour voir où mènerait leur relation. Il voulait tenter sa chance et quitter Kismet Bay. Elle l'enviait parfois. Sa famille habitait ce petit village balnéaire, où elle tenait un commerce avec sa sœur Leilia. Elles étaient les gérantes de Grape Flavors et du vignoble aux abords de la baie. Et elle était heureuse, la plupart du temps.

Elle aurait aimé chasser ses idées noires, mais la perspective de revoir l'amour de sa vie l'avait submergée de tristesse. Il revenait pour le mariage. Elle ne comprenait toujours pas comment il s'était retrouvé sur la liste des garçons d'honneur.

C'est à son bras qu'elle descendrait l'allée.

Cela aurait dû la rendre folle de joie, mais c'était tout le contraire. En effet, personne ne savait qu'elle avait eu une histoire avec Gauvain Daly. Ils avaient voulu garder leur relation secrète. Il était l'un des fameux trois

chevaliers et elle était l'une des femmes Strange qui n'échappait pas aux regards des habitants. Les membres de la famille Strange étaient presque des célébrités à Kismet Bay. Ils faisaient partie intégrante du petit village. Nombre des commerces de Kismet appartenaient aux Strange. Si tout se sait dans un village, cela était d'autant plus vrai concernant les Strange. Les habitants connaissaient jusqu'aux détails les plus intimes de sa vie et de celle de sa famille.

C'est pourquoi elle voulait que son histoire avec Gauvain reste secrète. Cela n'avait pas dérangé Gauvain. Ils appréciaient leurs rendez-vous clandestins et leurs baisers ininterrompus. Lorsqu'ils étaient tous les deux, tout le reste disparaissait. Ces jours d'été leur avaient semblé éternels sous le ciel étoilé.

Jusqu'à ce qu'il parte pour Hollywood.

Il l'avait abandonnée et n'était jamais revenu. Il avait connu un succès immédiat et son beau visage se trouvait aujourd'hui à l'affiche de nombreux films. Pour le voir et se perdre dans sa voix sensuelle, il suffisait à Caprecia d'allumer la télé. Depuis son départ, elle l'avait fait bien plus de fois qu'elle ne voulait l'admettre. Chacune de ses apparitions à l'écran la ramenait à l'été de leur amour et de leurs baisers passionnés. Ces soirées finissaient souvent en larmes, au fond de son lit, avec trois bouteilles de vin vides.

Ce n'était pas joli à voir.

Pour ne pas perdre sa dignité, elle ne regardait plus aucun des films de Gauvain Daly. Heureusement, personne ne l'y forçait. Elle n'aimait pas approfondir ses pensées. Le voir à l'écran lui rappelait tout ce qu'elle avait perdu et qu'elle ne retrouverait jamais. C'était une douleur insoutenable.

Il était maintenant de retour pour un week-end estival. Les journées seraient aussi chaudes qu'à l'heure de leur aventure mais cette fois, l'été aurait une fin. En réalité, il y avait toujours eu une fin à leur histoire.

L'amour l'avait simplement aveuglée à l'époque. Elle le verrait à la répétition et au mariage, puis il repartirait pour Hollywood. Elle n'avait sûrement pas traversé ses pensées depuis son départ...

Caprecia soupira et regarda les vagues s'échouer sur la rive. C'était une journée magnifique, mais elle devait retourner à Grape Flavors. Leilia l'attendait et elles avaient encore beaucoup à faire avant le dîner de répétition qui avait lieu ce soir-là. Il fallait préparer les cartons de vins et de champagnes. Holly avait commandé toutes les boissons de la cérémonie auprès de leur boutique.

Caprecia et Leilia en étaient naturellement reconnaissantes, mais cela représentait beaucoup de travail pour un bel après-midi d'été. Elle avait au moins de quoi s'occuper. Si elle restait ici plus longtemps, la plage et l'océan auraient ramené trop de souvenirs douloureux à sa mémoire et les larmes ne tarderaient pas. Sa sœur lui poserait inévitablement des questions en la voyant revenir à la boutique avec les yeux rouges et le visage bouffi.

Des questions auxquelles elle ne voulait pas répondre.

Bien qu'elle eût adoré laisser les vagues caresser ses orteils, Caprecia résista à l'envie d'enlever ses chaussures et se dirigea vers la chaussée. Elle profiterait de la balade pour se changer les idées et trouver le moyen de sourire en arrivant à Grape Flavors. Holly n'avait pas besoin de ça le jour de son mariage. Encore moins du cœur brisé de Caprecia.

OceanofPDF.com

CHAPITRE 2



Assis dans sa décapotable, Gauvain fixait l'océan. Il n'était pas revenu à Kismet Bay depuis deux ans. Il n'y aurait pas remis les pieds si Tristan ne l'avait pas convaincu de jouer les garçons d'honneur au mariage d'Holly Strange. Il ne connaissait même pas Nicholas Bell. Pourquoi s'était-il porté volontaire pour être son garçon d'honneur ? Il soupira. Tristan avait une dette envers lui. Mais le tournage de son prochain film ne commencerait pas avant la semaine prochaine.

Il avait réservé une chambre à l'auberge d'Happenstance. Personne n'avait encore eu l'idée d'ouvrir un hôtel à Kismet Bay. D'ordinaire, dormir dans une auberge ne le gênait pas. Mais celle-ci appartenait à Desdemona Strange, la tante de la mariée. Elle n'avait aucune raison de lui réserver un mauvais accueil.

Son cœur se serra à cette pensée.

Il n'avait pas oublié son dernier été à Kismet Bay. Il était gravé dans sa mémoire et rien n'avait pu effacer le souvenir de Caprecia Strange. Peut-être ne voulait-il pas l'effacer, après tout. Il l'avait aimée. Et il l'aimait encore. Elle n'avait pas voulu quitter Kismet Bay et lui avait toujours rêvé de s'en échapper. Il n'avait pas le même attachement au village qu'elle ou que sa famille. Les Strange semblaient être une famille modèle, tandis que le père de Gauvain était alcoolique et sa mère était décédée depuis longtemps. Quitter la baie était l'occasion de laisser tous ses malheurs derrière lui et de prendre un nouveau départ.

Pourtant, il n'a pas pu fuir tous ses problèmes. La ville et son enfance malheureuse ne lui manquaient pas, bien sûr. Mais ses deux meilleurs amis, Perceval et Tristan, lui manquaient, tout comme la seule femme qu'il ait

aimée, Caprecia. Les starlettes du monde hollywoodien ne lui arrivaient pas à la cheville. Elle était parfaite et authentique.

Si seulement...

Gauvain frotta son visage. Espérer l'impossible ne servait à rien. La place de Caprecia était à Kismet Bay et lui n'appartenait plus au même monde. Il faisait partie des trois chevaliers à cause de son nom, mais il n'avait rien de courtois. Il avait mis les voiles à la première occasion. Il serait même parti avant s'il n'y avait pas eu Caprecia. Cet été-là, il avait tout fait pour la convaincre de partir avec lui. Elle avait refusé et il l'avait abandonnée. Et il le regrettait encore à ce jour. Il était riche, célèbre et pouvait avoir tout ce qu'il désirait. Mais rien n'avait de sens sans Caprecia.

Il se pencha et posa son front sur le volant. Son estomac et sa gorge se nouèrent. Il ravala sa salive pour contrôler ses émotions. Pour survivre à ce week-end, il aurait besoin de tous ses talents d'acteur. Personne ne devait voir sa souffrance. Il ne laisserait personne avoir pitié de Gauvain Daly.

Il redressa la tête et posa son regard sur l'océan. Sous le soleil couchant, des vagues bleu céruléen venaient mourir sur le sable. Une femme aux cheveux noirs marchait le long de la plage, son regard rivé sur l'horizon, tout comme celui de Gauvain. Elle se tourna légèrement sur le côté, se dévoilant un peu plus à sa vue. Des reflets d'or et d'ambre sublimaient ses boucles foncées. Ses paupières étaient closes. Il ne pouvait voir ses yeux d'où il se tenait, mais il en connaissait déjà la couleur. Il avait assez plongé son regard dans ces yeux mordorés pour s'en rappeler tout l'éclat. Ils étincelaient de passion. Que faisait Caprecia sur la plage ? Elle se rappelait peut-être les moments qu'ils avaient passés ensemble, tout comme lui. Devait-il aller lui parler ?

Non.

Ça ne serait une bonne idée pour personne. Rien n'avait changé. Elle était toujours attachée à Kismet Bay et avait des responsabilités qu'il ne pouvait pas lui demander d'abandonner. Il savait qu'elle ne l'accueillerait pas à bras ouverts et qu'il finirait encore une fois le cœur brisé. Aucune autre femme n'avait sur lui le même pouvoir que Caprecia. Il l'aimait plus que tout.

Elle leva la tête et replongea ses yeux dans le bleu de l'océan, puis tourna les talons et partit dans la direction opposée de la voiture de Gauvain. Il se sentit soulagé. Personne ne devait savoir qu'il était déjà à Kismet Bay. La répétition avait lieu demain et il espérait faire profil bas

d'ici là. Même ses deux meilleurs amis ne savaient pas qu'il était ici. Il aurait peut-être dû les prévenir.

Non, Perceval et Tristan avaient déjà trouvé leur Strange. Ils étaient amoureux et cela en devenait presque écœurant parfois. Il les verrait demain à la répétition et quitterait la ville après le mariage sans jamais revenir. Sentir Caprecia Strange si près de lui sans pouvoir l'avoir lui était trop douloureux. Il valait mieux pour tous les deux que chacun garde ses distances.

Mais lui-même ne savait pas s'il pourrait s'y tenir. Elle lui était irrésistible. Gauvain brûlait de la prendre dans ses bras et de l'embrasser. Il serait prêt à tomber à genoux devant elle pour la supplier de partir avec lui. Quel idiot...

Gauvain soupira encore et redémarra la voiture. Il décida de partir pour Happenstance et de se terrer dans sa chambre pour le reste de la soirée. Il ne savait pas s'il pourrait résister en voyant Caprecia une nouvelle fois.

CHAPITRE 3



Caprecia s'assit dans la réserve de Grape Flavors et regarda les caisses de vin et de champagne qui devaient être livrées à Prosperity Vineyard pour la réception. Perceval Wright devait venir l'aider à les charger dans le van. Leilia était quelque part dans la boutique. C'est elle qui aurait dû l'aider à préparer la commande. Il fallait livrer les boissons dès que possible. La répétition aurait lieu dans quelques heures et Holly serait paniquée si l'un des invités arrivait en retard. Caprecia aurait aimé trouver le moyen d'échapper à ses responsabilités de demoiselle d'honneur. Pourquoi Holly l'avait-elle choisie ? Elle n'avait que l'embarras du choix parmi toutes ses cousines. Si seulement Leilia avait accepté de prendre sa place. Mais celle-ci préférait passer le mariage avec son petit-ami. Caprecia ne lui en voulait pas. Si elle avait eu un petit ami, elle aussi aurait préféré passer la soirée dans ses bras.

Mais elle était seule.

Des bruits de pas résonnèrent dans la pièce. Elle leva les yeux et aperçut Perceval. « Merci, dit-elle. J'allais soudoyer quelqu'un pour m'aider à transporter toutes ces caisses au vignoble.

— Je n'allais pas te laisser dans le pétrin, » répondit le lieutenant Perceval Wright en souriant. Il était beau. Caprecia comprenait pourquoi sa sœur était folle de lui. Il était l'un des chevaliers de Kismet Bay et l'un des meilleurs amis de Gauvain. Les trois chevaliers étaient très proches. Tristan sortait avec sa cousine Sage, tous deux étaient les témoins des futurs mariés. Les garçons et demoiselles d'honneur n'avaient pas de relation, mais elle se demandait si Holly n'avait pas une petite idée derrière la tête.

Sage était seule quand elle était revenue à Kismet Bay pour organiser le mariage d'Holly et aujourd'hui, elle et Tristan formaient un couple.

« Merci beaucoup. » Dommage qu'elle ne puisse pas lui demander de prendre sa place de demoiselle d'honneur au mariage. Ce serait pourtant drôle. L'image de Perceval en robe descendant l'allée au bras de Gauvain lui vint en tête. Ça rendrait le mariage presque supportable pour Caprecia. Elle s'en voulut d'être aussi pessimiste pour le grand jour de sa cousine.

« Il faut charger ces trois caisses dans le van. Le reste est déjà là-bas. » Elle jeta un coup d'œil en direction de la porte arrière. « Tu es sûr que ça ira ? Tu as besoin d'aide ? »

— Ne t'inquiète pas, je vais m'en sortir. » Il lança à Caprecia un sourire charmeur. « Leilia m'en voudrait si je ne le faisais pas. Où est-elle d'ailleurs, » demanda-t-il en balayant la pièce du regard.

Caprecia était persuadée que Perceval demanderait bientôt sa sœur en mariage. Ils étaient si inséparables que cela en devenait presque écœurant parfois. « Quelque part dans la boutique. Je ne sais pas ce qu'elle prépare. La boutique est fermée, il ne doit y avoir personne. »

Et sur ces mots, Leilia entra dans la réserve. Son regard s'illumina en croisant celui de Perceval. Caprecia aurait aimé connaître ce sentiment. « Salut, » dit-elle sans un regard pour Caprecia. C'était comme si elle n'existait pas. « Tu es là depuis longtemps ? »

— Quelques minutes seulement, lui répondit Perceval. J'allais partir, mais je voulais passer te voir avant. »

Elle se dirigea vers lui et il ouvrit ses bras. Caprecia détourna le regard. Tous ces couples autour d'elle lui rappelaient qu'elle était seule. Même si le pessimisme l'avait gagnée depuis plusieurs années, elle le cachait incroyablement bien. Mais cela devenait de plus en plus difficile et on verrait bientôt qu'elle ne croyait plus à l'amour. Elle deviendrait alors une femme seule et aigrie.

Au lieu de regarder les amoureux s'embrasser, elle prit l'une des caisses restantes et la chargea dans le van. A son retour, les deux tourtereaux avaient cessé leur étreinte. Leilia lui sourit. « Perceval va livrer les caisses au vignoble. J'ai besoin de toi pour emmener quelques bouteilles à Happenstance pour le dîner de répétition. »

Même si l'idée ne lui plaisait pas beaucoup, elle comprenait le raisonnement de Leilia. Elle devait finir l'inventaire et aller au vignoble

pour régler les questions de dernière minute. Même si elle n'était pas demoiselle d'honneur, elle avait d'autres responsabilités.

« D'accord, répondit Caprecia en s'efforçant de prendre un ton enjoué. Qu'est-ce que je dois amener ?

— Tante Desdemona a demandé trois bouteilles de notre meilleur vin rouge et du vin pour le dessert. J'ai sorti le nouveau merlot et deux bouteilles de moscato.

— Ça me semble bien. » Elle aurait bien eu besoin d'une bouteille. « Je vais les amener maintenant, avant d'aller à l'église. » Sage pensait que le mariage et la réception auraient pu avoir lieu au vignoble, mais Holly voulait se marier à l'église. La décision lui venait, bien sûr, mais Caprecia aurait préféré une cérémonie au vignoble. « C'est tout ?

— Je crois bien, répondit Leilia. Tout le reste est prêt.

— Parfait. Pas de bêtises en mon absence, » dit-elle avec clin d'œil en direction de Leilia et Perceval. Elle prit l'une des caisses de vin qu'avait préparées Leilia et la posa sur le siège arrière de la voiture. Elle n'était pas d'humeur à assister à un mariage. Tout ce qu'elle désirait, c'était rentrer chez elle, se mettre au lit et s'abandonner à son cœur brisé.

Mais cela était impossible. Le destin semblait vouloir la voir souffrir et elle s'y était résignée. Elle reverrait bientôt Gauvain et ne savait toujours pas quelle serait sa réaction. Que lui dirait-il ? Que ferait-il ? Il ferait sans doute comme si rien ne s'était passé entre eux. Son cœur se serra à cette pensée. Elle n'était pas prête à l'affronter.

CHAPITRE 4



C Happenstance, Gauvain faisait les cent pas dans sa chambre. Il ne l'avait pas quittée depuis son arrivée. Heureusement, Desdemona n'avait dit à personne qu'il était arrivé et l'avait laissé tranquille. Mais il n'avait pas fermé l'œil. Dès que ses paupières se fermaient, le visage de Caprecia apparaissait. Quoi qu'il fût, c'était son image qu'il voyait en rêve. Encore et toujours Caprecia. Il fallait qu'il fasse quelque chose. Il lui était impossible de remonter le temps et changer le cours de leur histoire. Gauvain aimait sa vie à Hollywood. Il avait toujours voulu être acteur et ne savait pas ce qu'il deviendrait sans cette partie de sa vie.

Il prit son visage entre les mains. Rien ne servait de s'apitoyer, il devait bientôt se préparer pour aller à l'église. Son estomac se noua à l'idée de revoir Caprecia. Pourquoi était-elle la demoiselle d'honneur qu'il devait accompagner dans l'allée ? Holly soupçonnait-elle quelque chose ? Essayait-elle de le torturer ou de les torturer tous les deux ? Non, ça ne ressemblait pas à Holly. Et puis personne n'était au courant de leur été passionnel. Caprecia n'avait voulu en parler à personne. Non pas qu'elle avait honte de lui, mais elle avait toujours été réservée et les Strange étaient la cible préférée de toutes les commères du village.

S'ils étaient restés ensemble, s'il n'était pas parti, elle aurait fait savoir à tout le monde qu'elle tenait à lui. Il en était certain. Caprecia lui avait offert son cœur et lui le sien. C'est son départ qui avait mis fin à leur histoire.

Il secoua la tête et prit une profonde inspiration. Il aurait peut-être besoin d'un verre ou deux avant la réception. Desdemona lui avait proposé du vin. Gauvain se dirigea vers la porte et sortit de sa chambre. La

décoration d'Happenstance était élégante et chaleureuse. Desdemona avait réussi à transformer l'auberge en un lieu cosy et ravissant à la fois.

Gauvain descendit les escaliers et s'arrêta net à la dernière marche. La porte s'ouvrit et Caprecia entra. Elle tenait une grande caisse dans les mains qu'elle laissa presque tomber en croisant son regard. Il sauta la marche pour la rattraper. « Donne, je vais t'aider. » Il ne s'était jamais senti aussi bête.

« Ça va, merci. » Sa voix était à peine plus forte qu'un murmure. « Je vais me débrouiller. »

Elle essaya de passer, mais il resta cloué devant elle. Maintenant qu'il lui suffisait de tendre le bras pour la toucher, Gauvain aurait voulu prendre Caprecia dans ses bras et l'embrasser. Il voulait goûter encore une fois au parfum de ses lèvres. Il pouvait encore se rappeler leur douceur. Caprecia brûlait-elle aussi de désir à l'idée de l'embrasser ou est-ce qu'elle le repousserait ?

« Non, j'insiste. » Il la débarrassa de la caisse et l'amena dans la cuisine. Caprecia le suivit.

« Gauvain... »

Il déposa le vin et se retourna pour lui faire face. « Oui ? »

Elle ouvrit et referma la bouche plusieurs fois. Sa Caprecia avait perdu ses mots. Il se reconforta à l'idée qu'elle était aussi mal à l'aise que lui. Ils avaient au moins une chose en commun. Elle prit une profonde inspiration et formula enfin un mot. « Merci.

— Pas de quoi, » répondit-il d'un air désinvolte. Il avait l'air d'un crétin maintenant. « Comment vas-tu ? »

Elle baissa un instant les yeux pour éviter son regard. Et si elle avait rencontré quelqu'un d'autre ? Il parlait souvent à Perceval et Tristan, mais jamais ils n'auraient pensé à lui donner des nouvelles de Caprecia. Ils ne savaient rien de leur relation. Cet été-là, Tristan avait passé ses journées avec Sage et Perceval préparait son concours de détective. Aucun n'avait posé de question à Gauvain sur son emploi du temps.

« Je vais bien, » répondit-elle enfin.

Elle n'en avait pourtant pas l'air. Sa présence la troublait-elle autant que la sienne ? « Tu vas à l'église ? » La conversation manquait cruellement de naturel et la gêne s'installait. Il ne savait pas quoi lui dire.

« Oui. » Elle leva enfin les yeux sur lui. Elle lui semblait aussi jolie qu'avant, mais elle avait perdu l'éclat de ses yeux. Ils semblaient vides. De

toute évidence, elle n'allait pas aussi bien qu'elle voulait le faire croire. Comment personne ne l'avait-il remarqué ?

« Je peux t'accompagner sur le trajet ?

Elle le fixa, incrédule. Il n'avait pas réfléchi à ce qu'il disait. Les mots étaient allés plus vite que sa pensée. « Je... » Elle marqua une pause. « Si tu veux. De toute façon, on va devoir rester ensemble la plupart du temps jusqu'à la fin du mariage.

— C'est vrai, » dit-il. Gauvain s'efforçait en vain de ne laisser transparaître aucune émotion. « J'espère que tu vas survivre. » Il agissait comme s'ils ne s'étaient jamais pris dans les bras l'un de l'autre, comme s'ils ne s'étaient jamais embrassés. Rien de tout ça n'avait de sens. Il devait trouver le moyen d'arranger les choses.

« Je promets que rien ni personne ne gâchera le mariage de ma cousine, dit-elle se redressant. Même si cela veut dire sourire bêtement à côté de celui qui m'a brisé le cœur il y a deux ans. Après tout, personne n'est au courant de ce qu'il s'est passé entre nous. Je devrais pouvoir faire facilement semblant d'être ravie d'avoir à mes côtés le célèbre Gauvain Daly ! »

Sur ces mots, elle tourna les talons et le laissa seul dans la cuisine. Ils ne feraient pas le trajet ensemble jusqu'à l'église... Il ne pensait pas l'avoir autant blessée. Gauvain devait se faire pardonner et lui avouer qu'il l'aimait encore. Il fallait trouver le moyen d'être avec elle.

CHAPITRE 5



Ce fut un superbe mariage et Caprecia avait réussi à y survivre. Elle avait seulement descendu l'allée avec Gauvain et une fois au bout, ils étaient partis dans des directions opposées. Cette mince distance lui avait permis de tenir. Après la cérémonie, tous les invités ont pris des photos sur la plage. Tout le monde rejoindrait le vignoble ce soir pour la réception, où elle devrait danser avec Gauvain. Caprecia ne s'en réjouissait pas. Ils seraient proches l'un de l'autre et il devrait la tenir dans ses bras. Cette idée la terrifiait.

« Respire, » murmura-t-il doucement en se penchant vers elle.

Lisait-il dans ses pensées ? « Je respire, » rétorqua-t-elle d'un air mutin. Mais elle devait bien admettre qu'il lui était difficile de faire rentrer l'air dans ses poumons.

Ils marchaient côte à côte sur la promenade. Le soleil qui se couchait à l'horizon lui rappela les chaudes journées de bonheur qu'ils avaient passées ici. Leurs baisers étaient lointains, mais elle pouvait encore sentir la douceur de ses lèvres sur les siennes. Elle ferma les yeux et essaya de retenir ses larmes, en vain. Une larme coulait déjà le long de sa joue.

Un murmure sensuel lui caressa l'oreille. « Ne pleure pas. » Il sécha sa larme d'un geste tendre. « Ça me brise le cœur de te voir comme ça.

— Tu penses que j'ai envie de pleurer ? répliqua-elle avec une aigreur involontaire. Je n'ai simplement pas envie d'être ici avec toi. Pourquoi es-tu revenu ? Tu aurais dû refuser l'invitation. Tu ne vois pas à quel point ça me fait mal ? » Loin devant, les invités montaient déjà dans leur calèche. C'était une idée d'Holly. Elle voulait une suite de calèches romantiques tirées par des chevaux. Pour Caprecia, cela signifiait passer encore plus de

temps en compagnie de Gauvain. Elle ne savait pas combien de temps elle pourrait encore tenir. « On devrait y aller. »

Elle tenta de s'éloigner de lui mais il la retint par le bras. « Ne pars pas. »

Caprecia ferma les yeux et concentra toutes ses forces pour chasser sa rancœur. Ils n'étaient pas faits l'un pour l'autre, voilà tout. C'était le prix à payer pour désirer un homme qu'elle ne pouvait pas avoir. Kismet Bay ne lui avait pas encore apporté l'âme sœur. Mais que croyait-elle ? Son cœur appartiendrait à Gauvain pour toujours. Les sentiments n'étaient pas réciproques, c'est tout. Elle releva le menton et plongea ses yeux dans les siens. « Ça ne sert à rien. Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse ?

— Moi ? Je ne sais pas, admettre qu'on s'aime et qu'on est malheureux tous les deux depuis deux ans. » Il se rapprocha de Caprecia. Elle pouvait sentir la chaleur de son corps. Il lui suffisait de monter sur la pointe des pieds pour poser ses lèvres sur les siennes, mais elle n'osait pas.

« Ne joue pas avec moi. » Il ne faisait que remuer le couteau dans la plaie. A quoi servait tout ce cinéma ? « Tout ça, c'est du passé. » Elle essaya de dégager son bras, mais il ne relâcha pas son emprise.

« Non, insista-t-il, je ne peux pas vivre sans toi. Je t'aime, putain. Ne me repousse pas.

— Je ne t'ai jamais repoussé, protesta-t-elle. C'est toi qui as choisi de partir. Peu t'importait si je t'aimais ou non, tu ne pensais qu'à tes ambitions. Je suis sûre que tu as déjà trouvé quelqu'un pour te tenir compagnie le soir.

— Tu te trompes. » Il l'attira à lui et l'embrassa. Elle voulait le repousser. Elle devrait le repousser. Mais au lieu de ça, elle passa ses bras autour de son cou et lui rendit son baiser avec une passion qu'elle croyait éteinte. La chaleur de leur étreinte envahit tout son corps. Elle se sentait revivre. Toutes ces années, elle avait attendu ce moment. Elle l'avait attendu, lui.

Il fit un pas en arrière et caressa sa joue. Sa respiration était encore haletante. « Je n'aurais pas dû t'abandonner. Tu penses pouvoir me pardonner un jour ? »

Elle le désirait plus que tout au monde. « On ne peut pas remonter le temps...

— Pas besoin de remonter le temps. Il nous suffit d'aller de l'avant. Je me sens perdu sans toi. » Il embrassa tendrement son front. « Dis-moi que tu m'aimes encore. Je ne suis pas entier sans toi. »

Caprecia soupira. Elle avait imaginé cette scène des milliers de fois. Il revenait et la suppliait de se remettre ensemble. A chaque fois, elle s'abandonnait dans ses bras et lui disait qu'elle l'aimait plus que tout. Leur histoire se terminerait-elle comme ça cette fois ? Ça semblait trop beau pour être vrai. Pourtant, la fiction rattrapait parfois la réalité. « Tu me manques terriblement.

— Je sais que tu es très attachée à Kismet Bay, dit-il. Il faudra faire des compromis.

— Comment ça ? » Elle ne comprendrait pas où il voulait en venir.

— Ma passion, c'est le cinéma. Je n' imagine pas ma vie sans ça. Si tu es prête à voyager, on pourrait aller à Hollywood pour mes tournages.

— Tu veux que je vienne avec toi ?

— Oui, répondit-il. Je veux t'épouser et passer le reste de ma vie avec toi. Je ne veux plus me séparer de toi. »

La fin de leur scénario avait dépassé toutes ses attentes. « Moi aussi, je veux passer ma vie à tes côtés. Je serai toujours à toi, mais attendons demain pour annoncer la nouvelle. Je ne veux pas faire de l'ombre aux mariés.

— Ça me va, concéda-t-il. Tout me va du moment que tu es avec moi. »

Finalement, leur été éternel continuerait. Caprecia n'aurait jamais imaginé retrouver ses bras, encore au moins au mariage qu'elle redoutait tant. La légende de Kismet Bay était peut-être vraie après tout. Peu importe ce qui les avait réunis, elle avait retrouvé Gauvain et tous deux désiraient la même chose. La chance lui avait enfin souri et exaucé toutes ses prières. Quoi qu'il arrive, elle ne quitterait plus jamais Gauvain.

PARTIE VI

OceanofPDF.com

UN CHARME ENSORCELANT



OceanofPDF.com

CHAPITRE 1



Une légère brise soufflait sur Kismet Bay alors qu'Esmeralda Strange s'activait à la préparation de la soirée d'Halloween qui aurait lieu le soir même au café Witch's Brew. Si tout se déroulait selon ses plans, ce serait une soirée inoubliable.

Esmeralda prit un instant pour examiner la décoration du café. Elle avait à cœur de décorer entièrement Witch's Brew pour chaque occasion et Halloween était sa préférée. Elle adorait se déguiser et créer chaque année une atmosphère plus effrayante que l'année précédente. Cette fois, les sorcières étaient à l'honneur. Elle avait même acheté un chaudron dans lequel elle verserait un punch fumant pour faire honneur au café Witch's Brew, ou le breuvage de la sorcière.

« Tu admires ton travail ? demanda sa cousine Holly.

— Je n'ai pas encore terminé, il manque la touche finale.

— Ça m'a l'air parfait, pourtant. Tu as toujours été douée pour les décorations, ajouta Holly en penchant la tête sur le côté. Mais s'il te manque quelque chose, tu devrais aller faire un tour à Blooms of Destiny. Amadea et Ophélia pourront sûrement t'aider à tout terminer. »

Esmeralda se mordillait les lèvres en réfléchissant à la proposition d'Holly. Elle pourrait aller choisir quelques fleurs dans la boutique de sa sœur et de sa cousine, mais elle n'était pas convaincue que ça soit ce qui manquait à sa décoration. « J'irai dans quelques minutes. Je dois attendre Tristan avant de partir.

— Tu ne peux pas demander à l'un de tes employés de surveiller le café pendant que tu es chez Amadea et Ophelia ? dit Holly en souriant. Le café ne va pas s'effondrer si l'un de vous deux n'y est pas.

— On s'est mis d'accord quand on a ouvert Witch's Brew, répondit Esmeralda. L'un de nous deux doit toujours être présent lorsque le café est ouvert. On veut s'assurer que tout soit fait comme on l'a imaginé. » Esmeralda sourit. « Et puis ça ne me gêne pas. J'aime bien être ici. Les décorations peuvent attendre le retour de Tristan.

— J'admire ta détermination et ton travail, fit Holly en lui donnant une petite tape sur l'épaule. Et moi qui pensais qu'Ivy et moi étions perfectionnistes.

— C'est de famille, répondit Esmeralda avec un sourire. On ne changera jamais.

— Tout comme la légende de Kismet Bay... » Le visage d'Holly s'adoucit à cette pensée. « Enfin, je ne m'en plains pas. J'ai pu rencontrer Nicholas et je ne changerais ça pour rien au monde. »

Esmeralda était un peu jalouse de l'histoire d'Holly et Nicholas. Elle était seule, mais elle croyait en l'âme sœur. Elle avait même cru l'avoir trouvée pendant un court instant. Elle avait rencontré un homme intelligent et séduisant au mariage d'Holly. Elle avait l'air de lui plaire aussi. Mais cela n'avait pas duré. Elle ne comprenait toujours pas ce qui s'était passé. Elle n'avait pas eu le courage de lui demander et avait préféré l'oublier. « Je suis contente pour vous, dit Esmeralda. Kismet Bay vous a vraiment réussi. » Même ses cousines et sa sœur avaient trouvé l'amour. Hélas, son tour n'arrivait pas et il devenait de plus en plus difficile de rester optimiste.

« C'est vrai ! Les miracles arrivent parfois, dit Holly en donnant un petit coup de coude à Esmeralda. Ce sera bientôt ton tour.

— Peut-être, » dit Esmeralda d'un air sceptique. Elle ne voulait pas montrer à Holly qu'elle se sentait seule. Esmeralda avait de la chance. Elle adorait sa famille et son café. Elle se trouvait parfois égoïste de vouloir plus. « En attendant, je ne vais pas m'empêcher de vivre.

— Sages paroles, fit Holly. Ça m'embêterait que tu meures en attendant l'amour. »

Esmeralda rit. « Effectivement, ça serait triste.

— Très triste, même. J'ai hâte d'être à ce soir pour la soirée d'Halloween. J'ai réussi à convaincre Nicholas de se déguiser en couple.

— Ah oui ? fit Esmeralda d'un ton perplexe. Je serais curieuse de savoir dans quoi tu l'as embarqué.

— A t'entendre, on dirait que c'est une mauvaise idée, rétorqua Holly. C'est un super déguisement pourtant.

— Dis-moi en quoi vous vous déguisez alors, répondit Esmeralda.

— D'accord, dit Holly en soupirant. On va se déguiser en Wesley et Buttercup du film *Princess Bride*. » Elle prit un air rêveur. « Nicholas fera un parfait Dread Pirate Roberts avec ses habits noirs moulants. Je lui ai même trouvé une vraie épée. Il sera super sexy.

— Je n'en doute pas, dit Esmeralda en fixant Holly. Mais vous n'avez pas la même couleur de cheveux que les personnages. Vous aurez tous les deux des perruques ?

— Non, fit Holly avec un signe de main. J'ai déjà eu du mal à le convaincre de porter le costume de pirate. Il n'aurait jamais accepté de porter une perruque blonde. Mais ce n'est pas grave. Notre déguisement se reconnaîtra tout de suite. J'ai même une imitation de la robe rouge que porte Buttercup quand les deux amoureux se retrouvent. Tu verras.

— J'ai hâte de voir ça, dit Esmeralda. Je n'ai pas un déguisement aussi poussé que les vôtres. Je serai une simple sorcière. La sorcière du Witch's Brew, ajouta-t-elle en désignant l'enseigne du café. J'utiliserai mon charme ensorcelant sur les invités et je trouverai peut-être l'homme de mes rêves ce soir, qui sait.

— Que tu le trouves ou non, ce sera une belle soirée, dit Holly. Je dois retourner à Serendipity Lane. A plus tard ! » Sa cousine lui fit signe en descendant la rue pour rejoindre sa boutique. Esmeralda examina encore une fois la décoration du café et rentra à l'intérieur en attendant Tristan. Une fois qu'il serait arrivé, elle irait à la boutique de fleurs et reviendrait pour terminer les préparatifs.

CHAPITRE 2



Dexter Bell arriva en voiture à Kismet Bay et se dirigea vers les bureaux depuis lesquels travaillait son cousin Nicholas lorsqu'il était au village. Autant dire la plupart du temps. Depuis son mariage il y a quelques mois, il s'était installé à Kismet Bay et travaillait à distance. Les affaires se portaient bien, mais il manquait à Dexter. Il n'aurait jamais imaginé devoir travailler sans son cousin à ses côtés. Et une fois encore, il passerait un long week-end dans la baie.

Kismet Bay n'était pas si mal pour un petit village. Dexter trouvait même le cadre plutôt charmant. Mais il ne se voyait pas y habiter pour autant et ne comprenait pas le choix de Nicholas. Pourquoi les habitants étaient-ils si attirés par ce trou perdu ? Dexter laissa là sa pensée. Il se gara sur le parking et coupa le contact. Il y avait pire endroit où passer un week-end tranquille.

Il sortit de la voiture et se dirigea vers les bureaux. Dexter s'arrêta un moment, hésitant à aller prendre un café au coin de la rue à Witch's Brew. C'était sûrement son endroit préféré à Kismet Bay. Ils avaient du très bon café et la gérante, Esmeralda, était magnifique. Ses longs cheveux noirs, ses yeux vert olive et ses courbes l'avaient séduit au mariage de Nicholas et d'Holly. Mais elle n'était pas pour lui. En tant que garçon d'honneur, il avait conduit Esmeralda dans l'allée et avait passé beaucoup de temps avec elle ce weekend-là. Il avait dû se retenir plusieurs fois de l'embrasser en se rappelant qu'il devait retourner en ville. Quelqu'un devait bien s'occuper de l'entreprise puisque son cousin avait décidé de se marier et d'habiter à Kismet Bay la majorité du temps. Il n'était pas certain qu'Esmeralda serait prête à quitter son village natal. Sans compter qu'il n'était pas sûr de

l'intéresser. Dexter pensait qu'il était plus sage de ne pas s'engager. Mieux valait l'oublier avant que les choses ne deviennent sérieuses.

Il décida de ne pas passer au café. Avec sa chance, Esmeralda y serait et il aurait du mal à en partir. Il était venu ici pour affaires et non pour Esmeralda Strange.

« Tu vas rester planté là toute la journée ou tu vas te décider à entrer ? » demanda Nicholas.

Dexter se tourna vers son cousin. Il se tenait à l'entrée du bâtiment, adossé à l'encadrement de la porte. « Je vais entrer, ne t'inquiète pas. J'hésitais juste à aller prendre un café avant, dit-il en désignant le café.

— Je suis toujours partant pour un café de Witch's Brew. Je vais t'accompagner, répondit Nicholas. »

Dexter retint un soupir. Il avait parlé trop vite et, maintenant que Nicholas voulait aller au café, il ne pouvait plus reculer. « Parfait. Ça me fera du bien de me dégourdir les jambes après la voiture.

— Tu as fait bonne route ? demanda Nicholas.

— Comme sur des roulettes, dit Dexter en souriant. J'ai eu de la chance, il n'y avait aucun bouchon. Ça doit être la première fois que je ne suis pas retardé par des travaux ou un accident sur la route.

— Parfait, dit Nicholas. Je suis content que tu aies pu venir. Je sais que j'aurais dû revenir en ville plus tôt et que tu as eu pas mal de travail sans moi. Tout ça va changer dans les prochaines semaines. Tout est enfin en route ici.

— Ça ne me dérange pas, répondit Dexter. Ne t'inquiète pas si tu as besoin de plus de temps. Les affaires marchent et je suis capable de gérer les tâches quotidiennes.

— Ce n'est pas à toi de faire ça, fit Nicholas. Promis, je serai là au moins deux fois par semaine et je pourrais prolonger mon séjour si besoin. Holly s'est arrangée avec Ivy, elle pourra m'accompagner. Tout est réglé.

— Tu as pensé à tout, on dirait. » Ils arrivèrent au café. Nicholas poussa la porte et fit signe à Dexter de le suivre. Ils entrèrent tous les deux et Dexter se sentit soulagé. Esmeralda n'était pas là. C'était Tristan, son associé, qui se tenait derrière le comptoir. Il préparait un expresso en discutant avec l'un des clients. Le café était entièrement décoré pour Halloween. De fausses toiles d'araignées ornaient les coins, le comptoir, les murs et certaines fenêtres. Un grand chaudron trônait sur une table au centre

de la pièce, posé sur des bûches en plastique lumineuses aux reflets rougeoyants. Dexter se demandait ce qu'ils comptaient en faire.

« Pas mal, non ? » Tristan les avait rejoints. « Esmeralda adore décorer le café. Elle va faire un punch spécial pour la soirée et le présenter dans le chaudron.

« Ah, fit Dexter d'un air perplexe. C'est super.

— Je suppose que vous êtes venus chercher votre dose de caféine, dit Tristan. Venez, je vais vous faire mon remontant spécial. »

Dexter avait à peine eu le temps de bouger que Nicholas était déjà au comptoir. Il fixait le chaudron en se demandant ce qu'Esmeralda allait faire du chaudron. En réalité, c'est Esmeralda elle-même qui occupait ses pensées. Il était déjà sous son charme. Comment réussir à passer ce week-end sans revenir sur sa décision ?

Dexter soupira et se dirigea vers le comptoir pour prendre son café. Il en aurait bien besoin pour rester concentré sur le travail. Plus vite il aurait fini de régler ses affaires avec Nicholas, plus vite il pourrait rentrer en ville.

CHAPITRE 3



Esmeralda poussa la porte de Blooms of Destiny. Sa sœur écrivait sur l'un de ses carnets de commandes au comptoir. Elle mit son stylo derrière l'oreille et mordilla sa lèvre inférieure. Esmeralda se demanda à quoi pensait Amadea.

« Salut, dit Esmeralda. J'ai besoin de ton aide. »

Amadea releva la tête et lui sourit. « Je ferais tout pour ma sœur préférée.

— Tu n'as qu'une sœur, rétorqua Esmeralda. Mais plus sérieusement...

— De quoi as-tu besoin ? » Amadea contourna le comptoir pour la prendre dans ses bras. « Je peux te donner un coup de main. »

Esmeralda l'enlaça et poussa un soupir de contentement. C'est ce dont elle avait besoin. De sa sœur et de son soutien. D'accord, elle n'avait pas d'homme dans sa vie. Mais elle avait mieux encore. L'amour inconditionnel de sa famille. Même si ce n'était pas l'amour d'un homme, rien ne valait une famille unie aux yeux d'Esmeralda. « Merci, dit-elle. Tu acceptes sans même savoir de quoi j'ai besoin. »

Amadea brisa leur embrassade et sourit. « Bien sûr. Tu es ma sœur et je ferais n'importe quoi pour toi. Tu le sais bien.

— Même si je te demande d'enterrer un corps ? rétorqua Esmeralda.

— Dans ce cas, je te dirais de m'attendre ici que j'aie enfile des chaussures confortables et prendre une pelle, » répliqua Amadea sans se défilier.

Esmeralda éclata de rire dans la boutique. « Je n'en doute pas.

— Bon, de quoi as-tu besoin ?

— Principalement des idées, dit Esmeralda. Je prépare la décoration de la soirée d'Halloween et il manque quelque chose.

— Qu'est-ce qui t'embête ? demanda Amadea.

— La vitrine extérieure. Je n'en suis pas vraiment satisfaite mais je n'arrive pas à mettre le doigt dessus.

— D'accord, répondit Amadea. Allons y jeter un œil, ça me donnera peut-être des idées.

— Tu es sûre d'avoir le temps ? » Esmeralda ne voulait pas déranger sa sœur en plein travail. Elle aussi devait s'occuper de son commerce. « Je comprendrais si tu avais mieux à faire.

— Ne t'inquiète pas, » la rassura Amadea. Celle-ci se retourna et cria en direction de l'arrière-boutique « Ophelia, tu peux venir t'occuper de la boutique ? Je dois passer à Witch's Brew aider Esmeralda. »

Ophelia sortit de l'arrière-boutique en s'essuyant les mains avec un torchon. « D'accord. Ramène du café, on n'en a plus. »

« Ça marche. » Amadea enleva son tablier et l'accrocha à une patère avant de rejoindre Esmeralda. « Après toi, » dit-elle en désignant la porte d'un signe de tête. Elles quittèrent la boutique de fleurs et se dirigèrent vers Witch's Brew.

« Quelque chose ne va pas ? demanda Amadea.

— Non, répondit aussitôt Esmeralda. Pourquoi ?

— Comme ça. Tu as l'air un peu triste en ce moment. Je suis là si tu as besoin de parler. »

Esmeralda pensait qu'elle cachait bien sa solitude. Amadea était si heureuse avec Perceval qu'elle ne voulait pas l'embêter avec ses problèmes. « Je vais bien, promis.

— Ok, répondit lentement sa sœur. Mais si tu changes d'avis, n'hésite pas.

— Je te jure, je vais bien. » Esmeralda était agacée. « Pas besoin de s'inquiéter pour moi. » Peut-être que si elle le répétait suffisamment, Amadea finirait par y croire.

Elles arrivèrent devant la vitrine de Witch's Brew et s'arrêtèrent là où en étaient restés les préparatifs d'Esmeralda. La vitrine était décorée d'araignées suspendues à de fausses toiles et des tiges de maïs sous lesquelles étaient disposées deux bottes de paille.

— C'est trop simple, dit Amadea. Il faut un peu de couleur. Pourquoi pas un épouvantail et quelques citrouilles ? »

Esmeralda porta un doigt à son menton et réfléchit à la suggestion d'Amadea. « Et qu'est-ce tu que penses d'une sorcière empaillée ? Avec un balai ? »

— C'est parfait ! s'exclama Amadea en joignant les mains. J'ai juste ce qu'il te faut. Si tu repasses à la boutique, je t'aiderais à faire la sorcière. J'ai peut-être même un grand chaudron que tu pourrais poser à côté d'elle. »

Puisque le seul chaudron qu'elle avait acheté était à l'intérieur, elle aurait besoin de tout ce que sa sœur pourrait lui apporter. Elle avait déjà en tête sa décoration finale. Esmeralda était reconnaissante, sa sœur l'avait tirée d'affaire. « Ça serait génial.

— Quoi donc ? demanda Nicholas en sortant de Witch's Brew avec une grande tasse à la main.

— Amadea m'aide pour... » Elle laissa sa phrase en suspens à la vue du compagnon de Nicholas. Dexter... Le seul homme qu'elle désirait et qui avait décidé de l'ignorer.

« Pour quoi ? insista Nicholas. C'est un secret ? »

— Peut-être, dit Esmeralda en lui souriant. « Tu verras bien quand tout sera fini. Tu seras là ce soir, non ? »

Elle faisait de son mieux pour ignorer Dexter. S'il l'ignorait, pourquoi ne pouvait-elle pas l'ignorer aussi ? Elle usait de toutes ses forces pour rester calme alors que son cœur s'emballait.

« Oui, Holly m'a même convaincu de prendre des costumes assortis. »

Esmeralda se remémora sa conversation avec Holly et claqua des doigts. « Mais oui, c'est vrai ! Tu seras Wesley, alias Dread Pirate Roberts.

— Si tu le dis, répliqua-t-il sur un ton moqueur. Je ne fais qu'obéir à ma femme. Selon mon expérience, c'est la meilleure chose à faire et mes efforts sont toujours récompensés plus tard dans la soirée.

— Lalalalalala, entonna Esmeralda en se bouchant les oreilles. Je n'ai pas besoin de connaître tous les détails.

— Bouche cousue, dit-il en faisant mine de fermer sa bouche d'un signe de main. »

Esmeralda sourit. « Je préfère. Bon, on doit aller travailler sur notre projet secret à Blooms of Destiny. A plus tard. » Elle était fière d'avoir tenu et de ne pas être restée bouche bée devant Dexter. Si seulement elle pouvait effacer son image pour toujours...

CHAPITRE 4



Dexter quitta le bureau de Nicholas et soupira avec soulagement. Il était à la fois fatigué et énervé. Il aurait préféré rentrer chez lui, mais ils n'avaient pas fini de passer en revue les détails de leur dernière acquisition. Il leur restait encore plusieurs contrats et rapports à examiner. Les chiffres commençaient à se mélanger et Nicholas avait trouvé plus sage de s'en arrêter là pour aujourd'hui. Il devait rentrer se préparer pour la soirée d'Halloween.

« Tu veux venir à la soirée ? demanda Nicholas.

— Je ne crois pas, non. Je n'ai pas de déguisement. »

Les soirées à thème n'étaient pas sa tasse de thé. Et puis Esmeralda serait là et la revoir avait déjà été une épreuve pour lui. Il n'était pas sûr de pouvoir lui résister une seconde fois dans la même journée. Il se sentait irrésistiblement attiré vers elle. Elle n'était pas comme les autres. « Je suis sûr qu'on peut te trouver quelque chose à porter. Holly ne manque pas d'imagination.

— Je n'en doute pas, répondit Dexter. Mais je vais aller à l'auberge me reposer un peu.

— Hors de question, déclara Nicholas. Holly ne rigole pas avec l'hospitalité.

— Je ne peux pas dormir chez toi, répliqua Dexter d'un ton ferme. Je ne vais pas m'imposer chez des jeunes mariés.

— Je ne parle pas de ça, dit Nicholas. Je te parle de la soirée. Holly me le reprochera pendant des mois si tu ne viens pas. Costume ou non, tu y seras. Je suis prêt à venir de chercher à l'auberge s'il le faut !

— Très bien, concéda Dexter à contrecœur. Mais je ne resterai pas longtemps. » Il devait repenser sa stratégie pour éviter Esmeralda. Ou abandonner et accepter son attirance pour elle. Autant aller dès maintenant au café. Une dose de caféine ne serait pas de trop pour tenir toute la soirée.

« Une simple apparition suffira amplement, dit Nicholas en souriant. Tu ne le regretteras pas. Tu m'excuses, je dois y aller. J'ai promis à ma femme de l'aider à distribuer des bonbons aux enfants du quartier.

— Pas de problème, dit Dexter, je vais m'en sortir. »

Il savait déjà où aller. Witch's Brew n'était qu'à quelques pas du bureau de Nicholas et il y avait de grandes chances qu'Esmeralda y soit encore. Elle n'avait pas fini la décoration du café lorsqu'ils l'avaient croisée plus tôt et il était curieux de voir le travail fini. La décoration intérieure était géniale, tout comme l'extérieur. Il se demandait bien ce qu'elle y ajouterait.

Dexter atteignit Witch's Brew et s'arrêta pour admirer la vitrine. Une sorcière se tenait entre les deux bottes de paille, un balai dans la main. A ses pieds se trouvait un grand chaudron rempli de bonbons. Difficile pour les enfants de résister à la tentation. Même Dexter était tenté d'en prendre quelques-uns.

« Tu ne comptes pas voler tous mes bonbons, j'espère ? »

Il releva la tête et tomba nez à nez avec Esmeralda. Ses yeux verts brillaient d'un éclat malicieux. Elle portait une robe noire moulante avec de longues manches en dentelles et un sautoir argenté auquel était suspendu un dragon tenant une boule de feu entre ses griffes. De longues boucles noires tombaient en cascade sous son chapeau de sorcière.

« Je ne suis pas un voleur, dit-il en lui souriant. Mais j'use parfois de mes charmes pour arriver à mes fins.

— Ah oui ? lui lança-t-elle. Tes charmes ? » Elle pencha légèrement la tête. « Je ne crois pas les avoir déjà vus. Vas-y, épate-moi !

— Comment ça ? répondit-il, perplexe.

— Montre-moi tes charmes. Je veux voir s'ils sont aussi efficaces que tu ne le dis. »

Il sourit. « Tu crois que c'est aussi facile ? Qu'il suffit de demander ?

— Si tu en es si sûr, oui. »

Dexter n'était pas sûr que ses charmes soient aussi efficaces que celui d'Esmeralda. Elle le captivait. Au lieu d'exercer ses charmes sur elle, il choisit de changer de sujet. Il s'était dégonflé. Il avait trop peur de

découvrir que l'attirance n'était pas réciproque. « C'est pour qui tous ces bonbons ? demanda-t-il en désignant les sucreries.

— Pour les enfants, dit-elle d'un ton neutre. Pour qui d'autre, sinon ?

— Je demandais juste comme ça, répondit-il avec un haussement d'épaules.

— Tu veux m'aider à les distribuer ? Il va te falloir un meilleur costume. »

Il regarda son tailleur. Dexter était parti pour Kismet Bay directement après le travail. « Ça ne te plaît pas ?

— Même si un homme en tailleur est sexy, ça ne fait pas très Halloween. » Son corps tout entier frémit à ses mots. Le trouvait-elle sexy ?

« Qu'est-ce que tu proposes ? répondit-il.

— J'ai quelques idées. D'abord, je dois te complimenter sur ton choix. Le noir uni, c'est parfait pour l'occasion ! »

Elle parlait sans doute de sa veste et de sa chemise noires. Esmeralda s'avança et desserra sa cravate dont le rouge rubis contrastait élégamment avec sa tenue foncée. Elle enleva sa veste et la jeta sur l'une des bottes de paille. Puis elle déboutonna sa chemise et la libéra des passants de son pantalon. S'il la laissait faire, il finirait nu en pleine rue.

« Tu as bientôt fini ? » demanda-t-il.

Elle fit un pas en arrière pour l'examiner, puis se rapprocha et sa passa la main dans ses cheveux blonds. « Voilà, tu es parfait. »

Il bomba le torse. Il ne devait pas avoir l'air de grand-chose, mais peu lui importait. Quand elle le touchait, il avait le sentiment d'être le seul homme sur terre. Il était tombé sous son charme et ne pouvait plus s'en défaire. Et cela depuis des mois. Il s'était seulement voilé la face jusqu'à maintenant.

CHAPITRE 5



Après le passage des enfants, le chaudron était à moitié vide. La soirée fut une réussite. Esmeralda n'aurait jamais imaginé que Dexter lui adresserait la parole et encore moins qu'il passerait la majeure partie de la soirée avec elle. Elle pensait qu'il serait parti après avoir distribué les bonbons aux enfants, mais il était resté. La soirée touchait à sa fin et elle se préparait à lui dire au revoir. La magie d'Halloween s'éteindrait et elle retournerait à sa solitude. C'était triste, mais elle devait l'accepter.

Tristan disait au revoir aux derniers invités. Dexter restait en retrait, les mains dans les poches. « Je peux t'aider à ranger ? »

— Tu n'es pas fatigué ? demanda-t-elle. Tu as eu une longue journée. » Elle ne voulait pas le mettre dehors. La dernière chose qu'elle souhait était de voir Dexter partir, mais elle ne voulait qu'il se sente obligé de rester. Elle s'était attachée à lui ces derniers mois et aujourd'hui elle en était sûre, Dexter était son âme sœur. Il était exactement comme ce qu'elle avait imaginé.

— Un peu, dit-il en souriant. Mais c'est une bonne fatigue. C'était une bonne journée et je n'ai pas envie qu'elle se termine. »

Esmeralda ressentait la même chose. « C'est vrai. Moi aussi je veux profiter de chaque seconde avant que la journée de prenne fin.

— Je vais rester alors. A part si tu préfères que je parte. »

Elle fit non de la tête. « Je préfère que tu restes. »

Tristan s'approcha d'eux. « Sage ne se sent pas bien. Je vais rentrer avec elle, elle ne peut pas conduire dans son état. »

Esmeralda était perplexe. « Depuis quand un petit mal de ventre empêche Sage de faire ce qu'elle veut ? » Elle se tut un instant, puis une pensée lui traversa l'esprit. « Vous n'attendriez pas un heureux événement, par hasard ? »

Tristan fit mine d'avoir la bouche cousue. « Je ne peux rien dire. Sage m'en voudrait. » Sur ces mots, il sortit hâtivement du café.

Sage et Tristan attendaient un enfant... Esmeralda n'était pas vraiment surprise. Ces deux-là étaient amoureux depuis le lycée et ils s'étaient mariés à la mairie après le mariage d'Holly et Nicholas. Sage passait ses journées à organiser des mariages, mais elle n'avait aucune envie d'organiser le sien. Esmeralda la comprenait. Elle travaillait dur pour sa société. Esmeralda n'aurait pas pu faire son travail, elle ne supporterait pas les mariées hystériques. Elle n'avait pas la patience de Sage.

« Ah, les joies de l'amour. C'est beau à voir, dit Dexter.

— C'est vrai, répondit Esmeralda en riant. Je suis contente qu'ils se soient retrouvés. Tu es sûre que tu veux m'aider à tout ranger ? demanda-t-elle en se tournant vers lui.

— Tant que tu es là, ça me va. »

Une douce mélodie résonnait dans le café. Esmeralda avait préparé une playlist de musiques d'Halloween pour la soirée. La stéréo entonna les premières notes de *Witchcraft* par Frank Sinatra. Une chanson qui correspondait parfaitement à son costume et au nom du café. Dexter se rapprocha d'elle et prit sa main. « Tu veux danser ? »

Elle se blottit dans ses bras, posa la tête sur son épaule et se laissa bercer par la musique. Puis elle leva la tête et plongea ses yeux dans les siens. « Je me sens bien, dit-elle d'une voix un brin rauque.

— Je suis sous ton charme, répondit-il. J'ai essayé de résister, mais tu n'es pas comme les autres.

— Comme la sorcière dont parle Sinatra ?

— Exactement. Je me sens sans défense face à toi. Je ne veux aucune défense d'ailleurs, ajouta-t-il. Je ne sais pas à quoi ressemblerait notre relation. Mais si tu en as envie, je suis prêt à essayer. »

Son cœur s'emballa et elle se perdit dans son regard. Frank Sinatra continuait sa sérénade. C'était de la magie pure. Elle esquissa un léger sourire et hocha la tête. « Tout ce que je veux, c'est d'être avec toi. On va y arriver.

— J'espère, répondit-il. Sinon, j'ai peur de ne pas m'en relever. » Dexter passa la main dans ses cheveux. « Mon cœur est à toi depuis longtemps. Je suis désolé d'avoir mis autant de temps à m'en rendre compte. »

C'était la plus belle chose qu'on lui ait jamais dite. Esmeralda ne pensait plus l'entendre de sa part, mais ne regrettait rien aux événements qui les avaient conduits là. Elle ne doutait plus du pouvoir de Kismet Bay. Ce matin, elle s'imaginait passer sa vie sans trouver l'amour et la ville lui apportait maintenant l'homme qu'elle avait tant attendu. « J'en prendrai soin, promis. »

Alors qu'elle posait ses lèvres sur les siennes, des étincelles jaillirent derrière ses paupières closes. Elle s'abandonna totalement à leur baiser. L'amour était le plus beau des cadeaux et elle ne le laisserait pas passer.

PARTIE VII

OceanofPDF.com

RETROUVAILLES À THANKSGIVING



Dawn Brower

OceanofPDF.com

CHAPITRE 1



Kismet Bay avait revêtu les couleurs de l'automne, la saison préférée d'Ophelia Strange. Elle aimait toutes les saisons, mais elle rien ne valait pour elle la fraîcheur vivifiante et le retour du cidre chaud, des bottes en cuir et des pulls douille. Elle adorait l'odeur des feuilles mortes et les couleurs des paysages. Pour elle, c'était la saison parfaite. D'autant plus que c'était la saison de Thanksgiving et Noël n'était plus très loin. Toute la famille se réunissait pour l'occasion et elle avait hâte de les retrouver. Même si elle adorait son travail à Blooms of Destiny avec sa cousine Amadea Strange, parfois cela ne suffisait pas.

On l'avait chargée de créer la pièce centrale pour décorer la table à manger de son oncle Adam pour Thanksgiving. Sa tante Rosaline avait une idée bien précise de ce qu'elle voulait. La composition changeait chaque année, mais Ophelia se plaisait toujours à relever le défi. Cette année, sa tante avait choisi pour thème la récolte dorée. Un thème assez vague qu'Ophelia avait décidé d'interpréter littéralement en réalisant une corne d'abondance revêtue d'une peinture dorée chatoyante remplie de différentes fleurs jaunes, de courges et de maïs. Pour égayer le tout, elle y avait ajouté des bégonias rouges et orange.

« Ça avance bien, dit Amadea en entrant dans l'arrière-boutique. Tante Rosaline va adorer.

— J'espère, répondit Ophelia. Tu la connais, elle s'énerve vite quand tout n'est pas exactement comme elle le souhaite.

— Ne t'inquiète pas, fit Amadea en fronçant les sourcils. Au moins tu ne dois pas te lever à l'aube pour l'aider à faire à manger. Ça va être un véritable cauchemar. »

Ophelia était contente de ne pas aider à la cuisine. Tante Rosaline se transformait en général redoutable derrière les fourneaux. Le dîner de Thanksgiving avait toujours lieu chez son oncle et sa tante car ils avaient une cuisine professionnelle avec plusieurs fours et suffisamment d'espace pour tout préparer. En tant que maire du village, leur oncle Adam devait donner beaucoup de réceptions et il avait une grande salle à manger qui pourrait accueillir toute la famille. Sa tante Rosaline prenait sa tâche d'hôtesse de maison très au sérieux et faisait toujours d'innombrables listes d'instructions à suivre rigoureusement.

« Je te plains, dit-elle à Amadea. Je finis de peindre la composition et je l'apporterai à tante Rosaline. La laque devrait la conserver jusqu'au repas, mais ensuite, je ne promets rien.

— C'est très bien, dit Amadea en haussant les épaules. Et puis, tu sais très bien qu'elle va la mettre dans le frigo du sous-sol jusqu'à demain matin. Ça ira. »

Amadea apporta la dernière fleur à la composition et s'assura que tout soit parfait avant d'appliquer la laque. Elle se dirigea ensuite vers l'évier pour se laver les mains. Elle enleva son tablier et l'accrocha au mur. Après avoir tout terminé, elle pouvait enfin apporter la pièce centrale à sa tante Rosaline. Elle enfila sa veste, prit la corne d'abondance et la mit dans le van de Blooms of Destiny. Les deux cousines avaient terminé leurs livraisons pour Thanksgiving et auraient quelques jours de repos devant elles.

Contrairement à la majorité des commerces, Blooms of Destiny n'était pas ouvert pour les soldes du Black Friday. En lançant leur boutique, Amadea et Ophelia s'étaient mises d'accord sur le fait que la famille passait avant les affaires. C'est pourquoi chaque année, elles prenaient leur week-end pour Thanksgiving. De toute façon, peu de personnes achetaient des fleurs au moment des soldes. La période était plus profitable pour les petits magasins comme Serendipity Lane ou Grape Flavors, où les gens pouvaient dénicher un cadeau de Noël en avance.

Arrivée chez son oncle et sa tante, Ophelia gara sa voiture dans l'allée et sortit de la voiture avec la corne d'abondance. Elle la porta jusqu'à la porte d'entrée et appuya sur la sonnette. Quelques instants plus tard, la porte s'ouvrit.

« Ah, c'est toi, dit sa tante Rosaline.

— Tu n'as pas l'air très heureuse de me voir, répondit Ophelia d'un air renfrogné. Je peux la ramener dans le van et rentrer si tu préfères. » Son ton

était plus irrité qu'elle ne l'avait voulu, mais la relation avec sa tante devenait toujours compliquée autour de Thanksgiving.

Sa tante leva les bras au ciel. « Ce n'est pas ce que je voulais dire. J'attends quelqu'un d'autre, voilà tout. Holly m'a demandé d'accueillir un ami de Nicholas pour les vacances. Ils n'ont pas encore fini les travaux de la maison. Mais tu es la bienvenue, bien sûr.

— Désolée, dit Ophelia. J'étais simplement surprise.

— Entre. Laisse-moi voir ta création. »

Ophelia amena la corne dans la cuisine et la posa sur le comptoir. La sonnette sonna une nouvelle fois alors qu'elle déballait la pièce centrale.

« Mince, fit la tante. Ça doit être l'ami de Nicholas. Attends-moi là. »

Sa tante la laissa seule dans la cuisine. Elle finit de déballer la composition et s'assura que tout était resté en place pendant le trajet. Alors qu'elle jetait l'emballage dans la poubelle, sa tante entra dans la cuisine accompagnée de son invité.

« Oh, s'exclama la tante. Je crois que c'est ma composition préférée ! Tu me surprendras toujours.

— Elle est vraiment très belle, » dit l'inconnu.

Ophelia avait perdu ses mots. L'homme qu'elle avait cru ne jamais revoir se tenait à côté de sa tante Rosaline. Elle avait tout fait pour l'oublier, mais son image lui revenait inlassablement en tête. Chaque fois, elle s'efforçait de l'effacer et de reprendre le cours de sa vie.

Mais le voir en chair et en os était une tout autre affaire. Roman Cacy se tenait face à elle, avec sa superbe chevelure blonde. A cet instant, Ophelia aurait voulu disparaître. Comment allait-elle passer Thanksgiving à ses côtés ? Elle ravala sa salive et hocha la tête comme une idiote, tout en cherchant désespérément la première occasion pour s'éclipser.

CHAPITRE 2



Ne sachant pas quoi faire, Roman mit les mains dans ses poches. Il savait très bien qu'Ophelia serait là. Après tout, c'était le dîner de Thanksgiving organisé par sa famille. Il aurait été surpris de ne pas la voir. Mais maintenant qu'il se tenait devant elle, il ne savait pas quoi dire ni faire. De toute évidence, il n'avait pas réfléchi à un plan d'action.

Il avait tout gâché avec Ophelia. Roman n'était pas sûr de pouvoir recoller les morceaux, mais il se devait d'essayer. C'était son plus grand regret. Au début, il n'avait pas pris la mesure de la situation. Il était trop ivre pour voir les choses en face.

« Je vais mettre ça au sous-sol, déclara Rosaline Strange. Il ne faut pas que les fleurs fanent avant demain midi. Tu tiendras compagnie à M. Cacy en mon absence ? ajouta-t-elle en s'adressant à Ophelia.

— Je... » Ophelia ravala sa salive et acquiesça. « Bien sûr, tante Rosaline. Pas de problème. »

Roman attendit que Rosaline disparaisse avec la corne d'abondance, puis reporta son attention sur Ophelia. « Alors...

— Je suis peut-être coincée avec toi ici, mais tant que ma tante n'est pas dans les parages, je n'ai pas besoin de te faire la conversation. »

A quoi s'attendait-il ? Un accueil chaleureux ? Ophelia avait toutes les raisons de lui en vouloir. Il lui suffisait de trouver les mots justes pour la convaincre de lui accorder une deuxième chance. Encore fallait-il que ces mots existent... Une chose était sûre, ils ne les avaient pas sur le bout de la langue. « Pas la peine d'être aussi dure. Je ne vais pas te forcer à être sympa

avec moi. » L'envie ne lui manquait pas pourtant, mais il ne la forcerait pas contre son gré.

« Très bien, dit-elle en croisant les bras sur sa poitrine. Je sais que Thanksgiving est placé sous le signe de la reconnaissance, mais honnêtement je n'ai aucune raison de t'être reconnaissante. J'aurais préféré qu'on ne se revoie jamais. Tu ne voudrais pas disparaître avant le dîner demain, par hasard ?

— Désolé, je ne crois pas, répondit-il. Je suis ici pour parler affaires avec Nicholas et Dexter. C'était le seul week-end disponible et ils m'ont proposé de venir dîner avec eux, expliqua-t-il en haussant les épaules. Tu es coincée avec moi dans ton charmant petit village jusqu'à dimanche. »

Elle murmura quelques mots. Roman n'avait pas tout saisi, mais il pensait avoir compris quelque chose à propos d'un pied qu'elle lui mettrait au derrière. Il espérait avoir mal compris, ça avait l'air plutôt douloureux. Où était passée sa douce Ophelia ? Ah oui, c'est vrai. Il l'avait perdue deux années plus tôt. Rien ne s'était passé comme prévu à la fin de la fac. Il finissait son master alors qu'elle terminait sa licence. Ils étaient sortis ensemble toute l'année. Il envisageait déjà l'avenir à ses côtés. Si seulement il n'était pas sorti avec ses copains ce soir-là, Ophelia serait aujourd'hui sa femme et ils auraient peut-être même une famille. Mais rien de tout ça n'était arrivé.

« Promis, je ferai tout mon possible pour rendre ton week-end aussi agréable que possible. Si on fait tous les deux des efforts, tu ne me remarqueras même pas. »

Elle le regarda et soupira. « C'est un peu tard, tu ne crois pas ? Maintenant que tu es là, je ne peux pas oublier ta présence. »

Au moins, elle ne l'avait pas oublié. Il arriverait peut-être à lui parler, à lui expliquer ce qui s'était réellement passé ce soir-là. Beaucoup de choses étaient encore floues, mais il avait réussi à reconstituer le cours de la soirée. Il lui en donnerait même la preuve si elle voulait bien l'écouter. « Tu as raison. » Par nervosité, Roman se balança d'avant en arrière sur les talons. Directeur financier de l'entreprise familial, c'était un homme d'affaires brillant. Pourquoi était-il aussi terrifié ? « Mais on est bien obligé de rester ensemble...

— Seulement le temps du repas, l'interrompit-elle. On est uniquement obligé d'être en présence l'un de l'autre demain et en ce moment même.

Mais toi aussi, tu as raison. On n'a pas besoin de s'adresser la parole. Si chacun fait des efforts, on arrivera à survivre à ce week-end. »

Son estomac se noua. Ce n'était pas exactement ce à quoi il pensait. Il voulait passer du temps avec elle et lui parler. Roman aimait planifier les choses et, mise à part la fin de leur relation, cela lui avait toujours réussi. « Peut-être, lâcha-t-il à contrecœur. Comme tu veux. Je vais faire tout mon possible. » Tout son possible pour retourner avec Ophelia. La flatterie ne marcherait peut-être pas sur sa belle Ophelia, mais il pouvait toujours essayer sur sa tante. Elle pourrait peut-être l'aider dans son plan s'il jouait les bonnes cartes. Il savait que les jeunes femmes de la famille étaient très proches, à l'exception d'Ophelia et d'Ivy. Roman n'était pas intéressé par Ivy, mais il pouvait bien s'asseoir entre les deux pour faire avancer son plan. Il suffisait de faire quelques allusions à Rosaline pour s'assurer qu'elle le place entre les deux femmes.

Satisfait de son plan, il ne put s'empêcher de sourire.

« Qu'est-ce qui te fait sourire ?

— Rien, répondit-il. Ne te sens pas obligée de rester. Je dirai à ta tante que tu as dû partir.

— D'accord, dit-elle. Mais c'est seulement parce que je ne veux pas rester dans la même pièce que toi. Excuse-moi auprès de ma tante de m'être éclipsée aussi vite. »

Sur ces mots, elle quitta la maison. Le claquement de la porte résonna jusque dans la cuisine. Roman avait du pain sur la planche. Il aimait Ophelia et elle serait sienne à nouveau. Il ne savait pas ce qu'il deviendrait si son plan échouait.

CHAPITRE 3



Le lendemain, Ophelia se traîna difficilement hors du lit. Elle qui avait tant attendu Thanksgiving devait maintenant affronter tout un repas sans que personne ne s'aperçoive qu'elle en voulait à Roman. Personne n'était au courant de leur histoire. Pas même ses sœurs, Caprecia et Leilia. Elle aurait dû leur en parler, mais tout s'était passé loin de Kismet Bay. Cette année-là, elle était rarement rentrée au village et n'avait pas beaucoup de contact avec sa famille. Aujourd'hui, elle le regrettait. Lorsqu'ils avaient rompu, elle n'avait eu personne à qui en parler et comme elle ne l'avait pas mentionné avant, elle n'avait pas osé aborder le sujet. Comment parler de leur rupture sans parler de leur rencontre ? Mieux valait ne rien dire du tout.

Elle soupira et se reprit en mains. Ophelia n'était pas du genre à s'apitoyer sur son sort. Elle prit une douche, s'habilla et se maquilla. Elle ferait de son mieux pour être présentable, comme une armure qui la protégerait de Roman.

Si elle n'était pas encore amoureuse de lui, elle passerait facilement l'éponge sur ce qu'il s'était passé il y a des années.

Mais elle avait toujours aimé Roman et l'aimerait toujours. Elle lui avait donné son cœur et ne pouvait pas s'imaginer avec un autre. Elle avait pourtant essayé, mais toujours en vain. C'est pourquoi elle avait décidé de se consacrer entièrement à son travail et à la boutique Blooms of Destiny. Elle n'était peut-être pas faite pour l'amour, mais elle pouvait toujours faire plaisir aux amoureux. Les fleurs sont une expression de nos sentiments et elle adorait créer de nouvelles compositions. Cela donnait un sens à sa vie.

Mais aujourd'hui, elle devait encore une fois faire face à Roman.

Qu'avait-elle fait pour mériter ça ? Elle soupira une nouvelle fois et enfila ses chaussures. Rien ne servirait de ressasser le passé. Il fallait se concentrer sur le présent. Et puis tante Rosaline lui ferait une remarquable désagréable si elle arrivait en retard. Même si elle ne faisait pas la cuisine, elle avait d'autres choses à faire. Chacun avait son rôle et elle voulait être irréprochable.

Elle prit sa voiture et, une fois arrivée chez sa tante, elle se gara dans leur longue allée. Plusieurs voitures étaient déjà là. Elle reconnut celles de ses sœurs et de quelques-unes de ses cousines. Heureusement, ses parents n'étaient pas encore arrivés. Les plus âgés débarquaient souvent à la dernière minute. Ça ne posait pas de problème à la tante Rosaline, car ils n'avaient rien de particulier à faire. Mais une fois qu'ils poussaient la porte d'entrée, ils devaient se mettre au travail. Donc plus ils arrivaient tard, moins ils avaient à faire. Ophelia ne leur en voulait pas. Elle aussi éviterait sa tante Rosaline le plus possible si elle le pouvait. Thanksgiving la transformait en un monstre autoritaire.

Elle appuya sur la sonnette et attendit. La porte s'ouvrit et elle se retrouva nez à nez avec la seule personne qu'elle ne voulait pas voir. Ophelia passa à côté de Roman sans lui dire un mot.

« Moi aussi je suis content de te voir, » dit-il.

Elle s'arrêta et fit volteface. « Oh, désolée. Tu ne veux pas que je te fasse la bise aussi ? » Heureusement, ils étaient seuls. « Je ne vois pas pourquoi je devrais faire semblant de m'entendre avec toi ou de t'adresser la parole. Maintenant, excuse-moi, mais j'ai des choses à faire. »

Ophelia ne lui laissa pas même le temps de répondre. Elle se dirigea vers la cuisine où la tante Rosaline l'attendait. Avec un peu de chance, Roman serait à l'opposé de la maison.

« Oh, Ophélie, l'accueillit sa tante. Je suis si contente que tu sois là. J'ai besoin de ton aide pour le reste de la décoration. J'essaie de faire des lanternes en papier à suspendre dans la salle à manger, mais les loisirs créatifs ne sont pas mon fort. Tu peux en faire quelques-unes pour moi ? Tout est sur la table du sous-sol. »

Ophelia retint un soupir. Elle aurait dû s'y attendre. Tous les ans, sa tante Rosaline s'essayait à la création et échouait invariablement. Retrouver Roman l'avait tellement bouleversée qu'elle en avait oublié le caractère de sa tante. « Bien sûr, dit-elle. Pas de problème.

— Merci, tu es merveilleuse, dit sa tante avec un large sourire. On peut toujours compter sur toi. » Ophelia fit demi-tour et tomba face à Roman qui l'avait suivie dans la cuisine. Elle essayait de l'ignorer, mais c'était plus fort qu'elle. « Roman, tu pourrais me rendre service et aider Ophelia ? Certains modèles nécessitent plus d'une personne. »

Ophelia serra les dents et mit les poings sur les hanches. Sa tante n'y était pour rien, elle ne savait pas ce qu'elle faisait endurer à Ophelia. Elle s'efforça de garder son calme. « Je suis sûre que je peux me débrouiller seule.

— Pourquoi t'embêter, ma chérie. Roman sera ravi de t'aider, n'est-ce pas ? ajouta-t-elle en souriant à Roman.

— Bien sûr, répondit-il avec un sourire narquois. Je ne demande qu'à aider.

— Tu vois, dit la tante Rosaline en s'adressant à Ophelia. Maintenant, sortez de ma cuisine. Je ne m'y retrouve plus ! » Sur ces mots, elle les chassa de la pièce avec un signe de main.

Il n'y avait personne d'autre dans la cuisine. Sa tante essayait-elle de jouer les entremetteuses ? Où donc étaient ses sœurs et ses cousines ? Ophelia prit une profonde inspiration et descendit au sous-sol, suivie de près par Roman. Plus vite elle aurait fini ces fichues lanternes, plus vite elle serait débarrassée de lui.

CHAPITRE 4



Tous les membres de la famille et leurs invités s'étaient mis à table depuis 20 minutes. Ophelia avait terminé toutes les lanternes en papier sans l'aide de Roman. Il avait mieux fait de partir. Elle n'arrivait pas à réfléchir quand il était là. S'était-elle trompée ? Devait-elle lui donner une chance de s'expliquer ? Plus elle pensait à ce qui s'était passé et à sa réaction, puis elle pensait qu'elle ne devait pas connaître toute l'histoire. Il avait au moins raison sur ce point. Si elle le jugeait sans savoir, il avait tous les droits de lui en vouloir.

Et puis, elle l'aimait encore.

Elle ne savait pas quoi penser. Valait-il la peine de l'écouter ? Ses yeux étaient rivés sur son assiette. Tout avait l'air délicieux, mais elle n'avait pas faim. Sa tante était peut-être un monstre à Thanksgiving, mais elle restait une cuisinière hors pair. « Ça ne te tente pas ? »

Sa cousine Esmeralda se trouvait à sa gauche et Roman était assis à sa droite. C'était aussi pour ça qu'elle n'avait pas d'appétit. Elle devait prendre sur elle et lui parler, mais rien de ce qu'elle trouvait à lui dire n'aurait apaisé les tensions. Comment pouvait-elle être aimable ?

« Ça a l'air très bon, dit-elle à Esmeralda. Mais je n'ai pas très faim. »

Esmeralda se pencha vers elle et lui murmura à l'oreille. « C'est à cause de l'ami de Nicholas qui est assis à côté de toi ? »

Était-ce si évident ? « Bien sûr que non. » Son ton était plus dur qu'elle ne l'aurait voulu. Ophelia planta sa fourchette dans un morceau de dinde, le mit dans sa bouche et s'efforça de le mâcher.

« Pas à moi, cousine. Tu peux nier tant que veux, mais tout le monde voit qu'il te fait de l'effet, dit Esmeralda. »

Roman se redressa sur sa chaise. Avait-il tout entendu ? « Tu n'en sais rien. » Ophelia ne voulait rien admettre à table. Elle ne savait même plus ce qu'elle aurait pu admettre à ce stade. Après manger, elle essaierait de parler à Roman seul à seul. Elle ne voulait pas prendre de décision avant de lui parler calmement.

Ophelia demeura dans ses pensées pendant le reste du repas. Elle s'excusa et sortit de table pour prendre l'air. Elle ne se rendit même pas compte qu'elle avait oublié sa veste avant d'errer entre les arbres du jardin. Elle se frotta les épaules pour essayer de réchauffer sa peau à travers le coton gris de sa robe. Elle leva les yeux au ciel et joignit les mains, puis ferma les paupières et expira la bouche ouverte.

« Ça doit être urgent, » dit Roman en la tirant de ses pensées.

Elle se retourna pour lui faire face et garda le silence. Ophelia avait prévu de lui parler, mais maintenant qu'il se tenait devant elle, elle ne savait pas quoi lui dire. « Je pensais que tu en avais fini avec moi.

« Jamais, » répondit-il doucement. Il lui tendit sa veste. « J'ai vu que tu l'avais laissée à l'intérieur. Il fait trop froid pour sortir sans manteau. »

Ophelia posa les yeux sur sa veste. C'était attentionné de sa part de lui avoir apporté. Et s'il disait vrai ? Si elle se trompait ? « Elle ne va pas te mordre, » insista-t-il.

Ophelia restait toujours immobile. « Pourquoi tu es si gentil avec moi ? »

Sans dire un mot, il ouvrit sa veste et la posa sur ses épaules. Elle la serra contre elle et plongea ses yeux dans les siens. « Je prête à t'écouter. » Elle devait arrêter de fuir et dépasser sa douleur. « Dis-moi ce que j'avais trop peur d'entendre. »

Il lui raconta tout, jusqu'au moindre détail de sa stupidité. Il lui dit qu'il avait trop bu et s'était endormi. Qu'il s'était réveillé à côté d'une femme nue qu'il ne connaissait pas. La peur qu'il avait eue de l'avoir trompée et qu'elle le découvre. Puis le soulagement de savoir la vérité, même si cela n'avait rien changé. Du moins tant qu'elle ne voulait pas l'entendre. Qu'il avait essayé de tourner la page, tout comme elle. Mais peu importe ce qu'il faisait ou qui il rencontrait, il ne pouvait pas l'oublier.

« Voilà, dit-il doucement en prenant son visage entre ses mains. Tu es la seule pour moi. Il fallait que j'essaie une dernière fois avant d'abandonner. Quand Dexter m'a proposé de venir, je l'ai pris comme un signe. Sans ce

prétexte, je n'aurais jamais trouvé le courage de venir à Kismet Bay. Je serais resté seul et amoureux de toi à jamais. »

Une larme coulait sur la joue d'Ophelia. « J'ai menti tout à l'heure. Je suis contente de te voir. Ça fait deux ans que je me sens seule sans toi et je n'en peux plus. J'aurais dû t'écouter plus tôt... »

Il essuya sa larme et se baissa pour l'embrasser. Elle retrouvait enfin ce qu'elle pensait avoir perdu à jamais. Sa place était ici, avec Roman. Ils avaient du chemin à faire, mais tous deux avaient retrouvé espoir.

Roman releva la tête et ramena délicatement une de ses mèches derrière l'oreille. « Je donnerais tout pour changer ce qui s'est passé.

— Je sais, répondit-elle. Je suis désolée d'avoir agi comme je l'ai fait. Promis, je vais m'améliorer. Enfin, si tu veux de moi...

— C'est la seule chose que je désire. » Il l'embrassa de nouveau. Ophelia était plus reconnaissante que jamais en ce jour de Thanksgiving. Elle ne s'était pas sentie aussi légère depuis des années. Après tout, les habitants de Kismet Bay disaient peut-être vrai, la baie réunissait toujours les âmes sœurs.

CHAPITRE 5



*I*l n'aurait jamais imaginé fabriquer des lanternes en papier avec Ophelia. Rosaline Strange méritait bien une petite carte de remerciements pour son aide involontaire. Roman avait bien l'intention d'en profiter.

Il jeta un œil au fourbi de papier, de ficelle et de colle qui encombrait la table. Rosaline n'avait pas menti. Des montagnes de papier chiffonné jonchaient le sol. Il était surpris qu'il en reste encore assez pour faire d'autres lanternes. Il ramassa ce qui ressemblait à un cœur découpé et le tendit à Ophelia. « Celui-là ressemble au moins à quelque chose.

— Ça m'étonne que tu saches ce que c'est, rétorqua-t-elle d'un ton cinglant. Etant donné que tu n'en as pas. » Elle lui prit le cœur des mains et le déchira en mille morceaux. « Voilà, c'est ce que tu as fait au mien, au cas où tu ne t'en souviennes pas. »

Roman sentit sa gorge se nouer. Il ne s'attendait pas à cette réaction. Comment lui parler si elle était aussi blessée ? Au moins, cela signifiait qu'elle avait encore des sentiments pour lui. Si elle avait tourné la page, elle ne serait pas autant à fleur de peau. Roman baissa les yeux sur les papiers éparpillés et réfléchit soigneusement à ses prochains mots. Il n'avait pas le droit à l'erreur. « Tu as raison, dit-il doucement. J'ai tout gâché. C'est ma faute si l'on s'est séparé. J'ai trop bu et j'ai fait une erreur. »

Ophelia rit nerveusement. « C'est plus qu'une simple erreur. Tu m'as trahie. Tu ne tenais pas à moi et tu voulais simplement justifier tes actions. Tu n'as même pas essayé de t'excuser.

— Parce qu'il n'y avait pas de raison de s'excuser, répondit-il. Du moins, pas pour ce que tu penses. Il y a beaucoup de choses que je regrette

dans cette soirée, mais je ne t'ai pas trahie et je ne te trahirai jamais. Le problème, c'est que tu ne veux pas admettre que tu aies pu te tromper.

— Je ne me suis pas trompée, » répliqua-t-elle en attrapant une paire de ciseaux. Il recula d'un pas. Elle avait un regard si noir qu'il pensait vraiment qu'elle aurait pu s'en servir contre lui. Mais au lieu de ça, elle prit un crayon et commença à décalquer un modèle de lanterne. « J'ai deux yeux, reprit-elle. J'ai vu ce que j'ai vu. » Après avoir tracé les contours du modèle, elle découpa la feuille avec soin jusqu'à obtenir un cœur parfait qu'elle tint devant elle. « Le cœur et l'amour sont des choses fragiles. Il suffit d'une erreur pour tout briser. C'est ce que tu as fait.

— Tu as toujours eu un penchant pour le dramatique, fit Roman d'un ton amer. Mais là, tu vas trop loin. » Allait-elle encore réduire en miettes ce pauvre morceau de papier pour faire passer son message ?

« Tu as peut-être raison. Je suis un peu perturbée. Et je crois que c'est justifié, ajouta-t-elle en reposant sa création. Ce n'est pas moi qui t'ai trompé. Cet honneur te revient entièrement.

— C'est justement là que tu te trompes. » Il ravala sa salive. « Ce n'est pas ce que tu penses. J'en ai marre d'être ton défouloir. » Il tourna les talons, se dirigea vers les escaliers puis s'arrêta. « Peut-être qu'une fois que ta colère sera passée, tu verras que je ne mens pas. Je serai peut-être encore là pour t'expliquer ce qui s'est passé. Peut-être pas. De toute façon, quoi que je fasse, ça ne changera rien. » Roman espérait ne pas se tromper. C'était sa dernière chance. Mais en attendant qu'elle soit prête à l'écouter, il ne pouvait rien faire. « Et pour ton information, je t'aime. Je t'ai toujours aimée. Je ne veux pas changer le passé, mais aller de l'avant ensemble. »

Il monta les escaliers en priant pour que son plan fonctionne. Elle était tout pour lui et il avait déjà perdu assez de temps. Il avait tellement bu à cette fameuse soirée entre copains qu'il ne se souvenait plus de rien. Le lendemain, il s'était réveillé au côté d'une inconnue entièrement nue. Lui aussi était presque nu. Il n'avait plus son pantalon, mais était encore en boxer et T-shirt. Ça n'avait pas convaincu Ophelia. Elle avait mis fin à leur relation en voyant une femme nue dans son lit.

Vanessa, la belle brune inconnue, s'était en réalité trompée de lit. Elle avait passé une nuit très acrobatique avec Troy, selon les dires de son ami. En allant aux toilettes, elle s'était retrouvée dans le lit de Roman et s'était endormie. Aucun d'eux ne s'en était rendu compte avant que les cris d'Ophelia ne les réveillent.

Il avait bien essayé de tout expliquer à Ophelia, mais sans succès. Elle refusait d'envisager une autre version des événements que la sienne. Roman l'aimait, il n'avait pas menti. Il voulait retenter sa chance avec elle et ferait tout son possible pour recoller les morceaux. Encore fallait-il qu'elle accepte de lui laisser une chance de s'expliquer. Si elle n'était pas prête à l'écouter, s'en serait fini d'eux.

OceanofPDF.com

PARTIE VIII

OceanofPDF.com

NOËL POUR TOUJOURS



OceanofPDF.com

CHAPITRE 1



Noël était arrivé à Kismet Bay. C'était la saison des fêtes et pourtant, Ivy Strange ne se sentait pas d'humeur festive. Ce n'était pas la Mère Noël, mais elle se sentait d'ordinaire toujours un peu plus joyeuse au moment des fêtes de fin d'année. Le concours annuel de chocolat chaud la mettait toujours de bonne humeur. Chaque année, elle prenait très au sérieux sa concoction et contribuait à la collecte de fonds. Le dernier concours avait apporté à sa sœur Holly l'homme de sa vie.

Ça ne pouvait pas arriver à Ivy. Elle avait rencontré l'homme de sa vie il y a plusieurs années et il l'avait abandonnée quand elle avait le plus besoin de lui. Leur amour ne lui avait pas suffi. Depuis qu'il l'avait quittée, tout ce qui touchait à la romance l'agaçait. Elle trouvait son bonheur ailleurs. Sa famille l'avait toujours soutenue et son travail lui plaisait.

« Tu as acheté tous les ingrédients pour le chocolat chaud ? » demanda Holly.

Ivy releva la tête avec un air renfrogné. « Je croyais que tu t'en occupais. »

Holly secoua la tête et soupira. « Tu es un peu tête en l'air en ce moment. Qu'est-ce qui se passe ? On en a parlé il y a deux jours. Je m'occupe des décorations et tu te charges du chocolat chaud. Je ne sais même pas ce que tu mets dedans. Tu ne donnes ta recette à personne. »

Holly n'avait pas tort. « Désolée, je ne sais pas ce que j'ai en ce moment. » Peut-être était-ce de voir tous les membres de sa famille heureux. Même Ophelia avait trouvé l'amour à Thanksgiving. Seule Ivy n'avait personne. Elle devait accepter que les choses ne changeraient pas.

Pas étonnant qu'elle fut étourdie ces derniers jours. La solitude était plus difficile à supporter pendant les fêtes.

« C'est pas grave, dit Holly en s'approchant pour poser une main sur son épaule. Tu veux que je me charge du concours cette année ? »

Ivy secoua la tête. « Non, ne t'inquiète pas. Je vais le faire. » Elle devait cesser de broyer du noir. « En plus, je suis la seule à connaître la recette de notre chocolat chaud. »

Holly esquissa un sourire. « Alors va vite faire tes courses, sinon personne n'y goûtera. »

Ivy rit et lui tira la langue. « Je te laisse t'occuper du magasin en mon absence.

— Bien sûr, répondit Holly nonchalamment. Je l'ai déjà fait. Qu'est-ce qu'il pourrait arriver ?

Ivy avait toujours adoré l'humour de sa sœur. « Je n'en ai pas pour longtemps, mais je ne pense pas être rentrée avant la fermeture du magasin. Tu peux fermer la boutique, j'ai mes clés pour rentrer.

— Pas de souci, dit Holly. Allez, dépêche-toi avant que les magasins ne ferment et qu'il n'y ait plus d'ingrédients. »

Ivy sourit et quitta Serendipity Lane. Elle savait qu'Holly se débrouillerait très bien toute seule. Elles avaient toutes deux travaillé dur pour faire de Serendipity Lane un succès. Holly avait raison sur un point, l'épicerie fermerait bientôt et Ivy devait se dépêcher. Heureusement, celle-ci n'était qu'à quelques mètres de Serendipity Lane.

Elle accéléra le pas jusqu'à l'épicerie et entra. Ivy prit l'un des petits paniers à l'entrée du magasin et s'engagea dans la première allée où elle trouva le cacao, le sucre et la cannelle. Elle continua dans les autres allées jusqu'à ce qu'elle eût trouvé tous les ingrédients de son chocolat chaud, puis prit la direction de la caisse.

Megan, la caissière, la salua. « Bonjour, Ivy. Tu te prépares pour le concours de chocolat chaud à ce que je vois.

— Exactement, répondit Ivy en souriant. Tu y participes cette année ?

— J'aimerais bien, dit Megan, mais je suis de service. Je tuerai pour une tasse de ton chocolat chaud. Je suppose que ce sont tous les ingrédients, mais je ne suis pas sûre de pouvoir le réussir.

— C'est dommage que tu ne puisses pas participer au concours. Je t'en apporterai une tasse une fois qu'il sera fait ou j'enverrai ma sœur. Ce n'est

pas juste que les gens qui travaillent ne puissent pas profiter du chocolat chaud proposé dans les boutiques.

— Et Ivy est toujours juste, » dit un homme derrière elle. Ivy se figea en entendant cette voix familière. Elle avait espéré ne plus jamais l'entendre à Kismet Bay. Gabriel Reed était seulement resté quelques jours au village pour Noël l'an dernier avant de repartir. Il n'était même pas revenu pour le mariage de son ami Nicholas et de la sœur d'Ivy, Holly. Gabriel avait toujours fui quand les choses devenaient difficiles.

« Personne ne t'a demandé ton avis, répliqua froidement Ivy. Surtout pas moi. »

Elle inséra sa carte bancaire dans le terminal pour régler ses achats. Plus vite elle paierait ses courses, plus vite elle pourrait partir loin de Gabriel. Il lui était encore trop difficile de le voir. Sa présence lui rappelait tout ce qu'elle avait perdu.

« Ce n'est pas la peine d'être vexante, dit Gabriel. On était quand même... »

— On n'était rien, l'interrompit Ivy. C'est ce que tu as prouvé en me laissant seule sans jamais revenir. »

La machine bipa enfin, au grand soulagement d'Ivy. Megan lui tendit son ticket de caisse. « Je te garderai un peu de chocolat chaud. » Megan acquiesça et garda judicieusement le silence. Ivy prit ses sacs de courses et sortit de l'épicerie aussi vite qu'elle le put. Son cœur s'emballait et une foule de souvenirs envahissait son esprit. Le départ de Gabriel, sa grossesse secrète, la fausse couche, le désespoir. Elle n'était pas sûre de pouvoir le pardonner, mais elle n'avait jamais cessé de l'aimer. Même si son cœur était encore en lambeaux, Gabriel restait le seul homme qu'elle ait jamais aimé. Pourquoi était-il revenu ?

CHAPITRE 2



Gabriel marmonna quelques mots. Il mettait toujours les pieds dans le plat avec Ivy. Elle ne voulait rien entendre et, en toute franchise, il ne pouvait pas lui en vouloir. Tous les couples de lycéens se séparent. Tous. Il y en avait bien quelques-uns qui restaient ensemble, mais c'étaient des exceptions qui n'arrivaient qu'à Kismet Bay. Il pensait qu'elle pourrait lui pardonner un jour. Visiblement, il avait tort. Il avait tort sur beaucoup de choses, d'ailleurs. Il regrettait certaines de ses décisions, mais il ne pouvait pas changer le passé, seulement aller de l'avant et croiser les doigts. Jusqu'à maintenant, ça ne lui avait pas réussi non plus.

Il avait tellement de rêves. Lorsqu'il avait reçu une bourse universitaire pour jouer dans l'équipe de football américain, il avait cru que c'était la clé de tous ses rêves. Il avait même une licence en commerce. Il devrait être capable de faire quelque chose de sa vie. Pourtant, il n'avait aucune idée de ce qu'il devait faire. Sa carrière de footballeur professionnel s'était brutalement arrêtée au début de la saison dernière. Son genou avait lâché. De tous les médecins que Gabriel avait consultés, jusqu'aux charlatans étrangers, aucun ne voulait lui faire de promesses quant à son rétablissement.

Gabriel passa la main dans ses cheveux blonds et soupira. Il était encore plus perdu depuis qu'Ivy était partie. Elle était l'une des raisons pour lesquelles il était revenu à Kismet Bay. Sa famille et ses amis habitaient là. Elle aussi. Le village semblait être l'endroit idéal pour prendre un nouveau départ. Il prit un paquet de chewing-gum et le posa sur le comptoir. « Combien ? » demanda-t-il à Megan. Il n'avait aucune raison de se trouver

dans l'épicerie. Il était seulement entré en voyant Ivy. Ça ne s'était pas passé comme il l'avait imaginé et il devait bien acheter quelque chose pour ne pas passer pour un crétin.

« Un dollar, » répondit Megan en jetant un œil à la porte par où Ivy était sortie.

Quel idiot. Gabriel ouvrit son portefeuille et tendit à Megan un billet de cinq dollars. « Gardez la monnaie. » Il voulait quitter ce magasin à tout prix et Megan ne refuserait sûrement pas un pourboire. Il prit son paquet de chewing-gum et sortit de l'épicerie. Il avait rendez-vous avec Nicholas au café Witch's Brew. Son petit détour l'avait déjà mis en retard.

En sortant de l'épicerie, Gabriel jeta un œil en direction du café. Au moins, il n'y avait aucun risque de la croiser là-bas. Avec tous les ingrédients pour son fameux chocolat chaud, elle était sûrement sur le chemin de Serendipity Lane pour commencer la préparation. Ivy prenait le concours très au sérieux et ferait tout pour faire le meilleur chocolat chaud.

Il arriva au café et poussa la porte. Gabriel fut soulagé de voir Tristan derrière le comptoir. Esmeralda ne lui aurait certainement pas réservé un accueil chaleureux. La famille Strange était très soudée et il n'était pas le bienvenu chez eux. Ils restaient polis, naturellement, mais ils s'évitaient.

Gabriel s'avança vers le comptoir. « Je peux avoir un café noir ?

— Sans sucre, ni crème ? » demanda Tristan.

Gabriel acquiesça. « Rien qui puisse gâcher le goût du café, dit-il en souriant. J'ai juste besoin d'une bonne dose de caféine.

— Pas de souci, » répondit Tristan. Il remplit une grande tasse et la posa sur le comptoir. « C'est offert par la maison. Tu as l'air d'en avoir besoin.

— Merci, dit Gabriel. Je te revaudrai ça. » Il prit sa tasse de café et s'assit à la table de Nicholas qui regardait son portable d'un air mécontent. « Mauvaise nouvelle ? demanda Gabriel.

— Rien d'urgent, » dit Nicholas en rangeant le téléphone dans sa poche. Comment tu vas ? Tu es en retard.

— Excuse-moi, répondit-il. J'ai fait un petit détour et ça a pris plus de temps que prévu. » Gabriel n'avait pas envie d'expliquer à Nicholas qu'il était rentré dans l'épicerie pour voir Ivy. Il n'avait pas encore le courage d'en parler à haute voix. Elle envahissait déjà toutes ses pensées. « Comment va Holly ?

— Elle va bien, dit Nicholas. Elle est au magasin. Elle vient de m'écrire pour me dire qu'elle finirait tard. Elle doit encore terminer les

décorations. » Aucun mot sur Ivy. Lorsque Nicholas avait rencontré Holly, Gabriel avait dû lui expliquer sa douloureuse histoire avec Ivy et la fin désastreuse de leur relation. Il n'en était pas fier.

« Tu vas au concours de chocolat demain ? »

Nicholas haussa les épaules. « Holly travaille. J'hésite encore. Tu veux qu'on y aille ensemble ? Ça nous rappellera l'année dernière. »

Sauf que l'année dernière, Nicholas était tombé amoureux et avait laissé Gabriel aller voir seul tous les médecins. Un voyage qui n'avait pas porté ses fruits. Il avait tout perdu avec sa blessure. Mais participer au concours lui donnerait une excuse pour aller à Serendipity Lane et peut-être même voir Ivy. Il fallait bien commencer quelque part. Gabriel avait décidé de rester à Kismet Bay, elle devrait bien s'habituer à le voir. « Pourquoi pas.

— Parfait, répondit Nicholas. Alors, dis-moi. Tu vas vraiment t'installer à Kismet Bay ? Je pensais que tu ne voulais plus y mettre les pieds.

— C'est chez moi, ici. Je n'ai pas d'autre endroit où aller, ajouta-t-il en haussant les épaules. Pour l'instant, je vais rester chez mes parents, mais après le Nouvel An, je chercherai un appartement. Je m'installe pour de bon. »

C'était la première fois qu'il l'admettait à voix haute. La première étape de sa nouvelle vie.

CHAPITRE 3



Ivy fixait le comptoir, perdue dans ses pensées. Holly discutait avec un couple venu pour goûter leur chocolat chaud. Ivy avait joué son rôle. Elle avait préparé le chocolat, mais cette année le cœur n'y était pas. Tout ce qu'elle voulait, c'était rentrer chez elle et se mettre sous la couette. Elle avait repris l'appartement de Leilia lorsque celle-ci avait emménagé avec Nash. C'était un bel appartement, mais un peu trop vide à son goût. Au début, elle redoutait de rentrer le soir. Mais ces derniers temps, elle avait hâte de retrouver son cocon. Holly lui avait annoncé une nouvelle qui avait bouleversé sa routine.

Le couple quitta le magasin en riant, mais Ivy n'y prêta même pas attention. Une fois la porte de la boutique fermée, Holly se dirigea vers Ivy et posa ses mains sur les hanches. « Il faut te reprendre. Gabriel s'installe à Kismet Bay, et alors ? Vous n'êtes pas sortis ensemble depuis des années. Je sais que tu l'aimais, mais...

— Non, l'interrompit Ivy. Tu ne comprends pas.

— Alors, explique-moi. »

Comment parler à sa sœur du bébé qu'elle avait perdu ? Lui dire qu'elle avait le cœur brisé depuis que Gabriel l'avait quittée ? Bien sûr, elle avait l'air heureuse. Elle en était même convaincue la plupart du temps. Mais à chaque fois que Gabriel revenait dans sa vie, tous ces sentiments remontaient à la surface. Elle ne savait pas si elle pourrait s'en remettre un jour. Après tout ce qu'il lui avait fait, elle l'aimait encore. Elle l'aimerait toujours. Il était le seul. « Je ne sais pas si je suis prête. C'est... Douloureux. »

Holly la prit dans ses bras. « Je suis triste de te voir comme ça. J'aimerais tellement faire disparaître ta douleur. Vous vous retrouverez peut-être. Je sais que tu l'aimes encore. Chez les Strange, l'amour n'a pas de fin.

— Je ne sais même pas si Gabriel m'aime encore. Ce ne sont que de simples paroles. Parfois, je me demande s'il pensait vraiment tout ce qu'il m'a dit.

— Bien sûr qu'il était sincère, dit doucement Holly. Il ne faut pas penser ça. Il a fait un choix difficile, et peut-être même le mauvais choix, mais on fait tous des erreurs. Il en paie les conséquences. Tu sais, il doit en souffrir lui aussi. »

Sa sœur avait peut-être raison. Mais il était difficile à Ivy de se l'admettre. Elle avait été dure avec Gabriel. Elle avait ses raisons, mais cela ne justifiait pas d'être aussi froide avec lui. Gabriel n'était pas au courant de sa grossesse. Sinon, il aurait peut-être fait un choix différent. C'est elle qui avait voulu garder le secret. Elle ne pouvait pas lui en vouloir alors qu'il ne savait pas tout. Il était peut-être temps d'être honnête avec lui. Pourtant, elle ne savait pas si elle aurait la force de lui dire. La douleur était encore trop présente. « Je vais y réfléchir. »

Sur ces mots, la porte s'ouvrit. D'autres participants venaient goûter au chocolat chaud de Serendipity Lane. Ivy et Holly allèrent les accueillir. Le sourire forcé d'Ivy disparu dès qu'elle aperçut Gabriel. Comme il était accompagné de Nicholas, elle devait faire bonne figure. Ça ne lui plaisait pas, mais elle ne pouvait rien y faire. Elle décida de suivre les conseils d'Holly et de faire preuve d'indulgence avec Gabriel. Lui aussi avait vu son avenir s'effondrer.

« On vient goûter au fameux chocolat chaud d'Ivy, annonça Nicholas en tendant son mug de Noël à Holly. Je peux en avoir un peu ?

— Tout pour faire plaisir à mon mari, » dit Holly. Elle alla au distributeur pour remplir le mug et revint le donner à Nicholas. « C'est votre premier chocolat ?

— Oui, » répondit Nicholas. Gabriel ne parlait pas. Ivy ne savait pas quoi penser de son silence. Holly prit le mug de Gabriel pour le remplir. Ivy se sentait incapable de bouger ou de parler.

« Merci, » dit Gabriel à Holly qui lui tendit sa tasse de chocolat.

Holly reporta son attention sur Nicholas et ignore Ivy et Gabriel. Lorsqu'il était là, il n'y avait que lui aux yeux d'Holly. Ivy la comprenait.

Elle ressentait la même chose pour Gabriel. Nicholas et Holly ne s'aperçurent pas que Gabriel avait sorti une flasque de sa poche et était en train d'en verser le contenu dans son chocolat chaud. Ivy hésita à lui faire une remarque. Il était en train de gâcher son délicieux chocolat chaud...

Il glissa la flasque dans sa poche et esquissa un sourire en coin en croisant le regard d'Ivy qui prit un air renfrogné. Il porta le mug à ses lèvres et but une gorgée, la défiant de lui faire un reproche. « T'en meurs d'envie. Qu'est-ce qui t'en empêche ? fit-il d'un ton narquois.

— Tu fais bien ce que tu veux. Loin de moi l'idée de t'empêcher de gâcher un chocolat chaud parfait, » répliqua-t-elle en le prenant de haut.

Il porta la main à son cœur. « Tant d'amour pour le chocolat chaud. C'est beau à voir. »

Holly aurait voulu effacer son petit sourire prétentieux. Comment osait-il être si condescendant avec elle. « Ce n'ai pas moi qui bois de l'alcool en pleine journée. Ta vie ne se passe pas comme tu le voudrais ? » Un coup bas, mais il l'avait cherchée. Lui seul arrivait à la pousser à bout de nerfs. Elle regrettait déjà ses mots, mais il était trop tard.

« Effectivement, répondit-il en reprenant une gorgée de chocolat. Mais cela ne m'empêche pas de savourer mon excellent chocolat chaud. »

Il tourna les talons et quitta Serendipity Lane. Le cœur d'Holly s'emballa et un sentiment de culpabilité l'envahit. Elle l'avait blessé. Elle ne devrait pas être aussi dure avec l'homme qu'elle aimait. Il avait fait des erreurs, tout comme elle. Elle ne voulait plus laisser la rancœur la contrôler.

CHAPITRE 4



Gabriel tituba sur le pavé et tomba en avant sur un banc. Mieux valait ça que de tomber tête la première sur le trottoir, il aurait eu plus de mal à se relever. Il n'avait aucune idée de la quantité d'alcool qu'il avait ingérée, mais il se ne rappelait pas avoir été aussi ivre. Tout le village commençait à tourner.

Il ne savait plus où il avait laissé son mug de Noël, mais il avait arrêté de faire semblant de s'intéresser au chocolat chaud. Il n'y avait qu'un chocolat qui l'intéressait. Celui d'Ivy. Après Serendipity Lane, il s'en fichait. Il avait rempli sa flasque après un petit passage au débit de boissons du coin et avait continué de la descendre pendant le reste du concours. Nicholas l'avait laissé seul quand Holly eut fini de travailler. Gabriel avait continué de boire. C'était la seule façon d'atténuer la douleur.

Mais que faisait-il là ? Il se sentait perdu. Il avait cru que revenir à Kismet Bay était la meilleure décision à prendre, pour se rapprocher d'Ivy. Il n'aurait jamais dû faire passer sa carrière avant elle, mais Gabriel ne voulait pas manquer sa chance. En réalité, la quitter était le plus grand regret de sa vie. Son estomac se noua à l'idée de vivre sans elle. L'alcool n'aidait pas non plus. Il pencha la tête en arrière et ferma les yeux. La tête lui tournait de plus en plus et il décida de s'allonger sur le banc.

« Qu'est-ce que tu fais là ? »

Ivy... Il fallait que ça soit Ivy. Il ouvrit doucement les paupières. Ses yeux se posèrent sur ses belles jambes et remontèrent lentement jusqu'à son visage. Elle portait une robe rouge de mère Noël et un bonnet assorti. Une large ceinture noire marquait sa taille fine et ses cheveux d'ébène tombaient en cascade dans son dos. S'il n'était pas certain de tomber en se relevant, il

s'avancerait pour passer la main dans sa chevelure soyeuse. Mais incapable de bouger, il resta allongé sur le banc. « Qu'est-ce tu crois ? bredouilla-t-il.

« Tu es ivre. » Il sentait le dégoût dans sa voix. S'il voulait la reconquérir, c'était mal parti. Il fallait qu'il se reprenne.

« Peut-être un peu. » Bien joué, Gabriel... Il aurait levé les yeux au ciel si la tête ne lui tournait pas autant. Ça n'aurait fait qu'empirer les choses.

« Un peu beaucoup, répliqua-t-elle en continuant de le toiser. Tu vas rester là toute la nuit ? »

Il y avait songé. Il n'avait aucune envie de rentrer chez lui. « Tu t'inquiètes pour moi ? »

Elle garda le silence un instant. « Oui, dit-elle d'une voix à peine perceptible. Je m'inquiète plus pour toi que je ne veux bien l'admettre. »

Son cœur se serra. Gabriel l'avait blessée profondément. C'est lui qu'il l'avait rendue si aigrie et triste. S'il pouvait réparer ses erreurs, il n'hésiterait pas. Mais il ne savait pas par quoi commencer. Des excuses, peut-être... Encore fallait-il qu'elle les accepte.

« Viens, assieds-toi.

— Pourquoi ? » demanda-t-il. Il commençait tout juste à se mettre à l'aise.

« Tu ne vas pas rester comme ça. Je n'habite pas très loin, tu peux dormir sur mon canapé pour ce soir. »

Il devrait refuser, mais il n'aurait jamais cru qu'elle lui ferait une telle proposition. Il y avait peut-être encore de l'espoir pour eux deux, après tout. Si elle prenait soin de lui, elle pourrait peut-être l'aimer encore. Il avait tout gâché entre eux, mais il pourrait peut-être la faire retomber amoureuse. C'était peut-être naïf, mais il devait y croire. Autrement, il aurait vraiment tout perdu. « D'accord, » dit-il en se redressant. Il vacilla en tentant de se mettre debout. Elle s'avança et passa le bras autour de sa taille.

« Laisse-moi t'aider, » dit-elle. Gabriel se sentait chanceux de pouvoir l'avoir aussi près de lui. Qu'elle le touche, même si c'était seulement pour qu'il ne tombe pas par terre.

Ils marchèrent à pas lents jusqu'à l'appartement et montèrent les escaliers. Il réussit à monter toutes les marches d'un coup, sans trop tituber. Il se soutint au mur pour rester debout alors qu'elle ouvrait la porte. Elle entra et Gabriel la suivit en trébuchant jusqu'au canapé.

« Tu as encore un bon sens de l'orientation, dit-elle d'un ton amusé. Je vais te chercher une couverture et un oreiller. »

Ses yeux étaient déjà fermés. Il se serait déjà endormi s'il n'attendait pas son retour. Il voulait profiter de chaque seconde en sa présence. Elle revint et posa la couverture sur lui. « Tiens, dit-elle. Relève la tête pour que je puisse mettre l'oreille. » Elle était à genou devant lui.

Gabriel obéit. Il ouvrit les yeux et croisa son regard alors qu'elle plaçait l'oreiller sous sa tête. Il leva la main pour toucher ses cheveux. « Tu es tellement belle. Si je pouvais remonter le temps, c'est toi que je choisirais. »

Une larme coula sur la joue d'Ivy. Il l'essuya de son pouce. « Il y a des choses qu'on ne peut pas changer, dit-elle d'une voix tremblante. On ne peut pas changer le passé.

— Mais on peut aller de l'avant. »

Elle secoua la tête. « Tu ne sais pas tout.

— Alors, parle-moi. » Il s'en voulait terriblement de l'avoir blessée. Gabriel donnerait tout pour changer les choses. Mais elle avait raison, il ne pouvait pas revenir sur son choix. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était décider de son avenir.

« Quand tu es parti... » Elle se tut et prit une profonde inspiration. « Je ne te l'ai pas dit. Tu avais déjà pris ta décision. Je ne voulais pas t'empêcher de réaliser ton rêve, donc je n'ai rien dit. Et ça n'aurait rien changé parce que... » Elle détourna le regard et reprit à voix basse. « J'étais enceinte, mais j'ai perdu le bébé. »

Son cœur s'arrêta. Gabriel ne pouvait rien répondre. Comment avait-elle pu ne pas lui dire ? Cela aurait-il changé les choses ? Cela changeait-il la situation ? Même s'il était ivre, il n'oublierait jamais ce qu'elle lui avait avoué. « Je suis désolé. » Ces mots n'étaient pas suffisants, mais ils étaient nécessaires. « Un jour, tu me pardonneras peut-être. »

Elle secoua la tête et se releva. « Il n'y a plus rien à pardonner. Repose-toi. » Elle s'en alla avant qu'il n'ait le temps de répondre.

CHAPITRE 5



Ivy avait laissé Gabriel dormir sur son canapé. Pour l'éviter au réveil, elle était partie faire l'ouverture de Serendipity Lane. Le magasin n'ouvrait pas avant une heure, mais ça ne la gênait pas. Au moins, elle n'y trouverait pas Gabriel. Elle n'arrivait toujours pas à croire qu'elle lui avait parlé du bébé. Enfin, il était tellement ivre qu'il aurait peut-être tout oublié au réveil.

« Tu es en avance, dit Holly en poussant la porte de l'arrière-boutique. Je croyais que tu ne travaillais pas aujourd'hui. Tu mérites bien un peu de repos après la journée d'hier.

— Je préfère travailler, » répondit Ivy. Ce qu'elle n'avait pas mentionné à sa sœur, c'est que Gabrielle était encore sur son canapé. Ça aurait inévitablement orienté la conversation vers une direction qu'elle ne voulait pas prendre. « Je me serais juste apitoyée sur mon sort si j'étais restée à la maison. » Et elle n'aurait pas pu éviter Gabriel...

« Je vois, répondit Holly. Je vais aller prendre un café à Witch's Brew. Tu veux quelque chose ? »

Une bonne dose de caféine ne lui ferait pas de mal. « Oui, comme d'habitude.

— Et un moka au chocolat blanc pour la demoiselle. Je demanderai un supplément de crème chantilly.

— Merci, tu es la meilleure, » dit Ivy en souriant. Holly la connaissait par cœur.

« Tu devrais le savoir depuis le temps, fit Holly avec un clin d'œil. On discutera des ventes de Noël à mon retour. J'ai quelques idées pour les

cadeaux de dernière minute. Je t'expliquerai plus tard. » Sur ces mots, Holly quitta la pièce en sautillant telle une fée qui aurait perdu ses ailes.

La porte de la boutique s'ouvrit en faisant tinter la sonnette. « Tu as oublié quelque chose ? » demanda Ivy sans lever les yeux. Holly était parfois tête en l'air.

« Oui, répondit une voix d'homme. J'ai oublié de te dire que je t'aimais. »

Ivy leva la tête et croisa le regard de Gabriel. Pourquoi était-il venu ? Il avait une mine affreuse avec ses yeux rouges. « Je pensais que tu te lèverais plus tard, je t'ai laissé un mot.

— Merci de m'avoir accueilli. On sait tous les deux que je ne le mérite pas. »

Gabriel s'avança et s'arrêta au comptoir pour y déposer un paquet. C'était une petite boîte blanche enrubannée d'un nœud argenté. « Je l'ai depuis plusieurs années. Je voulais te l'offrir, mais comme tu le sais, j'ai pris une autre décision. »

Elle posa les yeux sur la boîte. Ivy avait trop peur de l'ouvrir et de découvrir son contenu. « Qu'est-ce que c'est ?

— Ouvre-la, tu verras. »

Ivy prit la boîte sans l'ouvrir. Elle continua de la fixer, comme si elle pouvait l'attaquer à tout moment. « Tu as ça depuis combien de temps ?

— Depuis le dernier Noël qu'on a passé ensemble. Avant que je ne reçoive la bourse. J'avais de grands projets et tu en faisais partie. Je n'aurais jamais imaginé que je partirais et que tu resterais. J'ai commencé à l'emporter partout avec moi depuis mon retour. Juste... Au cas où... » Il ravalait sa salive. « Ouvre-la »

Elle tira délicatement sur le ruban pour le dénouer et le posa sur le comptoir, puis ouvrit lentement le couvercle et en sortit un boîtier en velours bleu. Elle posa la boîte blanche et mit le boîtier de velours dans le creux de sa main. Le couvercle s'ouvrit pour dévoiler une bague en argent. L'anneau en platine était couronné d'un flocon en diamant entouré de petits saphirs bleus étincelants. « Je ne comprends pas.

— Ce n'est pas une bague de fiançailles, dit-il. C'est une promesse. Quoi qu'il arrive, nous serons toujours ensemble et tu pourras toujours compter sur moi. Je ne pouvais pas te l'offrir alors que je n'avais pas tenu cette promesse. Si j'avais su que tu étais enceinte... » Il s'arrêta un instant et prit une profonde inspiration. « Les choses auraient peut-être été

différentes. J'aimerais te dire que je serais resté, mais j'étais égoïste. Je m'en veux de t'avoir abandonnée et je veux me faire pardonner. Si tu es d'accord, je veux te faire cette promesse maintenant. »

Ivy était submergée par ses émotions. « C'est trop... » Elle voulait lui dire qu'elle était prête à lui donner une seconde chance, qu'elle aimait encore. « Tu viens juste de revenir.

— Je sais. Je suis prêt à attendre le temps qu'il faudra. Tu en vaux largement la peine. Tout ce que je demande, c'est que tu me laisses une chance de te prouver mon amour.

— Et si tu peux miraculeusement reprendre le football ? Tu m'abandonneras encore une fois ? »

Il secoua la tête. « J'ai appris de mes erreurs. Même si je pouvais rejouer, je resterais. Il m'a fallu du temps pour comprendre ce qui était important. J'espère juste qu'il n'est pas trop tard. »

Elle sortit la bague de la boîte. « Je ne vais pas la mettre. Je veux que tu la gardes et si tu es encore là dans un an, redemande-moi. » Ivy remit la bague dans le boîtier, ferma le couvercle et lui rendit.

« Très bien. Je demanderai tous les Noëls jusqu'à ce que tu dises oui. Je n'ai jamais cessé de t'aimer, pas même une seconde.

— Moi aussi, je t'aime. Mais parfois, l'amour ne suffit pas.

— J'en ai conscience, répondit-il. Mais le nôtre suffira. Je vais passer tous les Noëls avec toi jusqu'à ce qu'on ait notre *happy end*. »

Un Noël éternel... L'idée lui plaisait. Elle sourit. « J'ai hâte de voir ça. » Il se pencha par-dessus le comptoir pour l'embrasser. Elle ne pensait pas que la journée se déroulerait ainsi, mais celle-ci avait dépassé toutes ses attentes. Ils n'auraient peut-être pas leur *happy end*, mais ils étaient heureux aujourd'hui.

DÉNOUEMENT



OceanofPDF.com

CHAPITRE 1



Cinq ans et demi plus tard

Un sourire se dessina sur le visage d'Holly en regardant sa fille jouer dans le parc Providence. Kismet Bay était magique en toute saison, mais elle aimait particulièrement l'été et le soleil. C'était un grand jour pour la famille Strange, tout le monde s'était réuni pour l'occasion. Une occasion qu'ils attendaient depuis longtemps. Ivy Strange avait enfin dit oui à Gabriel Reed. Le mariage aurait lieu au parc. Ivy tenait absolument à se marier en plein air, pour que tous les enfants de la famille Strange puissent s'amuser aussi. Outre la fille d'Holly, Joy, il y aurait sept autres enfants dans l'assistance, tous entre trois mois et quatre ans. Sa fille était l'une des plus âgées. Le fils de Sage et Tristan, Winter, avait un mois de moins que Joy.

Les jumeaux de Leilia et Nash, Jasper et Casper, avaient trois ans, tout comme la fille d'Amadea et Perceval, Carolle. La fille de Caprecia et Gauvain, Noelle, aurait deux ans dans quelques mois et le fils d'Esmeralda et Dexter, Eldan, un mois après elle. La fille d'Ophelia et Roman, Eira, venait tout juste d'avoir trois ans. Ivy elle aussi voulait des enfants et agrandirait sûrement la famille quelques mois après ses vœux.

« Elle sera agitée pendant la cérémonie, dit Nicholas en s'asseyant à côté d'elle.

— J'espère qu'elle va se dépenser un peu avant pour tenir en place, répondit Holly en souriant à son mari. Tu es prêt à jouer les témoins ?

— Et toi, tu es prête à jouer les demoiselles d'honneur ?

— J'ai hâte de voir ma sœur dire ses vœux, répondit Holly en serrant son mari dans ses bras. La seule chose qui me ferait encore plus plaisir, c'est de rentrer à la maison avec Joy et toi.

— Le paradis sur terre, murmura-t-il à son oreille avant de l'embrasser tendrement sur la joue. Mais on a d'autres responsabilités pour le moment. »

Holly soupira. « Comme tu prendras moins de temps à te préparer, tu pourrais emmener Joy à la maison ? Elle doit prendre un bain avant d'enfiler sa jolie robe et d'ouvrir le pas à la mariée.

— Ton vœu sera exaucé, dit-il avec un large sourire. On se retrouve à l'autel. »

Sur ces mots, Nicholas partit chercher Joy et ils quittèrent le parc. Holly les regarda s'en aller avec un sourire satisfait. La famille et l'amour, il n'y avait que ça d'important. Elle expira et se leva. Il était l'heure de retrouver Ivy dans l'antichambre de l'église, où toutes les demoiselles d'honneur s'habillaient avant le mariage.



Sage s'étira les épaules. Son fils avait décidé de la rendre folle. Alors qu'elle lui courait après dans le jardin, elle avait trébuché sur une racine et était tombée tête la première dans la boue. Winter en avait vidé un seau entier au milieu du jardin pour une raison qui lui était inconnue.

Son mari éclata de rire. « Viens m'aider au lieu de te moquer de moi.

— Excuse-moi, mon amour. Mais c'était trop drôle, » répondit-il. Tristan accourut pour l'aider à se relever. « Si ça peut te consoler, la boue te va merveilleusement bien. Tu restes la plus belle à mes yeux. »

Sage plongeait ses yeux dans les siens. Elle ne voulait pas l'admettre à voix haute, mais ses mots la consolait. Tristan l'aimait, peu importe à quoi elle ressemblait. Il était l'homme de sa vie. Après ce qu'elle lui avait fait subir, la plupart des hommes auraient abandonné. Mais pas Tristan. Elle lui sourit. « Tu es trop gentil. »

Il mit une main sur son cœur. « Je fais de mon mieux. Je suggère une bonne douche chaude. Je ne suis pas sûre que ta sœur approuve ton nouveau look pour son mariage. »

Ivy la tuerait... Sage soupira. « Je fais vite. Toi, tu t'occupes de Winter, ajouta-t-elle en désignant leur fils. Il faut le laver, l'habiller et qu'il soit aussi présentable que possible. Il accompagne Joy dans l'allée et j'ai peur que ce petit monstre, enfin porteur d'alliances, détruise tout sur son passage. » Elle soupira. « Je ne comprends toujours pas comment on s'est retrouvé avec ce petit démon alors qu'Holly a eu un ange comme Joy.

— Tu penses que Joy est parfaite, mais je suis sûr que par moment, Holly et Nicholas ont envie de la secouer aussi, dit-il en riant.

— Tu as sûrement raison. » Elle ferma les yeux et respira profondément. « Bon, j'y vais. » Sage embrassa Tristan et courut jusqu'à la douche. Elle n'avait pas de temps à perdre.



Ivy fixait son reflet dans le miroir. C'était le jour de son mariage. Elle n'arrivait pas à croire que le grand jour était enfin arrivé. Elle aurait peut-être dû dire oui à Gabriel plus tôt, mais elle voulait être certaine de pouvoir compter sur lui. Leurs débuts avaient été trop difficiles pour accepter tout de suite sa demande en mariage. Ils avaient tous les deux fait des efforts pour construire une relation de confiance et une fondation solide pour leur vie future.

Elle avait une surprise pour lui. Elle était enceinte de deux mois, mais ne lui avait encore rien dit. Ivy ne l'avait même pas annoncé à ses sœurs alors qu'elles savaient pourtant presque tout les unes des autres. Elle posa la main sur son ventre et sourit, heureuse. Bientôt, elle serait Mme Gabriel Reed et quelques mois plus tard, une maman. Son bébé et la fille de sa sœur Ophelia, Eira, seraient assez rapprochés pour pouvoir jouer ensemble. Elle avait de la chance d'avoir une famille si unie.

« Ta coiffure est superbe, dit Esmeralda en entrant dans l'antichambre. J'ai juste la touche finale qu'il faut.

— Ah oui ? fit-elle en se tournant vers sa cousine. Quoi donc ?

— Moi aussi, j'ai quelque chose pour toi, ajouta Leilia, mais pas pour tes cheveux. »

Ophelia entra et sourit. « Parfait, vous êtes là. Tout le monde est prêt ? »

Ses trois cousines n'étaient pas demoiselles d'honneur. Sept demoiselles auraient été trop. Ivy avait choisi ses deux sœurs et deux de ses cousines, Amadea et Caprecia. Elle aurait bien demandé à Ophelia, mais elle avait déjà beaucoup à faire avec un nouveau-né.

« Qu'est-ce que vous mijotez toutes les trois ? demanda Ivy.

— Puisque nous ne sommes pas demoiselles d'honneur, on s'est chargé de la partie la plus... traditionnelle du mariage. » Esmeralda affichait un sourire malicieux. « Les autres se sont occupées de la partie la plus coquine.

— Elle parle de la lune de miel, dit Leilia en souriant. Ne t'étonne pas de trouver quelques ajouts dans tes valises quand tu t'envoleras pour les tropiques avec Gabriel. »

Ophelia bâilla. « Excusez-moi. J'adore ma fille, mais elle ne connaît pas encore la valeur du sommeil.

— Ne t'inquiète pas, la rassura Ivy, personne ne te juge ici. »

Elle ne s'attendait pas à ce que ses cousines lui fassent une surprise et avait hâte de la découvrir. Esmeralda approcha et lui tendit une petite boîte. « Elle vient de mon arrière-grand-mère maternelle. Ce sera ton objet emprunté. »

Ivy en sortit un peigne en ivoire incrusté de perles et de diamants. « Il est magnifique. Tu m'aides à le mettre dans mes cheveux ?

— Bien sûr, » dit Esmeralda. Elle prit le peigne et le glissa dans la chevelure d'Ivy. C'était parfait.

« Moi, j'ai ton objet neuf, » déclara Leilia en lui tendant une autre boîte.

Ivy l'ouvrit et la vue du contenu lui coupa le souffle. A l'intérieur se trouvait une chaîne en or ornée d'un pendentif serti de perles et de diamants. « C'est superbe. Je ne peux pas...

— Ne me dis pas que tu ne peux pas l'accepter, la prévint Leilia. C'est un cadeau pour ton grand jour. Tu n'arrivais pas à te décider, alors on t'a donné un petit coup de pouce. Il est même assorti à ton peigne. »

En effet, il était parfaitement assorti au peigne. « Aide-moi à l'attacher. » Leilia lui accrocha le magnifique collier autour du cou.

— Et maintenant, la touche finale. Celui-là était un peu plus difficile à trouver, dit Ophelia. On ne savait pas quel objet ancien te donner. Techniquement, le peigne compte comme un objet ancien, mais on voulait faire encore mieux. » Elle lui tendit une nouvelle petite boîte.

Ivy l'ouvrit et sourit. « L'une des épingles de cravates de grand-père. » Elle aussi arborait une perle et une extrémité en diamant.

« Tout est assorti, dit Ophelia en souriant. Tu peux l'accrocher à ta robe ou à ton bouquet. Qu'est-ce que tu préfères ? »

Ivy prit un instant pour réfléchir. « Je crois que je préfère l'accrocher à ma robe pour mieux qu'on la voit. Elle n'a pas prix. »

Ophelia acquiesça et l'attacha au corsage de sa robe. Cela ajoutait une petite touche à laquelle Ivy n'aurait jamais pensé. « Merci beaucoup. J'ai tellement de chance de vous avoir. » Une larme coula le long de sa joue.

« Il est temps d'aller retrouver ton homme, » dit Esmeralda.

Alors qu'elles l'aidaient à se lever, la porte s'ouvrit pour laisser entrer Sage et Holly. « Dépêche, on doit partir maintenant si tu ne veux pas être en retard. Papa t'attend pour aller au parc en calèche. On va t'aider à monter et on te retrouvera là-bas. »

Ivy les suivit jusqu'à la calèche et prit place à côté de son père. Elle avait l'impression d'être une princesse qui retrouvait son prince. Ses sœurs et ses cousines se dépêchèrent de monter en voiture pour arriver avant Ivy au parc. Elle sourit. C'était le jour parfait pour dire oui à l'homme de sa vie.

Ivy et son père arrivèrent à l'entrée du parc. Ils se placèrent tous deux en fin du cortège qui descendait l'allée que la famille avait construite. A leur tour, la marche nuptiale commença. Gabriel l'attendait au bout de l'allée, un sourire aux lèvres. Quand elle arriva à sa hauteur, il se pencha pour l'embrasser sur la joue.

« Prête pour notre prochaine aventure ? demanda-t-il.

— Il n'y a rien que je désire plus au monde, répondit-elle. »

Elle laissa échapper une larme que Gabriel essuya de son pouce. « Tu es parfaite, dit-il. Parfaite pour moi. » Il l'embrassa et tout le reste disparut.

A PROPOS DE L'AUTEURE

Auteure de best-sellers d'USA TODAY, Dawn Brower propose un romantisme à la fois moderne et historique. Elle a toujours eu des histoires en tête, mais elle n'aurait jamais cru pouvoir leur donner vie. Dawn était la

seule fille d'une fratrie de six et est aujourd'hui une mère célibataire de deux adolescents. Si elle mène une vie bien remplie, elle trouve le temps de lire, son passe-temps préféré, et apprécie tous les genres.

OceanofPDF.com

LIVRES DE DAWN BROWER

Broken Pearl
Deadly Benevolence



Marsden Romances

A Flawed Jewel
A Crystal Angel
A Treasured Lily
A Sanguine Gem
A Hidden Ruby
A Discarded Pearl



Novak Springs Séries

Cowgirl Fever
Dirty Proof
Unbridled Pursuit
Sensual Games



Linked Across Time Séries

Saved by My Blackguard

Searching for My Rogue

Coming Soon

Seduction of My Rake



Heart's Intent Séries

One Heart to Give

Coming Soon

An Unveiled Heart

Table des matières

OceanofPDF.com

A PROPOS DE L'AUTEUR

Dawn Brower est titulaire d'un baccalauréat des Arts En Psychologie et d'une maîtrise des Arts En Education. Elle prépare actuellement une maîtrise des arts en Arts Libéraux avec une concentration en littérature, histoire et sociologie. Elle travaille comme enseignante suppléante et apprécie la flexibilité que cela lui donne de se concentrer sur ses autres projets.

En grandissant, elle était la seule fille sur six enfants. Elle est mère célibataire de deux adolescents; il n'y a jamais un moment d'ennui dans sa vie. Lire des livres est son loisir favori. Il n'y a rien de tel qu'un bon verre de vin et un bon livre pour se détendre en fin de journée.

Elle a toujours des histoires dans sa tête; elle n'a tout simplement jamais pensé pouvoir les faire vivre. Cette créativité a finalement trouvé un débouché.

Visitez son site Web à l'adresse www.authordawnbrower.com pour plus d'informations sur les prochaines publications.



OceanofPDF.com